

4-7

4-720-755-EX-1

4

Université de Blida 1

Institut d'Architecture et d'Urbanisme



Master 2

ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

**Mémoire et identité des lieux : Apport des traces et  
des tracés dans la démarche du projet urbain**

**Cas du quartier d'El-Hamma**

Etudiante : BENMAILI Ibtihel

Encadrée par Dr. Arch. M. ZERARKA  
Responsable du master

Octobre 2017

## Résumé

**Mots clés :** mémoire collective, trace, tracé, identité, homogénéité, Alger, projet urbain.

La ville est cet ensemble complexe dont chacun possède sa propre identité, c'est un espace de vie et d'appartenance, ce qui crée une « mémoire collective ».

Les villes sont en évolution constante, le but des urbanistes consiste à répondre à cette dernière face aux nouveaux défis qui s'imposent de nos jours entre autre l'étalement urbain et la perte d'homogénéité et d'identité.

Notre recherche traite la problématique d'identité et d'appartenance à la ville. A l'aide de la démarche du projet urbain, nous allons montrer le rôle du tracé dans la préservation de la trace et l'identité de la ville.

Alger sera pour nous un champ d'application et de vérification des hypothèses, car elle représente une ville chargée de mémoire qui ne cesse de s'accroître. Le but est de comprendre l'évolution de la ville, identifier les différents tracés historiques, et y relever les éléments de permanences qui puissent guider nos modes d'interventions.

---

### ملخص:

الكلمات الرئيسية: الجزائر، النسيج العمراني، الذاكرة الجماعية، الهوية، التجانس، عناصر الدوام.

المدينة، هذا المجمع المعقد لكل منها له هويته الخاصة. بل هو مساحة من الحياة والانتماء، مما يخلق "ذاكرة جماعية" للأفراد.

المدن تتطور باستمرار، والهدف من المخططين في المناطق الحضرية هو الاستجابة للتحديات الجديدة التي تواجه التوسع الحضري اليوم وفقدان التجانس والهوية. بحثنا يتناول مشكلة الهوية والانتماء باستخدام نهج المشروع الحضري، سوف تظهر دور الطريق في الحفاظ على درب وهوية المدينة.

مدينة الجزائر مدينة مكلفة بالذاكرة في تزايد مستمر. والهدف من ذلك هو فهم تطور المدينة، وتحديد مختلف التطورات التاريخية، والتعرف على "عناصر الدوام" التي يمكن أن توجه أساليب التدخل على النسيج العمراني

## Remerciements

En premier lieu, je remercie Dieu, de m'avoir aidé à accomplir mon travail.

Je tiens à remercier mon encadreur, Dr. Mohamed Zerarka pour avoir accepté d'encadrer ce travail pour tous les conseils et orientations qu'il m'a donnés tout le long de ce travail de recherche, et pour sa patience et son soutien qui m'ont aidé à parvenir à ce travail.

A ma famille et mes amis pour leurs sincère soutien et prières.

Je tiens à remercier toute personne qui a participé de près ou de loin à l'exécution de ce modeste travail.

Merci à toutes et à tous.

## Dédicace

En premier lieu Je tiens à dédier ce travail à mes chers parents qui mon soutenu et qui me poussait à aller toujours plus loin dans mes études et mes recherches, et pour tous leurs sacrifices et prières que dieu vous garde pour moi.

A ma chère et unique sœur Ibtissem qui est pour moi une deuxième mère et une source d'énergie je te souhaite tous le bonheur que tu mérites.

A mes chers frères Ihcen, Hakim, Souhil, Sidahmed, Akram pour leur soutien, leur conseil et leur patience je ne vous remercierai jamais assez, que dieu vous garde pour moi.

A ma chère amie, sœur et mon collègue de travail Ibtissem, pour son soutien et ses sentiments d'amour aux moments les plus difficiles, je te souhaite plein de succès, de joie et de bonheur.

A mon amie d'enfance Amina merci pour tout ce que tu as fait pour moi tu es et tu resteras toujours ma meilleure.

A Rachid pour son aide et son soutien je te souhaite plein de bonheur.

A mes petits neveux que j'aime énormément, a saliha zouligha que dieu vous gardes .

A mes cousins et cousine Abdelghani, Djallel, Yacine, Houda, Kawher, Wiam merci pour les très bon moments que nous avons partagé.

A Mr SOUAMI Adel pour son aide, son soutien et la confiance qui a fait en moi.

A tous mes amis Mounia, Batoul, Imad, Sofiane qu'on était présents pour moi.

## **Introduction à la thématique générale du master 'ARCHITECTURE ET PROJET URBAIN'**

La problématique générale du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans le cadre des études concernant le contrôle des transformations de la forme urbaine, au sein de l'approche morphologique à la ville et au territoire.

Elle s'insère dans le large corpus des recherches urbanistiques critiques sur le contrôle et la production des formes urbaines en réaction à l'approche fonctionnaliste de production de la ville des années 1950-70 qui recourrait aux modèles de l'urbanisme moderne.

Elle privilégie le fonds territorial comme fondement de la planification des ensembles urbains et support (réservoir, matrice affecté par des structures multiples) pour définir et orienter leur aménagement : les forces naturelles qui ont assuré par le passé le développement organique des villes seront mises en évidence pour constituer le cadre nécessaire à la compréhension des rapports qu'entretiennent ces villes avec leur territoire.

S'appuyant sur le considérable capital de connaissances produit et accumulé au cours du temps par la recherche urbaine, la recherche urbanistique investit actuellement, d'une manière particulière, le domaine des pratiques nouvelles et des instruments nouveaux de projet ainsi que les nouveaux moyens de contrôle de l'urbanisation et de ses formes.

Dans ce vaste domaine (de contrôle de l'urbanisation et de ses formes), le master 'Architecture et Projet Urbain' soulève tout particulièrement la problématique spécifique de la capacité des instruments d'urbanisme normatifs et réglementaires en vigueur à formuler et produire des réponses urbaines adéquates aux transformations que connaissent les villes dans leurs centres et périphéries.

Les pratiques de l'urbanisme opérationnel (à finalité strictement programmatique et fonctionnaliste) nécessitent une attitude critique de la part des intervenants sur la ville : c'est le projet urbain qui constituera l'apport spécifique de l'architecte dans la pratique plurielle de l'aménagement de la ville, correspondant à une nouvelle manière de penser l'urbanisme. Le projet urbain devient alors un élément de réponse possible pour la reconquête de la fabrication de la ville face à la crise de l'objet architectural et à la crise de l'urbanisme, devenu trop réglementaire.

Plus qu'un concept ou qu'une grille de lecture historique des phénomènes urbains, la notion de projet urbain sera dans les années 70 l'expression qui « cristallisera les divers aspects de la critique de l'urbanisme fonctionnaliste, et simultanément, celle qui exprimera la revendication par les architectes d'un retour dans le champ de l'urbanisme opérationnel »<sup>1</sup>.

Au cours de la décennie qui suivra, parmi les différents auteurs et théoriciens du projet urbain, Christian Devillers se distinguera sur la scène architecturale comme auteur – et acteur- dont la contribution épistémologique sur le thème du projet urbain sera la plus conséquente<sup>2</sup>. Après avoir rappelé les principales qualités qui font la ville : sédimentation, complexité, perdurance des formes pour de nouveaux usages, etc., Devillers développera trois aspects<sup>3</sup> : le premier concerne une théorie de la forme urbaine, le deuxième aborde les méthodes du projet urbain, alors que le troisième s'attaque à la difficile question des logiques institutionnelles et procédurales. Il conclura par affirmer que le projet urbain « est une pensée de la reconnaissance de ce qui est là (...) des fondations sur lesquelles on s'appuie pour établir des fondations pour d'autres qui viendront après »: une conception de l'architecture dans son rapport au lieu et à l'histoire, assurant la durabilité et la continuité historique

C'est l'alternative à l'urbanisme au travers de la notion de 'Projet Urbain', qui se définit en filigrane de l'ensemble de ces propos qui nous permettront de construire une démarche de substitution au sein de laquelle l'histoire et le territoire constitueront les dimensions essentielles.

Dans les faits, le projet urbain est aujourd'hui un ensemble de projets et de pratiques qui gèrent notamment de l'espace public et privé, du paysage urbain. « Sans refléter une doctrine au sens étroit du terme, l'idée de projet urbain renvoie cependant à un point de vue doctrinal qu'on s'efforce de substituer à un autre : l'urbanisme opérationnel, et qui peut s'exprimer plus ou moins en fonction de seuils »<sup>4</sup>

---

1. Bonillo J. L., Contribution à une histoire critique du projet architectural et urbain, Thèse d'H.D.R., Laboratoire INAMA, E.N.S.A.Marseille, (Mars 2011)

2. Devillers, Ch., « Le projet urbain », in Architecture : recherche et action, Actes du colloques des 12 et 13 mars 1979 à Marseille/Palais des Congrès, Paris, Ministère de l'Environnement et du cadre de vie, CERA/ENSBA. Concernant cet auteur, voir également: Devillers, Ch., Pour un urbanisme de projet, mai 1983 ; et Conférences paris d'architectes, pavillon de l'arsenal 1994 – Christian Devillers, Le projet urbain, et Pierre Riboulet, La ville comme œuvre, Paris, éd. du Pavillon de l'arsenal, 1994.

3. Intervention de Ch. Devillers en Mars 1979 au colloque intitulé Architecture : Recherche et Action au Palais des Congrès de Marseille

4. Bonillo J. L., L'analyse morphologique et le projet urbain dans Intergéo-Bulletin, 1995, n° 118

Il s'agira alors, d'une part, de développer les outils de définition, de gestion et de contrôle de la forme urbaine et de réintroduire la dimension architecturale et paysagère dans les démarches d'urbanisme, et, d'autre-part, situer la

démarche du projet urbain entre **continuité avec les données de la ville historique et référence à l'expérience de la modernité.**

Dans la démarche du master 'Architecture et Projet Urbain', le passage analyse-projet a constitué une préoccupation pédagogique majeure dans l'enseignement du projet architectural et urbain.

Dans ce registre, on citera Albert Levy et Vittorio Spigai [1989] dans leur 'Contribution au projet urbain', qui privilégieront la dimension historique pour assurer le passage entre analyse et projet : la continuité historique devant permettre d'assurer la 'conformation' du projet à (et dans) son milieu.

Cette même préoccupation est abordée par David Mangin et Pierre Panerai [1999] sous une autre optique : celle de la réinsertion des types bâtis, majoritairement produit par l'industrie du bâtiment, dans une logique de tissus.

L'histoire des villes, quant à elle, nous enseigne la permanence des tracés (voieries, parcellaires...) et l'obsolescence parfois très rapide des tissus. Il convient donc à partir de la production courante d'aujourd'hui (types, programmes, financements et procédés constructifs habituels des maîtres d'œuvre moyens) de travailler dans une perspective nouvelle qui intègre dès l'origine une réflexion sur les évolutions et les transformations possible, d'origine publique et privée. Cette tentative d'actualiser les mécanismes et les techniques qui ont permis de produire les villes, débouche ici sur des indications très pragmatiques et pratiques (tracés, trames, dimensionnements, découpage, terminologie...).

L'objectif principal du master 'Architecture et Projet Urbain' s'inscrit dans une construction théorique qui fait de l'abandon de l'utopie de la ville fonctionnelle du mouvement moderne et de l'acceptation de la ville concrète héritée de l'histoire, la référence essentielle de la démarche du master. La ville héritée de l'histoire est le contexte obligé d'inscription de l'architecture. En retour l'architecture....

Construit la ville. Le retour à l'histoire ne signifie cependant pas le rejet 'simpliste' de la modernité pour une attitude nostalgique envers la production urbaine ancienne : les productions architecturales et urbaines du XXe siècle nécessitent en effet une plus large évaluation critique de leurs modèles et méthodes, suscitant de nombreuses voies de recherche

Au courant de l'année universitaire 2016/2017 et parmi les différentes optiques à partir desquelles le projet urbain a été abordé et développé, trois thèmes ont été privilégiés :

- Le Projet Urbain et les Instruments d'urbanisme
- Le Projet Urbain en centre historique
- Le Projet Urbain en périphérie

A travers la thématique du projet urbain, les étudiants pourront alors proposer un territoire de réflexion et d'expérimentation sur la ville.

Dr. Arch. M. Zerarka

Porteur du master 'Architecture et Projet Urbain'

Mai 2017



# Table des matières

Résumé

Remerciements

Introduction à la recherche thématique générale du master

Table des matières

Liste des illustrations

## Chapitre 1: Chapitre introductif

1-Introduction .....	1
2-Les problématiques	
2.1. La problématique générale .....	3
2.2. La problématique spécifique .....	3
3- Les hypothèses .....	6
4- Les objectifs .....	6
5-Méthodologie .....	7
6-La structure du mémoire .....	8
7- la présentation du cas d'études .....	9

## Chapitre 2 : Etat des connaissances: Le tracé entre rupture et continuité de la trace.

Introduction .....	11
2.1-Ouvrages et écrits sur la problématique de l'identité .....	13
2.2 -Notions et concepts .....	15
2.2.1-Histoire de formation de la ville .....	15
2.2.1.1 Histoire de l'évolution du tracé .....	16
2.2.1.1.1 Le tracé de villes traditionnelles.....	16
2.2.1.1.2 Le tracé de la ville Grecque .....	17
2.2.1.1.3 Le tracé régulier de la ville romaine .....	18
2.2.1.1.4 Le tracé de la ville islamique fortifiée .....	19
2.2.1.1.5 Le tracé des villes européennes du Moyen Age .....	19
2.2.1.1.6 Le tracé des villes coloniales dans le monde .....	20
2.2.1.2 Histoire des villes construites sur la trace .....	21
2.2.2. La trace .....	23
2.2.2.1. La ville sur la ville .....	24
2.2.2.2. L'identité des villes .....	25
2.2.3. Le tracé .....	26

2.2.3.1. La forme urbaine .....	26
2.2.3.2. Définition du tracé .....	28
2.2.3.3. Le tissu urbain .....	29
2.2.3.4. La permanence des tracés .....	29
Conclusion .....	30
2.3. L'analyse thématique .....	31
Introduction .....	31
2.3.1. Lyon « La ville cohérente » .....	33
2.3.2. Berlin .....	39
2.3.3. Blida .....	44
Conclusion de l'analyse thématique .....	52
Conclusion .....	53

### **Chapitre 3 : Conservation de la trace à travers un tracé urbain**

Introduction .....	54
3.1. Essai de Contribution à l'introduction du tracé et de la trace dans la démarche du projet urbain .....	57
3.2. Application sur un cas d'étude El-Hamma .....	60
3.2.1 Présentations de la ville .....	61
3.2.3 Évolution urbaine de la ville d'Alger .....	63
3.2.4. Présentation d'El Hamma .....	69
3.2.5. La genèse du tracé d'El Hamma .....	70
3.2.6. La lecture du tracé d'el Hamma .....	74
Résultats de l'analyse .....	79
<b>Conclusion Générale</b> .....	<b>80</b>

## Liste des illustrations

Figure.2.1. le tracé de la cité Babylone « la Mésopotamie » source Online-Magazin Pârse&Pârse , traitée par l'auteur .....	16
Figure.2.2 : tracé de l'agora grecque source Benevolo, histoire de la ville, traitée par l'auteur .....	17
Figure.2.3 : plan d'une ville romaine Timgad en Algérie, source Benevolo Histoire de la ville ,traitée par l'auteur .....	18
Figure.2.4 :plan d'une ville fortifier Damas, source Benevolo Histoire de la ville traitée par l'auteur	19
Figure.2.5 : plan Paris période médiévale, source Benevolo, Histoire de la ville, traité par l'auteur...	20
Figure.2.6 : tracé d'une ville coloniale, source Benevolo Histoire de la ville, traitée par l'auteur .....	20
Figure.2.7 : tracé de Londres, source Benevolo Histoire de la ville traité par l'auteur .....	20
Figure.2.8. un schéma de la ville de Lyon pendant la période romaine, source Wikipédia, traitée par l'auteur .....	34
Figure.2.9. le tracé de Lyon moyen âge 14eme siècle, source La topographie de Lyon au Moyen Age, article revue Archéologie du Midi médiéval Année 1994 Volume 12 Numéro 1 pp. 3-38, traitée par l'auteur .....	34
Figure.2.10. le tracé de Lyon la renaissance 1700,source wikipédia .....	35
Figure.2.11 : un agrandissement sur le tracé de Lyon la renaissance 1700, source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur .....	35
Figure.2.12 plan de Lyon la renaissance 1700 source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur .....	35
Figure.2.13.agrandissement sur le plan de Lyon la renaissance 1700 source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur .....	35
Figure.2.14 .vue aérienne de la ville de Lyon , source Google earth 1-10-2017 .....	36
Figure.2.15 une modélisation 3d du tissu compact ancien source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.16 un schéma du tissu compact ancien source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.17 photo du tissu compact ancien, prise par l'auteur.....	36
Figure.2.18 une modélisation 3d du tissu de Faubourg source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.19 un schéma du tissu Faubourd source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.20 photo du tissu FAUBOURG, prise par l'auteur.....	36
Figure.2.21 une modélisation 3d du tissu de HAMEAU source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.22 un schéma du tissu DE HAMEAU source la morphologie urbaine a Lyon.....	36
Figure.2.23 photo du tissu DE HAMEAU, prise par l'auteur.....	36

Figure2.24 une modélisation 3d du tissu collectif discontinu source la morphologie urbaine a Lyon	37
Figure2.25 un schéma de tissu Collective discontinue source la morphologie urbaine a Lyon.....	37
Figure2.26 photo du tissu Collective discontinue, prise par l'auteur.....	37
Figure2.28 un schéma de tissu Pavillonnaire isolé source la morphologie urbaine a Lyon.....	37
Figure2.29 photo du tissu Pavillonnaire isolé, prise par l'auteur.....	37
Figure2.31 un schéma de tissu Pavillonnaire ordonné source la morphologie urbaine a Lyon.....	37
Figure2.32 photo du tissu Pavillonnaire ordonné, prise par l'auteur.....	37
Figure 2.33carte de lyon (zone préservé), source.....	38
Figure.2.35 carte de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	39
Figure.2.36 la délimitation de Berlin, source wikipédia.....	40
Figure 2.37 Schéma de la stratégie de réaménagement de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	37
Figure 2.38 Schéma des hypothèses de la stratégie de réaménagement de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	38
Figure 2.39. Carte de Berlin au 17e siècle , Berlin et köln.source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur.....	38
Figure 2.40. schéma de Berlin au 17e siècle , Berlin et köln.source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur.....	38
Figure 2.41 Les axes de l'ancien tracé de Berlin,.source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur.....	38
Figure 2.42. Partition et division de la ville, Renforcement du polycentrisme à l'Ouest. 1948-1961. Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	39
Figure 2.43. la ville après la restructuration des centres Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	39
Figure 2.44.Le plan de réaménagement de la ville par werk Innenstadt,. Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012.....	39
Figure.2.45. vue aérienne sur Blida, source Google Earth.....	41
Figure2.46. la situation de Blida, source POS 2003 , traité par l'auteur.....	41
Figure 2.47. Blida PERIODE PRE-TURQUE, source POS 2003, traitée par l'auteur .....	42
Figure 2.48. Blida apres le Tremblement de terre 1825 , source POS 2003, traitée par l'auteur.....	43
Figure 2.48. la carte de Blida 1866 , source POS 2003, traitée par l'auteur.....	45

Figure 2.49. la carte de Blida 1866 , source PDAU 2003, traitée par l'auteur.....	48
Figure 2.50. la carte de Blida (1926-1940) , source POS BLIDA 2003, traitée par l'auteur.....	50
Figure 2.51. la carte de Blida (1940-1960) , source POS BLIDA 2003, traitée par l'auteur.....	50
Figure 2.52. la carte de Blida (1962-2001) , source POS BLIDA 2003.....	50
Figure. 3-1 carte d'Alger, source Plan D'Ager en 1895 [Kanoun Y., 2000].(traité par l'auteur) .....	61
Figure. 3-2 le tracé d'Alger à l'époque phénicienne, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur) .....	63
Figure.3-3 le tracé d'Alger à l'époque romaine, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur) .....	63
Figure. 3-4 tracé de la ville d'Alger à l'époque arabo musulmane, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur) .....	64
Figure.3-5 le tracé d'Alger à l'époque turque, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur) .....	64
Figure.3-6 les premières extensions 1830, source livre Alger à l'époque ottomane traité par l'auteur	65
Fig.3-7 le tracé d'Alger 1845 source plan d'alger CNRU 2010 (traité par l'auteur) .....	66
Fig.3-8 le tracé d'Alger 1895 source plan d'alger CNRU 2010 (traité par l'auteur) .....	67
Fig.3-9 le tracé d'Alger 1962 source plan d'alger CNRU 2010(traité par l'auteur) .....	68
Fig. 3-10 la situation d'el Hamma 2017 (source Google-Map -traiter par l'auteur) .....	69
Fig.3-11 Hamma 1832-1846 source POS 2003 traité par l'auteur.....	70
Fig. 3-12 le tracé d'el Hamma 1850 source POS 2003 traité par l'auteur.....	70
Fig.3-13 le tracé d'el Hamma 1900 source POS 2003 traité par l'auteur.....	71
Fig.3-14 le tracé d'el Hamma 1954 source POS 2003 traité par l'auteur.....	71
Fig.3-15 le tracé d'el Hamma 1980 source POS 2003 traité.....	72
Fig.3- 16 le tracé d'el Hamma état actuel source POS 2003 traité par l'auteur.....	72
Fig. 3-17La proposition de réaménagement a El-hamma POS 2003 source POS 2003 traité par l'auteur .....	73
Figure3.18. carte des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur) .....	75
Figure.3.19Rue Hassiba ben Bouali 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	75
Figure.3.20Rue M Belouizdad 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	75
Figure.3.21 Rue M Bouguerfa 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	76
Figure.3.22 rue secondaire 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	76

Figure.3.23 rue secondaire 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	76
Figure.3.24Rue secondaire (prise par l'auteur traité par l'auteur) .....	76
Figure3.25. carte de l'époque de formation des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur) .....	77
Figure3.26. carte de statuts des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur).....	77
Figure3.27. carte de dimension des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur). .....	78
Figure 3.28. Des photos de rues avec des différentes dimensions, prises par l'auteur, traitées par l'auteur ). .....	78

**Chapitre 1 :**  
**Chapitre introductif**

# 1 Introduction :

« Tout est paysage et tout paysage est de civilisation, une mixture de naturel et de culturel, à la fois la volontaire et spontané, ordonne et chaotique »<sup>1</sup>

La ville est un lieu de l'énergie, du commerce de la création et du progrès, elle est pour toutes ces raisons le lieu des rendez-vous des ambitieux et l'ascension sociale. Chaque ville...est un univers complexe qui se structure sur trois directions principales : l'espace, le temps et les hommes dans leur organisation sociale. C'est l'interaction de ces trois éléments qui donne une particularité à chaque ville, une touche différente, une empreinte personnalisée « une identité particulière ».

La ville n'était pas dans l'idée des anciens qu'une simple question de nombre d'habitants ou d'étendue géographique mais plutôt un espace d'appartenance de rencontre et de vie, cette vie commune qui nous a léguée une mémoire collective.

La ville est toujours en mutation et en évolution, nous évoluons sans cesse entre les deux disciplines, entre l'artifice de la construction et l'évolution spontanée. Selon Kevin Lynch « La ville n'arrête pas de changer dans le détail on ne peut contrôler que partiellement sa croissance et sa forme il n'y a jamais de résultat final, mais seulement une succession ininterrompue de périodes »<sup>2</sup>.

Selon Mongin Olivier (1995, P : 85) qui a classé l'évolution de la ville dans trois grandes périodes on est dans le III<sup>ème</sup> âge, « l'âge III de la ville a pour ambition de succéder aux deux époques qui l'ont précédées : l'âge I qui a fabriqué la ville avec ses maisons, ses immeubles et ses places accolées ; l'âge II de la ville moderne, de l'automobile, et des bâtiments solitaires, universels indifférents aux sites et aux lieux. L'âge III hérite de ses deux modèles se devra de les transformer, de les réhabiliter »<sup>3</sup>. Ces nouvelles générations d'urbanisme recherchent à satisfaire le III<sup>ème</sup> âge, par le contrôle de la spontanéité et la remplacer par la croissance particulière.

On essaye de répondre à cette évolution, et de donner une image mais on se retrouve avec des villes éclatées, hétérogènes sans identité ou deux visions s'affrontent, l'une selon

<sup>1</sup> KROLL Lucien, « tout est paysage », Edition revue et augmentée, Paris, 1998, P36

<sup>2</sup> LYNCH Kevin: "L'image de la cité", Edition Dunod, Paris 1976, P81

<sup>3</sup> MAGHNOUS DRIS Zahia :Le projet urbain : Du dessin au dessin, Penser la ville { approches comparatives, Oct 2008, Khenchela, Algérie. P4



laquelle la ville serait appelée à se disperser dans le territoire sans limites « la ville hors la ville » l'autre selon laquelle pour la réflexion vers la densification des territoires « la ville sur la ville »<sup>4</sup>.

Toutes ces visions ont pour but de répondre aux besoins de la population ou les habitants sont des chiffres, et à contrôler l'urbanisation des villes par des lois par des règles qui nous donnent des villes modernes réglementées ou on propose des tracés sans garder la trace. Et à ce niveau interviennent les instruments d'urbanisme, ou le plan de la ville est étudié, comme un élément dissocié sans mettre en valeur que la ville est un tout composé de plusieurs éléments, parmi ces éléments l'histoire de la ville.

L'image idéale recherchée par les urbanistes a causé plusieurs crises parmi lesquelles :

-crise interne, en ce sens que l'urbanisme se révèle au plus une pratique incertaine, faisant appel à de multiples apports techniques et aux talents d'hommes et dont l'analyse méthodologique reste complexe.

-crise d'identité dans son champ d'action, le concept de la ville perd de sa pertinence face à l'évolution des sociétés et des établissements humains.

-crise d'efficacité devant la persistance, sinon l'aggravation, des maux que l'urbanisme est sensé guérir : spéculation foncière, pollution, laideur, perte d'efficacité des services urbains, notamment en matière de transport.

-crise d'expression culturelle : la ville a été dans le passé l'une des plus belles productions des grandes civilisations témoignant à travers les siècles de la richesse de leur inspiration .Aujourd'hui, les modèles les plus pauvres et les moins expressifs se répandent sur la terre entière, franchissant sans difficulté apparente des rideaux de fer ou de bambou les mieux verrouillés.<sup>5</sup>

En effet une ville planifiée (idéal) ne semble pas dire une ville cohérente et moins une ville avec une identité.

---

<sup>4</sup> MONGIN Olivier, "Vers la troisième ville" Ed hachette, Paris, 1995. P : 85

<sup>5</sup> LACAZE Jean-paul, Introduction sur la planification urbaine Edition presses de l'école nationale des Ponts et chaussées , 1995, P 26

## 2 Problématiques :

### 2.1-problématique générale :

Dans le cadre de notre recherche, nous nous intéressons au projet urbain, sa démarche et à la solution qu'il apporte à l'aménagement urbain. Car les notions traditionnelles de plan et de la planification sont progressivement remplacées par celles du projet urbain.

Il peut être défini comme « un processus concerté et un projet territorial ; il consiste à définir et mettre en œuvre des mesures d'aménagement sur un territoire urbain donné, en partenariat avec tous les partenaires civils et institutionnels concernés, intégrant les différentes échelles territoriales et le long terme, en vue d'un développement urbain durable »<sup>6</sup>

... le projet urbain s'adresse à un lieu ou un territoire particulier, qui peut être une parcelle, un quartier, une commune ou une agglomération toute entière. Cela signifie la prise en compte et la valorisation d'une identité locale, la construction d'une vision commune pour le territoire, voire la mise en place d'institutions représentatives (associations de quartier, conseil d'agglomération....)<sup>7</sup> et cela se fait aussi selon le concept d'échelle utilisée dans la démarche du projet urbain qui traite chaque problématique suivant son emplacement et son environnement adéquat, on ne peut pas traité la problématique d'un quartier sans l'étudier dans son contexte globale qui est la ville ,et cela afin de ne pas fragmenter la ville en des séquences qui pourraient être fonctionnelles individuellement mais pas collectivement.

Issus de l'urbanisme fonctionnaliste (instrument d'urbanisme), qui a privilégié la production en masse (encouragée par l'industrialisation du bâtiment) soit l'aspect quantitatif au détriment de l'aspect qualitatif, ces espaces posent aujourd'hui un certain nombre de problèmes aux sociétés contemporaines. Ceci est souvent causé par :

-la fragmentation dans la proposition.

-la réponse aux besoins quantitatifs des habitants, et la mise à l'écart les besoins qualitatifs.

---

<sup>6</sup> DIND Jean-Philippe, La gestion de projets urbains : Projets d'aménagement concertés dans des secteurs déjà bâtis (exemples en Suisse Romande),document de la ville Lausanne, janvier 2011 P.35

<sup>7</sup> Solutions pour un développement urbain durable : Qu'est-ce qu'un projet urbain ?, revue université Lausanne, 2013, P15

-l'adoption des modèles occidentaux sans faire le lien avec l'environnement.

A ce moment le projet urbain se présente comme alternative, pour compléter les manques cités précédemment.

Ce dernier se définit : « comme étant un cadre de pensée pour régénérer la ville au profil de ses habitants, c'est également,...un guide de l'action pour adapter la ville à la demande sociétale et jouer comme levier économique et sociale ».<sup>8</sup>

Suite à différentes définitions du projet urbain, on retient que l'identité locale joue un rôle important dans l'homogénéité de la ville et la variété d'une ville à une autre. Et pour définir l'identité locale, de la ville il faut la reconnaître à travers toutes ses étapes d'évolution, de l'agglomération jusqu'à son état actuel, car elle est toujours en mutations, ces transformations et mutation que les villes ont subi sont issu a plusieurs causes et fait qu'on va essayer de les rattacher aspects les uns aux autres, pour trouver le lien qui fait qu'une ville composer et complexe peut être à la fois une entité varier et homogènes.

Ainsi la question qui résulterait serait de savoir :

- comment la démarche du projet urbain pourrait compléter les insuffisances détectées dans la démarche de l'urbanisme réglementaire.
- A un deuxième stade, quel serait l'apport et l'importance de l'approche historique dans la démarche du projet urbain.

---

<sup>8</sup> BOUKARTA Soufiane, projet urbain et retour du sujet ? la stabilité en question, mémoire magister, Institut d'aménagement régional AIX-Marseille III, 2009, P102

## 2.2 Problématique spécifique :

Les villes algériennes continuent à connaître une croissance « spatiale qui s'exprime par la juxtaposition de deux aires urbaines, l'une dite structurée et produite dans le cadre officiel, l'autre informelle ».<sup>9</sup>

Et selon l'évolution historique des villes algériennes, on trouve qu'elles sont passées par différentes périodes et cultures et chaque période a laissé son empreinte, alors on trouve plusieurs types d'architecture (ottomane, coloniale ...) qui se côtoient et s'entrecroisent pour donner la variété dans le territoire algérien.

Mais actuellement nos villes deviennent similaires, car la nouvelle ville ne prend plus en considération l'identité locale et l'empreinte variée dans chaque ville, qui nous donne à la fois une richesse et une variété.

Une lecture historique est primordiale pour comprendre la ville et la préserver, mais il ne s'agit pas d'une lecture qui cite seulement les étapes de l'évolution de la ville, mais plutôt une lecture qui va nous guider dans les actions à entreprendre (les projets d'Aménagement urbain, rénovation urbaine, restructuration urbaine ....

L'approche historique développe deux qui à notre sens vont compléter l'approche urbanistique en rigueur:

- 1) comprendre l'évolution de la ville et lire et identifier les différentes structures.
- 2) guider et annoncer les modes d'interventions.

Parmi les résultats qu'on peut tirer d'une lecture historique du développement d'une ville, que sa forme a passé par plusieurs modifications et la succession de ces modifications a montré que la forme urbaine n'est jamais un schéma dessiné au préalable mais produit à long terme, alors on peut définir la forme urbaine : « comme résultat des transformations successives de la ville ».<sup>10</sup>

La forme urbaine est composée de différents systèmes dont l'interaction donne une particularité à chaque ville. À travers une lecture historique de la forme urbaine nous trouvons que même avec les transformations aux quelles nos villes sont continuellement soumises les paysages conservent des éléments de permanences et de continuité, parmi lesquels la trace laissée par le tissu urbain.

Selon P. Merlin, F. Choay le tissu urbain est « Expression métaphorique assimilant les cellules construites et les vides d'un milieu urbain à l'entrelacement des fils d'un textile. On peut appeler tissu urbain l'ensemble des éléments du cadre urbain qui constituent un tout homogène. Le tissu urbain est l'expression physique de la forme urbaine. Il est

---

<sup>9</sup> BENYAHIA Lamia, La perception des dysfonctionnements du développement urbain vue par les habitants de Batna (Algérie), université Batna, 23 novembre 2013, P58.

<sup>10</sup> CATALAN Rocío Peñalta , La ville en tant que corps : métaphores corporelles de l'espace urbain Barcelona, 08 février 2011, P 7.

constitué par l'ensemble des éléments physiques qui contribuent à cette forme – le site, le réseau viaire, la division parcellaire, le rapport entre les espaces bâtis et non bâtis, la dimension, la forme et le style des bâtiments – et par les rapports qui relient ces éléments. »

Le tissu urbain est souvent hérité des réseaux et découpages parcellaires antérieurs, ruraux ou issus de constructions précédentes. Il est le résultat de la juxtaposition et de la superposition des formes urbaines au cours du temps. Certains tissus sont propices à l'évolution des formes urbaines, d'autres plus rigides.<sup>11</sup>

Alger comme toute les villes a subit à travers le temps des transformations de sa forme urbaine, mais ces transformation n'ont pas empêché la ville de s'évoluer en continuité avec son passé et elle a pu garder la continuité de son tracé et son identité. Après l'apparition de l'urbanisme réglementaire qui a divisée la ville en plusieurs fragments, Alger a connu une rupture ans son tracé, alors on se retrouve avec des quartiers qui ne communique pas entre eux, des quartiers qui étaient à la fois des quartiers autonome fonctionnellement et formellement mais il y avait un tracé qui les relis par des axes structurants.

L'état actuel de la ville d'Alger nous pousse à étudier la problématique de l'identité locale et le tracé au sein d'un des quartiers de la ville qui présente une rupture dans son tracé.

### **3. Les hypothèses :**

Ce sujet nous incite à émettre deux hypothèses principales afin de pouvoir mieux l'étudier et le cerner. Pour cela, nous admettons par hypothèse que :

- L'intervention urbaine sur la ville nécessite des préalables tels que l'étude et l'investigation historique, territoriale, morphologique et structurelle.
- Les résultats de ces investigations mènent à l'élaboration de plans d'aménagement assurant une continuité au sein de la ville, ainsi qu'une réponse aux besoins de ses habitants tout en renforçant son identité et sa mémoire.

### **4. Objectifs :**

Nous nous retrouvons sur une voie ou d'un côté nous avons des citoyens en attente de changement de leur cadre de vie pour vu qu'ils trouvent le cadre idéal et de l'autre coté à vouloir proposer une image de ville qui suit le développement sans ignorer le passé ; c'est

---

<sup>11</sup> MERLIN P, CHOAY F, Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Paris, Presses Universitaires de France, 1988.

cette interaction entre la tradition et la modernité des qui nous incite à aborder le sujet de l'identité des villes.

A ce stade de la réflexion il nous apparaît important de mettre en avant l'importance de l'identité locale dans l'évolution de nos villes.

Le cadre de la sensibilisation sur l'importance de l'identité locale dans l'évolution de nos villes touche plusieurs domaines qui ne peuvent être tous développés dans cette recherche. Parmi eux nous avons identifié les tracés urbains comme pertinences à cette problématique pour investir et comprendre comment ils contribuent à la préservation des traces.

Les objectifs de notre recherche se résument dans les trois points suivant :

- Tirer à partir d'une analyse morphologique qu'elles sont les éléments articulateurs dans une ville
- Souligner les éléments qui ont causé la rupture du tracé.
- Retrouver les éléments qu'on doit renforcer pour retrouver l'homogénéité dans le tissu de la ville d'Alger.

## **5. Méthodologie :**

L'observation des villes algériennes, nous a permis de remarquer que la typologie du bâti, les espaces publics (rues, places) perdent de plus en plus leur rôle, et qu'il y a des modèles prototypes (de façades par exemple) qui se répètent dans toute les villes ; on arrive plus à distinguer l'identité de la ville.

« L'absence d'identité » de nos villes est due à plusieurs paramètres. Pour pouvoir identifier les éléments qui agissent sur l'identité de la ville, Et les solutions à proposer et afin d'approfondir et de mieux cibler notre recherche on a commencé à clarifier la problématique de l'identité à travers ; une recherche bibliographique qui traite les villes afin d'identifier l'identité locale et d'avoir des définitions claires sur les éléments qui agissent sur cette identité. Cela nous a aidés à comprendre qu'il y a plusieurs types d'identité parmi eux l'identité urbaine. Cette dernière peut être lue à travers la typologie du bâti, le caractère de la ville, ces places publiques et son tracé.

Notre problématique était alors reformulée et réorienté vers le tracé des villes et comment peut-on proposer un tracé sans effacer la trace. Dans notre recherche seul le tracé des villes sera étudié et comment ce dernier peut préserver la trace. La méthode suivie dans notre recherche se résume ainsi en trois parties :

-étude historique : l'étude historique nous permettra dans un premier temps de citer les différentes périodes d'évolution de la ville et par la suite les éléments qu'il faut préserver,

et dans un deuxième temps pour souligner le rôle de la dimension historique dans l'approche du projet urbain.

-la recherche thématique : la recherche thématique constitue la 2<sup>e</sup> partie de notre recherche, elle est présentée sous une analyse de 3 exemples où la préservation de l'identité locale était la préoccupation principale. Avec des méthodes d'interventions différentes. À la fin une étude comparative entre les 3 exemples nous aidera à identifier l'importance et le rôle du tracé dans les villes.

- application sur un cas d'étude : Dans cette partie on est passé de l'échelle macro de « la ville » à une échelle micro « le quartier » car la problématique posée concerne la ville et vu la consistance du travail et pour mieux cerner le sujet le niveau de l'application est à l'échelle de quartier d'El-Hamma seulement et comment peut un quartier apporter une solution à la ville « le quartier dans la ville ». Une étude investigatrice était établie pour avoir une vision des citoyens sur le quartier (cette étude n'a pas été mentionnée car elle a été utilisée comme appui dans l'analyse du quartier).

Après ces étapes de recherche on conclura avec des résultats que nous appliquerons sur un cas d'étude qui est le quartier d'El-Hamma afin de les vérifier ; Les résultats des recherches théoriques, thématique et les résultats de travail sur terrain nous incitent à donner des recommandations sur la problématique du tracé des villes, les particularités de ce site et comment peut-on le réintégrer dans la ville d'Alger.

## **6 -La Structure du mémoire :**

La structure du mémoire est composée de trois chapitres.

Le chapitre introductif est précédé d'une introduction présentant le master « architecture et projet urbain ». Il comporte une introduction pour entamer le thème spécifique choisi, la problématique générale et spécifique les hypothèses et les objectifs de cette recherche, puis une présentation de la démarche méthodologique adoptée pour ce travail.

Le deuxième chapitre intitulé Etat de la Connaissance : Le tracé entre rupture et continuité de la trace, il se compose de 3 sous chapitres.

Le premier présente la collecte des informations suite à la recherche documentaire, des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études, instruments d'urbanisme, documents juridiques (Code d'urbanisme, du foncier et du patrimoine), revues, sites internet, photos et cartes. Cette partie du travail permettra d'identifier les notions et concepts importants à notre problématique.

Le deuxième sous-chapitre sera consacré à la définition des concepts identifiés précédemment à savoir ;

-l'histoire de formation de la ville: on cite quelques généralités sur le développement de la ville. Cette partie a pour but de montrer le rôle de l'histoire de la ville dans son développement, et de citer quelques exemples des villes qui sont construits à partir des tracés existants.

- **La trace:** on traite la trace dans la ville selon deux concepts « la ville sur la ville » et « l'identité de la ville ».

-**Le tracé :** le tracé sera présenté par sa définition, ces composants et l'impact de la morphologie et la forme urbaine sur la forme et la géométrie des tracés.

Le 3eme sous-chapitre concerne la recherche thématique :

Une étude comparative sera établie entre trois exemples pour ressortir avec des conclusions sur les interventions sur les tracés des villes est qu'es ce qu'il fait de ces exemples une réussite dans la préservation de l'identité locale.

Nous clôturons ce chapitre avec une conclusion qui souligne les notions et les concepts de la recherche théorique et les résultats de la recherche thématique, afin de pouvoir entamer le chapitre 3 avec des conclusions bien ciblés.

Ce dernier chapitre intitulé conservation de la trace à travers un tracé urbain, est consacré a le cas d'étude qui est précédé par une introduction et à la fin une conclusion générale ou nous revenons à la problématique générale et aux hypothèses posée afin de les affirmé ou infirmé pour pouvoir atteindre les objectifs de la recherche et nous finirons la conclusion par des pistes de recherches qui peuvent nous aider a développé encore la problématique.

## **7. la présentation du cas d'études :**

Le cas d'étude que nous allons développer par la suite présente un modèle de ville construite sur une trace ou la mémoire du lieu à une grande importance et l'identité locale a été préservée à travers le temps par la continuité du tracé dans l'évolution urbaine

Alger doit construire à partir de ses richesses, de ses talents, de ses caractéristiques propres et de ses valeurs qui constituent en quelque sorte le génie du lieu.

La ville d'Alger possède une continuité dans son évolution qui a subi une rupture au niveau de son tracé. Parmi les quartiers qui présentent une rupture on cite le quartier d'El-Hamma qui a passé d'un caractère de liaison et de connexion à un caractère de transition



C'est ainsi qu'on a choisi d'étudier ce quartier comme quartier emblématique dans la ville. Le choix de cette zone comme séquence d'étude est défini selon les critères suivants :

- la présence de plusieurs tissus urbains superposés.
- la richesse et la variété du tissu urbain, avant l'avènement de la ville industrielle.
- un quartier qui présente une rupture dans le tissu d'Alger.

# **Chapitre2 :**

**Etat des connaissances: Le tracé entre rupture et  
continuité de la trace.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة

morphologique des lieux). Pour bien comprendre les tracés dans leur contexte on va Définir ce qu'est une forme urbaine et quelles sont ses composantes.

Après plusieurs études sur différents typologies de tissu, de tracés et de formes urbaines les spécialistes ont trouvé que depuis plusieurs années il y a eu des interventions sur des tracés existants, ces interventions ont pu souligner la présence et le rôle important des éléments de permanence de ces tracés. Qu'on doit conserver afin d'assurer une continuité dans le temps, les éléments de permanence sont souvent liée au bâti qu'il faut préserver.

Quelques interventions ont fini par échouer leurs expériences car elles ont mis à l'écart qu'une ville et l'interaction de plusieurs systèmes parmi eux la morphologie des lieux qui a un impact sur la formation de l'espace urbain, et pour cela on va essayer d'étudier le tracé selon la forme urbaine et sa morphologie.

Le projet urbain met en relation plusieurs éléments qui sont souvent envisagés de manière fragmenté ; cette fragmentation des territoires que l'urbanisme réglementaire a accentué cette séparation, sans prendre en considération les liaisons entre les espaces urbains, qui était à la base une entité homogène.

Dans le souci de retrouver l'homogénéité de la ville et son identité ; et afin d'illustrer la recherche théorique abordée auparavant dans lesquels, trois exemples ont été choisi ou les formes urbaine différent mais une homogénéité est assuré grâce au d'un tracé existant. La variété des expériences sur les tracés, à un rôle très important pour reconnaître Les différents niveaux d'intervention sur tracé de valeur historique, peuvent être utilisés pour améliorer l'état actuel de la ville sans perdre son identité.

Notre recherche thématique nous servira comme référence pour tirer des résultats à travers des expériences sur terrain, et pas seulement des théories. Et aussi pour connaître :

Quelle démarche nous devons suivre, pour étudier la problématique posée ?

Pour montrer l'importance de la dimension historique dans le projet urbain on commence par illustrer le rôle de l'étude historique des villes dans le projet urbain.

En conclusion du 2eme chapitre, nous essaierons de faire ressortir des résultats concrets et spécialement les éléments de permanences et d'articulations à que l'on doit renforcer pour préserver l'homogénéité dans la ville.

## 2.1-Ouvrages et écrits sur la problématique de l'identité :

La problématique posée nous incite à établir une recherche théorique qu'on a débuté avec une étude historique de la genèse des villes, une étude synthétique pour citer les éléments qui identifient l'identité locale ; et cela sur la base d'une recherche documentaire qui comportera des études de mémoires, thèses, livres, rapports d'études.

Les livres et les ouvrages choisis pour la recherche théorique sont issus d'une sélection à partir de la bibliographie du projet urbain. Parmi les livres consultés on cite *Forme urbaine de l'ilot à la barre* et le projet urbain de Philippe Panerai. «Panerai a écrit son texte pour que la vision architecturale ne se limite pas à la ville dans ses moments exceptionnels, aux monuments ou aux œuvres singulières mais prenne pleinement en compte le traitement des valeurs esthétiques, théoriques et culturelles des tissus construits dans leur globalité, là où la vie des villes a eu une expression des plus complètes et aussi où les architectures ordinaires se sont matérialisées dans toute leur richesse, constituant la forme permanente mais toujours variable de la ville historique »<sup>13</sup>.

Le livre suivant qu'on a choisi pour mieux clarifier les études morphologiques que Panerai utilise dans ses analyses est un livre qui s'intitule « Morphologie urbaine ,Géographie, aménagement et architecture de la ville » de Rémy ALLAIN.

ALLAIN cite que les études de morphologie urbaine ont supposé en particulier une rupture définitive avec l'orientation fonctionnaliste qui ramenait toujours aux systèmes de transport ou au zoning des activités, celle du projet et de la connaissance de la forme urbaine. Face à cela, l'appréciation de la construction architecturale de la ville, de l'ordre parcellaire, des constantes typologiques de la configuration urbaine et de l'intérêt de celles-ci comme éléments de composition de l'agregat urbain total offre d'autres bases pour une idée de l'urbanisme radicalement alternative.

Qu'on effectue une recherche bibliographique on se trouve avec une diversité d'ouvrages qui traitent la même problématique. Des thèses et des articles sont aussi consultés pour étudier cette problématique. Il y a lieu cependant de citer cependant un des ouvrages de base que nous avons utilisé comme référence première en l'occurrence « Histoire de la ville » de L. Benevolo.

D'autres ouvrages ont complété la recherche sur notre problématique <sup>x</sup>

---

<sup>13</sup> PANERAI Philippe, projet urbain, Edition barzakh, ALGER 1993

<sup>x</sup> - PANERAI Philippe, CASTEX Jean, DEPAULE Jean Charles "Formes urbaine de l'ilot à la barre" Edition barzakh ALGER.

- LYNCH Kevin : "Limage de la cité ",Edition Dunod ,Paris 1976

- BURGER Patrick , Jean-pierre Nouhaud "formes cachée la ville " Presse polytechniques et universitaires romandes, 2001

Les ouvrages et les livres cités auparavant traitent la problématique de l'identité de la ville et le tracé des ville d'une manière générale. Pour approfondir un peu plus la recherche et mieux cibler les hypothèses et les objectifs de la recherche<sup>14</sup>, d'autres livres <sup>x</sup>, thèses <sup>y</sup> et articles <sup>w</sup> traitant l'identité, la mémoire, le tracé et la démarche du projet urbain ont constitué le support de notre recherche.

Pour le cas d'étude, la base de notre recherche historique a été développé à partir du livre de J.J. Deluz<sup>15</sup>, et les documents fournis par le CNERU

Notre recherche a pour but de traiter la problématique énoncée et de proposer des recommandations et des pistes de recherche.

Concernant les pistes de recherche, la première concernant la ville cohérente ne s'inscrit pas dans la même catégorie bibliographique. Les auteurs, en s'appuyant sur un ensemble de données statistiques, réalisent un travail de simulation et procèdent à des simplifications successives mais motivées qui supposent un lourd appareillage technique.<sup>16</sup>

La deuxième piste de recherche, quant à elle, concerne l'image de la ville et est extraite de l'approche de Kevin Lynch<sup>17</sup> à laquelle nous associons l'apport des traces et des tracés

---

<sup>14</sup> GUILLAUME M. « Mémoire de la ville » in : L'Archive, Traverses, n°36, (1986)

<sup>15</sup> DELUZ Jean Jacque, Alger chronique urbaine, Broché – 1 janvier 2002

<sup>16</sup> KORSU Emre , MASSOT Marie-Hélène ;ORFEUIL Jean-Pierre, La ville cohérente Penser autrement la proximité, ladocumentation française, 2012

<sup>17</sup> CAPEL Horacio, L'image de la ville et le comportement spatial des citoyens [article] Année 1975

<sup>x</sup> CATTEDRA Raffaele , La « fabrication » du patrimoine comme construction de l'identité urbaine, Presses de l'Ifpo, Centre Jacques-Berque, Institut français du Proche-Orient, bayrou,2010

-AVITABILE Alain ,LA MISE EN SCÈNE DU PROJET URBAIN Pour une structuration des démarches, Villes, 2005

-A. de Biase, Hériter de la ville. Pour une anthropologie de la transformation urbaine,2014

<sup>y</sup> MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana, mémoire de magister,EPAU,2000

<sup>w</sup> MANGIN David , PANERAI Philippe, Les tracés urbains communs [article], Les Annales de la recherche urbaine Année 1986 Volume 32 Numéro 1 pp. 13-22

## 2.2 -Notions et concepts :

### 2.2.1-Histoire de formation de la ville:

L'identité de chacune de nos villes s'est construite, à travers les siècles .selon une étude sur l'avenir des villes l'auteur Jean-Michel Wilmotte cite que suite à la pression économique au cours des vingt dernières années la typologie de construction a causé la perte d'identité dans 80 % de nos villes, et les 20% restant que nous admirons ont été sauvés grâce aux lois sur la protection du patrimoine. Et si le peu d'identité qui a été sauvé subira encore d'autre interventions, on perdra l'identité de nos ville complètement.

L'identité de la ville n'est pas attachée seulement a un seul aspect mais elle englobe plutôt des aspects différents, on cite :

L'identité culturelle, l'identité architecturale, l'identité urbaine...etc.<sup>18</sup>

Et suite à la problématique posée sur l'identité des villes dans cette recherche on va essayer de comprendre la genèse des villes à travers le rapport de la ville avec son histoire et son territoire.

La ville n'a pas toujours existé mais elle est apparue à travers l'évolution de l'homme ainsi que ses besoins qui changent, et des que la ville ne répond plus à ses besoin la ville subit des changements et des transformations parfois radicales, alors on pourra dire que la ville « n'est pas le fait d'une nécessité naturelle mais celui d'une nécessité historique qui a un début et peut avoir une fin »<sup>19</sup>.

On se base sur le livre de Benevolo qui traite l'histoire de la ville on a pu tirer quelque types de tracés qui ont évolué à travers le temps, la lecture suivante comprend le bilan chronologique de l'évolution de la ville et sa transformation et le rôle du tracé dans la préservation de l'identité.et l'étude des éléments de permanences qui renforcé l'identité.

Dans son livre Benevolo cite 13 périodes importantes pour l'évolution historique, c'est des périodes qui ont laissé leurs marques dans des villes différentes jusqu'à moment actuel ou on trouve une superposition de plusieurs tracés, pour pouvoir répondre à notre problématique nous allons nous intéresser à ces périodes sous l'optique des tracés de la ville.<sup>20</sup>

---

<sup>18</sup>BENEVOLO L, Histoire de la ville européenne, Parenthèse, Marseille, (1983).P7

<sup>19</sup> ALLAIN Rémy, La morphologie urbaine, Géographie, aménagement et architecture de la ville, QRMAND COLIN ,1995 p7

<sup>20</sup>BENEVOLO Histoire de la ville européenne, Parenthèse, Marseille, (1983). P 32

## 2.2.1.1 Histoire de l'évolution du tracé :

### 2.2.1.1.1 Le tracé de villes traditionnelles :

La première ville construite :

« Le tracé des villes suit toujours les chemins de commerce les plus courts et la source de nourriture et d'eau la plus proche »<sup>21</sup>

Lorsqu'on parle de l'origine de la ville on trouve c'est de la ville Néolithiques et de la Mésopotamie qu'on peut qualifier de premières ville ,ou l'être humain n'a pas construit un simple abri dans la nature mais plutôt une portion de nature transformée, il commence à comprendre les lieux pour produire contrairement à l'avant ou il s'approprie les lieux seulement ,c'est dans ces civilisation ou par la premier définition de la ville plus précisément la ville Néolithiques est définir comme «la ville lieu d'établissement organisé, différencié et en même temps privilégié, siège de l'autorité nait du village mais n'est pas seulement un village agrandi » .<sup>22</sup>

Après une observation de l'ensemble des premières villes construite (la Mésopotamie, les cités Sumeriennes, la ville Néolithiques....) ont des monuments des structure dominante mais toute la ville, et pas seulement les temples et les palais, apparait tracée avec **une régularité géométrique** très simple : les rues sont droites et de largeur constante, les murs se coupent à angle droit.

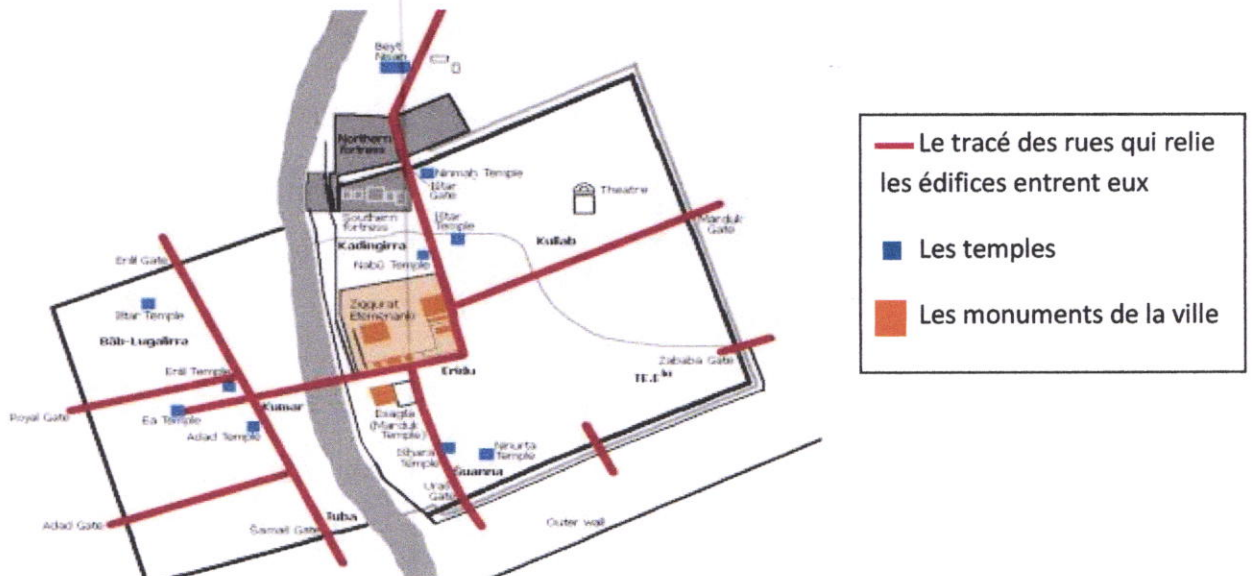


Figure.2.1. le tracé de la cité Babylone « la Mésopotamie » source Online-Magazin Pârse&Pârse , traitée par l'auteur

<sup>21</sup> BENEVOLO L, Histoire de la ville européenne, Parenthèse, Marseille ,(1983) . P 62

<sup>22</sup> BENEVOLO L, Histoire de la ville européenne, Parenthèse, Marseille ,(1983) . P 80



### 2.2.1.1.2 Le tracé de la ville Grecque :

Ce que distinguent les villes Grecque c'est la morphologie de leur territoire qui ne favorise pas la formation d'un grand état comme celui des villes de la Mésopotamie et Néolithiques.

on trouve que le caractère fort de la ville grecque est dans son plan libre ,qui se compose de trois organes nécessaires qui sont le foyer commun (consacré au dieu protecteur de la ville) ,Le conseil (boulè) des noble ou les fonctionnaires qui représentent l'assemblée des citoyens et le troisième organe est l'assemblée des citoyens (agorà)

Parmi les caractères principaux de la ville grecque que il n y a pas de zones fermées, la ville est un tout. Elle est caractérisée par son organisme artificiel inséré dans l'environnement naturel et elle se développe dans le temps selon la croissance de la population

C'est à cause de ces quatre caractères – l'unité, l'articulation, l'équilibre avec la nature, la limite de la croissance- que la ville grecque vaut dorénavant comme modèle universel.

Ce qu'on peut constater par rapport à la forme des tracés grec que il est plus compliqué et ne suit pas une seule logique car il épouse la morphologie des lieux .



Figure.2.2 : tracé de l'agora grecque source Benevolo, histoire de la ville, traitée par l'auteur

### 2.2.1.1.3 Le tracé régulier de la ville romaine:

Le principe du tracé de la ville de Rome appartient aux Etrusques, et qui a été par la suite utilisé par les romains ; mais la forme des tracés ne suit pas une règle géométrique comparable à la règle romaine, ou la morphologie de la ville favorise l'implantation d'un tracé régulateur tout en répondant au besoin de la population en appliquant les règles hiérarchiques de classement.

Ce qui caractérise le tracé des villes romaines c'est son tracé régulier qui favorise la géométrie plus que la morphologie du site.



Figure.2.3 : plan d'une ville romaine Timgad en Algérie, source Benevolo Histoire de la ville ,traitée par l'auteur

#### 2.2.1.1.4 Le tracé de la ville islamique fortifiée :

L'islam est la civilisation médiévale qui créa le plus de villes; beaucoup d'elles ont une grande taille. Cordoue, Caire et Bagdad, se présentent comme une série de villes concentriques.<sup>23</sup>

On trouve au milieu la ville les constructions du pouvoir qui sont construit sur les axes structurants, et autour, les habitations et l'activité commerciale, et à la périphérie, des petites villes satellites.



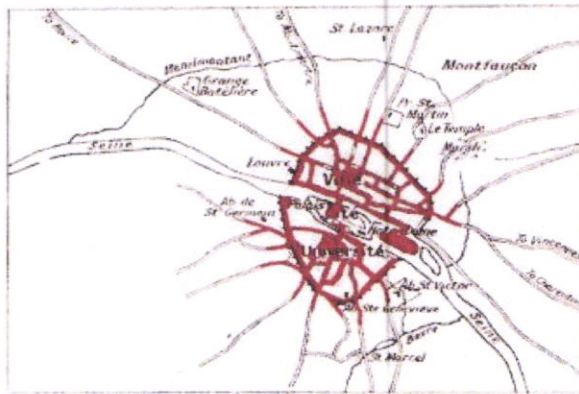
Figure.2.4 : plan d'une ville fortifier Damas, source Benevolo Histoire de la ville traitée par l'auteur

#### 2.2.1.1.5 Le tracé des villes européennes du Moyen Age :

La ville médiévale qui représente des villes fortifier et densifier sans un tracé régulateur mais plutôt des axes de distributions qui devient des axes structurants

En conclusion, les villes « traditionnelle », fonctionne comme un ensemble de filtres (instruments d'exclusion), de passages balisés et d'espaces ouverts. L'organisation de l'espace donne, par la pratique, la réponse à des questions essentielles : où puis-je aller, quels lieux me sont interdits, comment trouver ce que je cherche ? Cependant, les mêmes formes de quartiers et d'architecture domestique accueillent des identités différentes au cours du temps.

<sup>23</sup> LATOUR Bruno & HERMANT Emilie , Paris ville invisible, Les Empêcheurs de penser en rond & Le Seuil 2009. P15



— Le tracé viaire

Figure.2.5 : plan Paris période médiévale, source Benevolo, Histoire de la ville, traité par l'auteur

### 2.2.1.1.6 Le tracé des villes coloniales dans le monde :



— Le tracé viaire

Figure2.6 : tracé d'une ville coloniale, source Benevolo Histoire de la ville, traitée par l'auteur

— Le tracé viaire

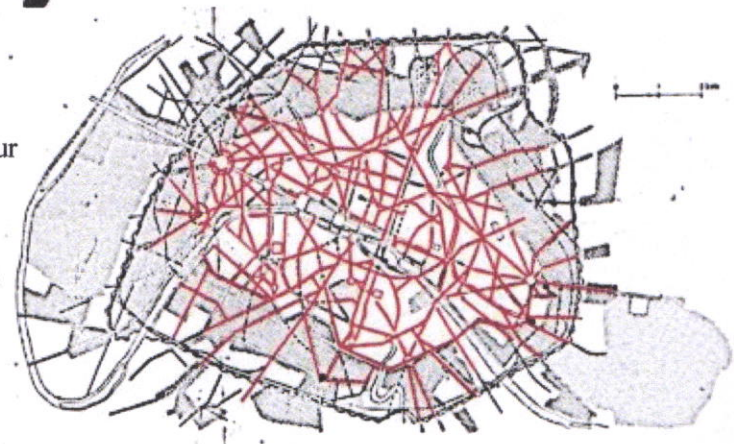


Figure.2.7 : tracé de Londres, source Benevolo Histoire de la ville traité par l'auteur

On sera toujours amené à considérer deux niveaux de lecture dans l'évolution du tracé des quartiers anciens des villes, un niveau topographiquement incomplet mais chronologiquement continu durant le temps et un niveau chronologiquement court mais qui s'évolue rapidement et qui couvre toute la ville mais souvent avec des actions ponctuelle.<sup>24</sup>

<sup>24</sup> BOUDON Françoise , Tissu urbain et architecture. L'analyse parcellaire comme base de l'histoire architecturale, Année 1975 p225

### 2.2.1.2 Histoire des villes construites sur la trace :

Le contraste entre la ville du passé et de la ville du présent ne signifie pas pour autant conserver les premières telle qu'elles sont (ville du passé) ou s'opposer à leur réhabilitation, c'est en essayant de trouver un moyen pour créer un lien entre la ville du passé et du présent<sup>25</sup>.

Pour pouvoir établir ce lien entre les villes du passé et celle d'aujourd'hui les historiens et les urbanistes ont des visions différentes sur la préservation des villes, entre ceux qui optent pour la préservation de la ville telle qu'elle est et d'autres qui jugent que si la ville ne subit pas des changements selon l'évolution des habitants alors elle perd son caractère principale et parmi les approches de préservation on trouve :

#### a- L'approche relative à la mémoire :

L'approche à ville ancienne à travers sa mémoire apparue, en Angleterre sous la plume de J. Ruskin (1897) vers le début des années 1860, le temps où les grands travaux de Paris ont commencé il s'est insurgé et a alerté l'opinion publique contre les interventions qui lèsent la structure des villes anciennes

Pour J. Ruskin, le tissu urbain est l'être de la ville dont elle fait un objet patrimonial intangible

A travers les siècles et les civilisations, sans que ceux qui l'ont édifié ou y ont vécu en eussent l'intention ou en fussent conscients, la ville a joué le rôle mémorial de monument historique — enfermée la ville historique du présent dans son passé<sup>26</sup>

#### b- L'approche historique :

Cette approche donne à la ville ancienne deux rôles conséquents et consécutifs un rôle propédeutique et un rôle de musée

##### 1- le rôle propédeutique de la ville ancienne :

Ce rôle signifie comme expression selon C. Sitte (1843-1903) que la ville un objet appartenant au passé (cette vision est opposée à celle de J. Ruskin)

En 1889, C. Sitte mentionne 'la laideur de la ville contemporaine, ou plutôt l'absence de la qualité esthétique' .il ne condamne pas la civilisation de l'époque (comme J. Ruskin) mais pour lui la ville ancienne possède la dignité d'objet historique, elle est en mesure de fournir des enseignements, sans pour autant copier ou reproduire ses configurations, à travers la diversité

---

<sup>25</sup> MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana 2000 mémoire de magister p 25

<sup>26</sup> MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana 2000 mémoire de magister p27

des configurations spatiales porteuses à chaque époque( antique, médiévale..) d'effet esthétique propres ,et pour cette approche C.Sitte cherche des règles et des principes constants à travers le temps .<sup>27</sup>

Selon la conception de C.Sitte, les ensembles urbains anciens sont à conserver à la manière des objets de musée « sauver s'il est encore temps, nos vieilles villes de la destruction qui les menace toujours d'avantage » cette réflexion philosophique conservatrice a attribué une fonction de musée à la ville

2- le rôle de musée : dans le cadre de l'approche historique, la ville ancienne, menacée de disparition, est perçue comme un objet rare, fragile, précieux pour l'art et l'histoire.

### c- L'approche historial :

La troisième approche de la ville ancienne se propose comme la synthèse et le dépassement des deux approches précédentes : relative à la mémoire et l'historique .Elle constitue la base de toute interrogation actuelle, non seulement sur le destin des tissus urbains anciens, mais aussi, sur la nature même des établissements que l'on continue aujourd'hui d'appeler ville.<sup>1</sup>

L'approche historial est apparue sous une forme à la fois accomplie et anticipée dans les œuvres théoriques et pratiques de G.Giovannoni (1873-1943) qui a accordé simultanément une valeur d'usage et une valeur de musée aux ensembles urbains d'ancienne formation, en les intégrant dans une conception générale d'aménagement territorial.

G.Giovannoni (1931) fut le premier à introduire la notion de patrimoine urbain en lui attribuant une valeur non pas en tant qu'objet autonome d'une discipline propre, mais comme « un élément et partie d'une doctrine originale de l'urbanisation »

Il a pensé aussi à la fin deux développement urbain « anti-urbanisation » de la ville.

Dans cette nouvelle conception, la ville joue le rôle que ni Viollet Le Duc (malgré sa théorie de l'oubli et sa découverte de la rupture à l'échelle urbaine traditionnelle) ni C.Sitte (malgré la finesse de ses analyses morphologique) n'ont pu lui accorder. A ce titre, les ensembles urbains historiques ont pu être intégrés dans la doctrine sophistiquée de la conservation du patrimoine urbain « elle constitue en soi un monument, mais elle est en même temps un tissu vivant ».

Selon ces approches on peut classer les villes dans deux grandes catégorie les villes ou le tracé ancien est classé comme patrimoine qu'il ne faut pas toucher ce qu'on peut appeler des villes conservatrices et d'autres villes ou le développement du plan suit le développement de la société . Ces villes entrent dans la deuxième catégorie qu'est la ville innovatrice.<sup>28</sup>

<sup>27</sup> AXELLE De Gasperin these Genèse et transformation d'une forme urbaine «les grands ensembles », Thèse de doctorat, Nancy, le 9 décembre 2011

<sup>28</sup> MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana 2000 mémoire de magister p32

## 2.2.2. La trace

« L'ancien n'est pas le vieux »

Francis Picabia

Mises à parts Brasilia, Persépolis et Abuja au Nigeria, les villes sont constituées de strates successives s'inscrivant dans un continuum historique. Leur tracé géométrique restitue la trace de leur histoire La trace est un concept qui existe depuis la naissance des villes, et qui est défini comme.<sup>29</sup>

« Suite d'empreintes, de marques laissées par le passage de quelqu'un »<sup>30</sup> ou

« Marque physique, matérielle laissée par quelqu'un ou quelque chose sur, quelqu'un ou quelque chose »<sup>31</sup> ces deux définitions sont des définitions qui englobent le sens générale de la trace dans tous les domaines, et pour approfondir plus la définition de la trace dans l'architecture on rajoute que la trace dans l'architecture est la marque laissée par le passage de différentes civilisations.

Depuis les premières civilisations jusqu'à la ville actuel la trace laissée est parmi les enjeux qui participe à l'organisation de la ville, et chaque ville a une manière particulière d'intervention sur cette trace, et comme on peut le constater à travers les lectures historiques chaque ville, afin de laisser une mémoire ou pour qu'elle soit immortelle, laisse une trace.

Mais plus les villes sont densifiées ou gérées par fragment (instruments d'urbanisme) le concept de la trace commence à disparaître ou il n'est pas mis en valeur malgré sa présence dans chaque ville, la trace ne participe plus dans l'évolution de la ville, et on commence à la considérer comme utopie.

La trace peut être matérialisé par différents éléments dans les villes un style architectural particulier, une typologie de bâti, une organisation de ville ou par un tracé de ville.

C'est à partir de cet effet qu'apparu les Trois temps et trois échelles: la ville héritée et son rôle dans le développement des villes et dans la préservation de la mémoire, la ville du présent, qui se fait et se défait quotidiennement, et enfin la ville projetée, qui se confronte constamment avec son horizon futur. et l'interaction entre ces trois périodes par la

<sup>29</sup> TISSIER Jean-Louis, Composition(s) urbaine(s), conférence à l'université Paris I – Panthéon Sorbonne, 2012

<sup>30</sup> LAROUSSE, Edition Larousse, Paris, 2014

<sup>31</sup> MERLIN Pierre, CHOAY Françoise, dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Quadrige dicos poche, 2015

superposition ou bien l'apparition d'une entre elles en ont continuité avec la précédente a causé plusieurs changements dans la trace des villes et le plus influent entre ces interactions est la superposition des villes (nouvelle et ancienne)<sup>32</sup>.

Cette superposition des trois périodes a des impacts sur la forme de villes, ainsi que son tracé ; la ville actuelles se chevauche entres la préservation du passé et la modernisation des villes d'où vient le principe de la ville sur la ville, afin de mieux connaitre ce concept de la ville sur la ville on va l'expliquer et souligner ces avantage et inconvénients.

### **2.2.2.1. La ville sur la ville :**

À travers différentes ruptures qui ont marqué la réflexion urbaine, une problématique apparue qui traite principalement l'avenir des villes. Un article de la revue Architecture d'Aujourd'hui intitulé « Un avenir pour notre passé »<sup>33</sup>, défendait les interventions en centre ancien, menées par les architectes « modernes » des années soixante et soixante-dix. Contre l'idée de *tabula rasa* il défendait au contraire 'l'ordinaire de la ville', valorise les tissus urbains préexistants, le 'déjà là'<sup>34</sup>.

Cette approche marque la fin de l'idéologie moderne, et ouvre l'horizon sur une nouvelle méthode qui est « la ville sur la ville » que les architectes l'ont qualifié comme une solution pour démunie l'étalement qui se propage rapidement, parmi les solutions proposés dans cette approche c'est de densifier la ville à travers une réutilisation et rénovation<sup>35</sup> de :

- Les friches industrielles.
- les friches militaires délaissées, notamment suite à la professionnalisation de l'armée.
- les grands ensembles enclavés, lieux d'expression d'une crise sociale.
- les aires résidentielles sous-équipées ou monofonctionnelles.
- des constructions de faible hauteur, habitat individuel et/ou petits collectifs.

Mais principalement c'est des actions ponctuelles qui rentrent dans une stratégie globale, qui commence par trouver une solution ou une homogénéité afin de garder la trace. (La ville de Berlin)

---

<sup>32</sup> MERCIER Aurélie, Accessibilité et évaluation des politiques de transport en milieu urbain ,thèse pour le doctorat Université de lumière Lyon , le 8 déc 2008

<sup>33</sup> ADOLPHE Luc, Ambiances architecturales et urbaines, les cahiers de la recherche architecturale, Parenthèses, paris 42 /43

<sup>34</sup> ELEB-HARLE Nicole et BERTHIER Stéphane, Construire la ville sur la ville : l'affaire d'une génération, Article publié dans l'ouvrage collectif : European France 1988-2007 : Innover Dialoguer Réaliser. Jean Michel Place, 2007. P5

<sup>35</sup> ELEB-HARLE Nicole et BERTHIER Stéphane, Construire la ville sur la ville : l'affaire d'une génération, Article publié dans l'ouvrage collectif : European France 1988-2007 : Innover Dialoguer Réaliser. Jean Michel Place, 2007. P 9



### **2.2.2.2. L'identité des villes :**

L'identité, c'est-à-dire le fait pour une ville d'être reconnue sans aucune confusion possible avec une autre en raison de caractères fondamentaux qui lui appartiennent, car la ville est en effet un miroir de la région, de sa culture de sa société des modes de vie de ses habitants<sup>36</sup>. Les villes actuelles sont la superposition d'éléments fonctionnels et d'héritages de systèmes passés, la question qui se pose alors est de savoir quels sont les éléments qui fondent l'individualité d'une ville ?

La ville exprime, en premier lieu, un pays ou une nation de la place qu'elle a occupée dans l'histoire, Elle est souvent représentative d'un ensemble géographique ou historique à forte personnalité, exemple Paris est le symbole de la France et Milan celui de l'Italie.

L'identité de la ville ressort d'un ensemble de signes, d'objets ou d'images qui ont une valeur évocatrice.<sup>37</sup>

La perception de l'identité de la ville devient plus évidente quand celle-ci possède un ou plusieurs monuments, dans son premier sens « l'identité est un ouvrage destiné à perpétuer le souvenir de quelqu'un ou quelque chose »<sup>38</sup>, ces monuments qui peuvent être les moments forts de la ville ont une valeur d'information, esthétique, culturelle et préservatrice d'identité; mais car la ville ne se résume pas dans un seul système, on souligner le rôle important que le tracé des villes joue pour préserver l'identité de la ville.

### **2.2.3. Le tracé :**

Une des métaphores classiques consiste à comparer la ville au corps, à un organisme vivant. La ville est, en effet, un être vivant qui grandit, change, se modifie en fonction des événements historiques, sociaux, politiques, culturels. Et tout comme le corps humain la ville est composée par plusieurs éléments qui fonctionnent à la fois individuellement et collectivement, par exemple on trouve les quartiers d'une même ville se différencient dans leur composition et leur typologies conceptuelles et fonctionnelles, mais cette variété n'empêche pas la ville de fonctionner comme une seule entité reliée.

La variété des tracés crée la variété des formes urbaines, et à travers l'étude de cette dernière on pourra identifier le type de tracé et ces composants et quel sont ces moments forts.

---

<sup>36</sup> LABORDE Pierre, L'identité, valeur du futur de la ville ? , article revue *Cadernos de Geografia*, n17,1998

<sup>37</sup> BENDIB Houda Mebarka , « L'identité De La Ville », article , revue *architecture et paysage* Sep 29, 2017

<sup>38</sup> LABORDE Pierre, L'identité, valeur du futur de la ville ? , article revue *Cadernos de Geografia*, n17,1998

### 2.2.3.1 La forme urbaine

La forme urbaine peut être saisie de différents aspects. Plus les travaux étudiés sur les formes des tissus et des tracés, que l'approche typo morphologique a principalement étudié, plusieurs aspects ont été également explorés, de plusieurs points de vue différents.

Afin d'avoir une idée sur les différentes définitions de la forme urbaine on cite les approches qui ont étudiée la forme urbaine

1) L'approche de la forme urbaine comme forme du *paysage urbain*, c'est-à-dire l'espace urbain visuellement saisi dans sa tridimensionnalité et dans sa matérialité plastique (texture, couleur, matériaux, styles, volume, gabarits... du bâti et des espaces publics), étudiée par G. Cullen (1961), E. Bacon (1965), C. Sitte (1889), K. Lynch (1960)<sup>39</sup>

Les auteurs (Castex, Celeste, Panerai, 1980) ont mené une étude typomorphologique classique de la formation/transformation de la ville, de son tissu, mais aussi une analyse de son paysage, de ses caractères visuels, son évolution, réunissant ainsi deux registres de forme : tissu et paysage. » Les significations du paysage urbain étudiées sont de nature esthétique, stylistique, culturelle, historiquement périodisées »<sup>40</sup> ... Ce qu'on appelle « lectures de ville »

2) L'approche de la forme urbaine comme *forme sociale* (ou morphologie sociale), c'est-à-dire l'espace urbain étudié dans son occupation par les divers groupes sociaux, démographiques, ethniques, les types de famille, ou la distribution des activités et des fonctions dans la ville<sup>41</sup>.

Dans les travaux de E. Durkheim (1960), M. Halbwachs et l'école de morphologie sociale française (1928), l'École de Chicago (Y. Grafmeyer ; I. Joseph, 1984), R. Ledrut (1968), M. Roncayolo (1996)... Un géographe morphologue anglais, M. R. G. Conzen (1960), proposait de compléter l'analyse du tissu par une analyse fonctionnelle (« *land use* »). La distinction entre société à morphologie sociale stable (traditionnelle) et instable (moderne) apporte aussi un éclairage sur la façon dont l'espace fonctionne comme système de signification (Lévy, 1993) ;

3) L'approche de la forme urbaine comme *forme des tissus* urbains (Panerai, Langé, 2001), consiste, à l'étude des interrelations entre les éléments composants : parcellaire/viaire/espace libre/espace bâti, constitutifs de tout tissu, en rapport avec le site, ou en focalisant l'analyse sur certains composants particulièrement privilégiés. Parmi les objectifs de cette analyse est de vérifier la relation entre

<sup>39</sup> LEVY Albert, Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine, article, revue espace et société, ERES, 2005

<sup>40</sup> XAVIER Michel, Paysage urbain : prémisses d'un renouvellement dans la géographie française, 1960-1980 disponible en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00840464>, Submitted on 2 Jul 2013

<sup>41</sup> LEVY Albert, Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine, article, revue espace et société, ERES, 2005

typologie des édifices et forme urbaine, qui a été perdue avec la ville moderne (Charte d'Athènes).

La signification, de cette approche et d'étudier les tissus urbains selon leur périodes de construction, à la culture urbanistique mobilisée pour la conception de ces tissus, mais aussi aux pratiques urbaines de ces formes. Pour M. Weil (2004, « la forme urbaine est étroitement liée aux modes de déplacement : « La ville conditionne les formes de la mobilité comme les conditions de mobilité influent sur la forme de la ville » (p. 12), et il appelle « transition urbaine », le passage de la ville pédestre à la ville motorisée (Weil, 1999) »<sup>42</sup>

4) L'approche de la forme urbaine comme *forme des tracés* urbains fait appel à la forme géométrique du plan de la ville (plan organique/plan géométrique ; plan orthogonal/plan radioconcentrique. Elle renvoie aussi à la notion de composition urbaine et à ses significations (Pinon, 1994, Lévy, 1996b). R. Unwin (1909) a introduit la distinction entre composition régulière et composition original (il a mis au point les tracés de composition des cités-jardins). Là également, les significations sont relatives à l'histoire de l'urbanisme et aux géométries des tracés

De la diversité des formes, et des approches, on peut tirer trois conclusions sur la méthode d'analyse<sup>43</sup>.

1. La relation la forme sociale comme le signifié de la forme physique (tissu), cette approche de la forme complexe veut montrer que chaque partie est défini par sa propre forme, reliée à ses propres significations. Se pose ensuite le problème de l'articulation de toutes ces parties de forme entre eux pour constituer la forme globale,
2. La forme urbaine, forme complexe constituée d'une diversité de parties de forme, et de sens, est donc *polymorphique* et *polysémique*. Elle présente, en outre, un caractère *systémique*, les parties de forme, interdépendants entre eux, s'articulent pour produire la forme unitaire globale.
3. L'analyse de la forme urbaine proposée devra donc être menée sur ces différents parties (appelés aussi formes locales), à partir de techniques d'analyse particulières et appropriées (à chaque parties), en recherchant ensuite les articulations et corrélations entre parties qui organisent la forme globale comme un tout. et Il est nécessaire, d'élargir le corpus d'étude souvent limité à la représentation cartographique, au plan de ville, seul document privilégié pour

---

<sup>42</sup> HUGUENIN-RICHARD Florence, Mobilité urbaine : de l'automobilisme à l'Eco mobilité. Un long chemin. 17 May 2017

<sup>43</sup> LEVY Albert, Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine, article, revue espace et société, ERES ,2005

l'analyse morphologique, à d'autres dimensions de forme et de sens sur les diverses parties.

Dans notre recherche on s'intéresse à la forme urbaine comme appui pour comprendre les tracés dans leur contexte alors on opte pour Une catégorisation des tracés

Une meilleure connaissance du tracé urbain, et de la « forme urbaine », est aussi indispensable. S'il est nécessaire de s'interroger sur le système de production de la « ville », et pour saisir l'impact des facteurs de changement sur la ville, il faut trouver une explication à sa nature et sa structure, on comprendra alors mieux son mode de production, et surtout le sens et les modalités de ses transformations. Une réflexion sur « forme urbaine », sur son anatomie, s'impose donc pour une meilleure connaissance de sa structure, qui devrait pouvoir aider l'intervention suivante. Pour cela, la morphologie urbaine, comme étude de la forme urbaine, ne doit pas être réduite à une « morphographie » urbaine, c'est-à-dire à une simple étude descriptive de la forme<sup>44</sup>.

Entre description et explication ou interprétation les approches d'intervention sur la ville se varient tant que la démarche du projet urbain englobe ces trois méthodes de lecture des villes. Pour cela le projet urbain est considéré comme solution pour les autres démarches.

### **2.2.3.2. Définition du tracé :**

Le mot tracé exprime dans toutes les définitions la trace laissée par les antécédents, ainsi que sa définition en architecture et en urbanisme. Et depuis l'apparition de l'urbanisme réglementaire le sens profond de ce mot n'existe plus car dans le besoin de construire vite et pour un nombre important cette approche à ignorer le rôle du tracé dans le développement de nos villes et pour cette raison il est très importants de rappeler la définition du tracé et souligner son rôle dans l'évolution morphologique des villes et comment il peut être un élément très influent pour la préservation de l'identité des villes.

L'homme a toujours utilisé ce concept dans l'architecture pour organiser, guider ou laisser une signature dans son édifice par exemple le tracé régulateur des façades et des plans<sup>45</sup>, néanmoins dans l'urbanisme c'est l'inverse qu'on trouve, lorsque on parle de tracé des villes c'est une évidence que nos ville sont organiser par des tracés mais ces tracés ne sont pas des dessins à projeter sur des lieux dès le premier jour mais ils sont nées à travers une succession de civilisations qui dessines des tracés qui marque leur présence ou juste un tracé

---

<sup>44</sup> GODIER Patrice, FABRICATION DE LA VILLE CONTEMPORAINE : PROCESSUS ET ACTEURS, these pour le doctorat, école doctorale des sciences sociales, dec 2009

<sup>45</sup> LABBE Mickael, Le Corbusier et le probleme de la norme, these pour doctorat, université de strasbourg , juin 2015.

pour faciliter le déplacement alors on peut dire que « les tracés sont une existence matérielle, mesurable d'une trace »<sup>46</sup>

### **2.2.3.3. Le tissu urbain**

En Algérie les opérations d'intervention sur le tissu urbain sont fixées par la réglementation algérienne) quatre action : rénovation, la restructuration, la restauration et la réhabilitation, en plus de ces opérations principales, viennent d'autres actions entreprises sur le tissu également encadrées par des dispositifs réglementaires fixés par la loi.

Le tissu au début caractérisé surtout par hétérogénéité de la maille parcellaire  
Le tissu urbain procède de l'imbrication de deux logiques : celle du découpage du sol en lots à bâtir et celle des tracés de la voirie qui les dessert <sup>47</sup>

### **2.2.3.4 La permanence des tracés :**

La permanence de la structure urbaine de la ville considère aussi , les traces des limites qui se résument dans l'ensemble des tracés, même partiellement altérés ou détruits, qui ont conditionné la morphologie de la forme actuelle des implantations qui ont survécu, la direction et la forme des rues<sup>48</sup> , l'orientation et la disposition des cultures ainsi que la division cadastrale historique dans ses influences et ses relations avec la morphologie du bâti et de la viabilité tels que

-les tracés de murs urbains

-les fortifications

Les ouvrages hydrauliques

-les cours d'eau et les barrières naturelles

---

<sup>46</sup> David Mangin Philippe Panerai "projet urbain" Edition Barzakh , Alger 1985,page 107

<sup>47</sup> David Mangin Philippe Panerai "projet urbain" Edition Barzakh , Alger 1985,page 83

<sup>48</sup> David Mangin Philippe Panerai "projet urbain" Edition Barzakh , Alger 1985.

## Conclusion :

A partir de l'étude théorique des notions et concepts de notre problématique nous avons pu soulever quelques résultats qui peuvent nous aider dans notre recherche sur l'identité des villes et le fait qu'elle n'est pas attaché à un seul aspect, nous pousse à clarifier un seul aspect qui est l'identité urbaine de la ville.

Nous avons commencé par une étude historique de l'évolution des tracés de villes. La genèse de la ville nous a permis de comprendre l'importance du tracé et pourquoi il est considéré comme un élément de permanence.

La préservation du tracé est due à deux causes principales, premièrement parce qu'il est un élément de base pour la construction de la ville, deuxièmement parce qu'il est la trace laissée par les civilisations.

Le livre de Benevolo nous a permis d'identifier les différents types de tracés, qui ont joué un rôle structurant dans la ville. L'évolution du tracé des villes a connu deux périodes jusqu'à l'arrivée à l'état actuel des villes ; la première est la période du tracé des villes non planifiées, qui fonctionnent comme une entité , la deuxième est celle du tracé des villes planifiées ou la ville est devenue plus complexe, évolue rapidement et donne un tracé mixte entre les tracés en damier ,radiocentrique.....etc.

Ce constat nous mène vers une observation des tracés des villes actuelles ou pratiquement toute les villes sont passé par une succession des tracés ; les avis des spécialistes varie sur la préservation de la ville .Comme nous l'avons cités auparavant les 3 approches de préservation de la ville nous permettent de classer les villes dans 2 catégories les villes conservatrices et les villes innovatrices, au sein de notre recherche nous allons étudier le deuxième type de ville « villes innovatrices » .

Il est important de comprendre qu'il s'agit d'agir sur le tracé d'une ville sans effacer la trace, cette dernière qui présente l'identité de la ville peut être exprimée sous la forme d'un édifice, d'une place ou d'un tracé ; parmi la particularité des tracés des villes actuelles que dans chaque une d'entre elles on trouve plusieurs types de tracés qui forment parfois un seul corps cohérent et parfois une rupture totale entre eux.

La lecture du tracé pour étudier la liaison ou la rupture se fait à partir la lecture de la forme urbaine de la ville pour pouvoir distinguer les différents tracés. Cette étude inscrite dans la démarche du projet urbain ne doit pas se réduire à son sens descriptif mais c'est plutôt l'interaction de la description, l'explication et l'interprétation qui va nous aider à comprendre le tracé, ses permanences et la manière d'agir sur ce tracé.

## 2.3. L'analyse thématique :

«Une discipline objective, rigoureuse, capable de progrès, apte à être approfondie et amendée, mais non niée en bloc, et sans formes ; bref, une science : mais en voie de se constituer.»

Jean-Paul Weber

### Introduction

Toute formation et croissance d'une ville sont dues à la satisfaction des facteurs politiques, économiques et démographiques, complexes ; donc il est indispensable d'aborder la ville à son niveau zéro, à l'aide de l'évolution historique<sup>49</sup>. Cela a pour but d'avoir la légitimité d'intervenir dans un site qu'on ne connaît pas, d'en tirer les éléments permanents après jugements de valeur et enfin d'en établir le plan de permanence (et la nature de ces permanences).

Cependant La croissance de la ville se trouvent inscrit dans un processus de développement liée à son histoire, et qui implique la coexistence et la confrontation de deux démarches, « une modernité hétérodoxe d'une part, et par une tradition patrimoniale dont les mécanismes de formation historique servent le plus souvent à formuler et à éclairer les rapports de cette ville traditionnelle à ses transformations d'autre part »<sup>50</sup>.

Pour illustrer les différents approche qui on travailler sur ce rapport de tradition et la modernité, Dans ce sous chapitre on analyse 3 exemples des villes qui présentent une formation de ville selon des tracés, on insistera sur l'évolution historique du tracé et sur le résultat actuel de la forme du tracé, à la fin de cet analyse une étude comparative entre les 3 exemples sera établie afin de trouvé quelles sont les éléments qui agissent sur la formation de la ville et quelles sont les éléments qui font qu'une ville soit cohérente.

Afin de mieux organiser les informations concernant les trois exemples et de ressortir avec des conclusions et des résultats claire et précis, l'analyse de chaque exemples sera partagé selon 2 parties les interventions et après les interventions cela dans un ordre chronologique.

À la fin de l'analyse on clôture avec une conclusion qui résume toute l'analyse thématique.

Les critères du choix :\_le choix des exemples est fait selon des critères précis qui illustrent la problématique traité et pour nous aider dans notre recherche, les villes choisies sont Des villes avec un noyau initial, ou l'évolution de la ville ont commencé à partir ce noyau. Et Des villes construites sur un tracé existant, cela pour profiter de ces expériences et de savoir comment chaque ville a préservé son identité et quel est le rôle du tracé.

Chaque exemple à des critères de choix particuliers on cite :

<sup>49</sup> GODIER Patrice, FABRICATION DE LA VILLE CONTEMPORAINE : PROCESSUS ET ACTEURS, thèse pour le doctorat, école doctorale des sciences sociales, dec 2009

<sup>50</sup> OUAHES Rachid, Le forum et l'informe : projet et régulation publique à Alger, 1830-1860, Thèse de doctorat en Projet architectural et urbain, université paris 8,2006

### 1)- la ville de Lyon « la ville cohérente »:

- la présence d'un tissu dense.
- la création des axes structurants.
- la présence des éléments de permanences.

### 2)- Berlin construire la ville sur la ville:

- une rupture dans le tissu urbain.
- une démarche utilisée pour revivre la mémoire de la ville de Berlin par l'homogénéisation urbaine.
- la présence des éléments de permanences et des éléments articulateurs.

### 3)- Blida :

- la présence d'un noyau initial.
- la présence des axes structurants de la ville.
- la présence des éléments de permanences.

### Les critères d'analyse :

Chaque ville a été soumise à deux étapes d'analyses, dans un premier lieu une lecture historique de l'évolution du tracé avec toutes les interventions effectuées, et la deuxième partie est l'état actuel des villes elle sera organisée sous des tableaux où on a un classement des rues selon les dates, la taille, la fonction et la forme.

- la première étape :

- -historique (état initial du tracé).
- - les axes structurants.
- - les moments forts de la ville.

- la deuxième étape:

- -la stratégie d'intervention
- -le tracé de la ville après les interventions
- -l'état actuel de la ville

A la fin une étude comparative entre les exemples sera établie pour, tirer des éléments de permanences et d'articulation, qui se répètent dans chaque cas ; et comparer entre les modes d'intervention, et trouver quelle quel est le rôle du tracé dans la préservation de l'identité locale des villes.



## **2.3.1. Lyon « La ville cohérente »:**

### **2.3.1.1. Présentation :**

La qualité de Lyon permet à chacun habitant de vivre, de travailler, d'utiliser un cadre de vie exceptionnel par sa valeur architecturale, urbaine et paysagère. Ces qualités sont reconnues par l'inscription du site historique de Lyon au patrimoine mondial de l'Unesco, l'hyper centre est un lieu d'activités multiples, attractif, évolutif, et c'est un lieu de vie.<sup>51</sup>

Constitué de plusieurs quartiers dont l'architecture et le dessin ont été façonnés par le contexte géographique et l'histoire, le site historique de Lyon est un exemple vivant d'une façon de "faire la ville" en prenant en compte l'héritage des générations.

Quartiers renaissance du Vieux Lyon, classique de la rue Royale, canut de la Croix-Rousse et des pentes, Haussmannien de la presqu'île, chacune de ces entités a fait, dans le passé, l'objet de mutations et poursuit l'évolution. L'harmonie de la formation et de l'identité de ces quartiers, reposent sur une tradition architecturale lyonnaise ainsi que sur le respect du site et des constructions antérieures.

Lyon possède des monuments majeurs mais la particularité de son patrimoine est celle de son architecture ordinaire et de la cohérence du tissu urbain.<sup>52</sup>

Cela n'empêche pas que des projets d'aménagement, et de renforcement de la dynamique de la ville sont en cour de réalisation toujours dans le cadre de travailler l'image de la ville, toute en respectant l'héritage et la cohérence de cette ville. La question qui se pose est quelle politique applique la ville pour garde sa cohérence? Quel type d'intervention on trouve dans la ville de Lyon? Et quelles sont les éléments qui assurent l'articulation des quartiers au sein de la ville?

---

<sup>51</sup> Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007, P 5

<sup>52</sup> Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007, P 8

### 2.3.1.2. La genèse de Lyon :

Avant toute implantation humaine, la topographie du site de Lyon est exceptionnelle. En plein cœur de la cité, se rejoignent en un confluent le Rhône et la Saône, qui dessinent une presqu'île devenue le cœur de la ville.

Une continuité d'implantation depuis la romanité à partir de 43 avant J.-C., date de la fondation d'une colonie romaine, la cité prospère a laissé à la ville les ruines de la fameuse Lugdunum, ancienne capitale des Gaules. De la colline de Fourvière aux rives de la Saône puis au franchissement du Rhône, le centre-ville s'est développé en se déplaçant vers l'Est. C'est ainsi que la ville offre aujourd'hui une lisibilité physique des centres anciens de chaque époque.<sup>53</sup>

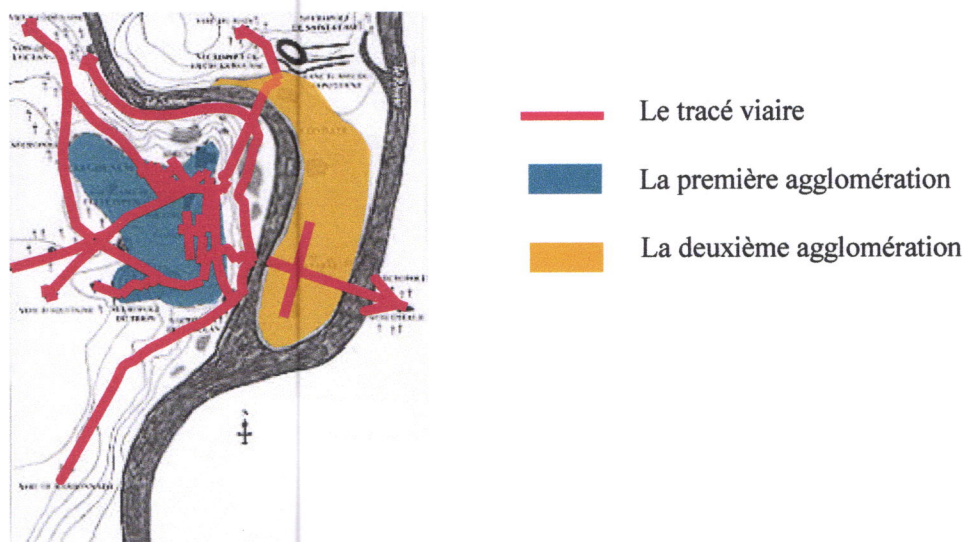


Figure.2.8. un schéma de la ville de Lyon pendant la période romaine, source Wikipédia, traitée par l'auteur

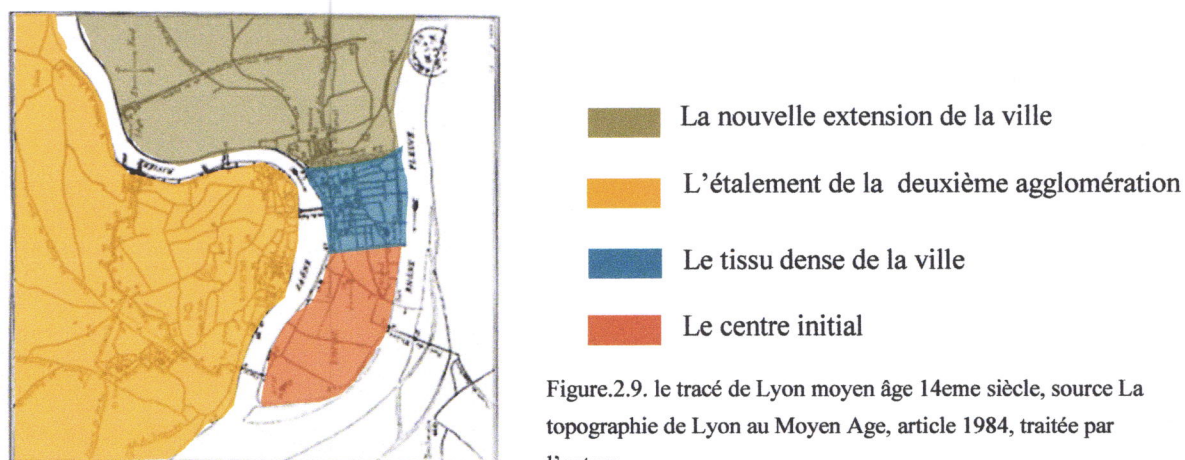


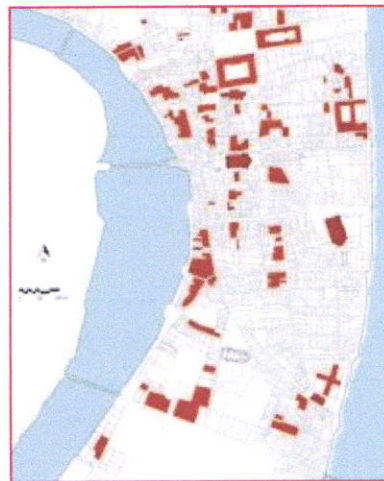
Figure.2.9. le tracé de Lyon moyen âge 14eme siècle, source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur

<sup>53</sup> LYON 1er diagnostic patrimonial et environnemental, A.V.A.P. , document de travail Diagnostic, DEPARTEMENT DU RHÔNE – JUIN 2016



Figure.2.10. le tracé de Lyon la renaissance 1700, source Wikipédia.

Parcelle étroite et profonde un tissu dense qui ne favorise pas la lisibilité



■ Les édifices culte de la ville

Figure.2.11 : un agrandissement sur le tracé de Lyon la renaissance 1700, source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur

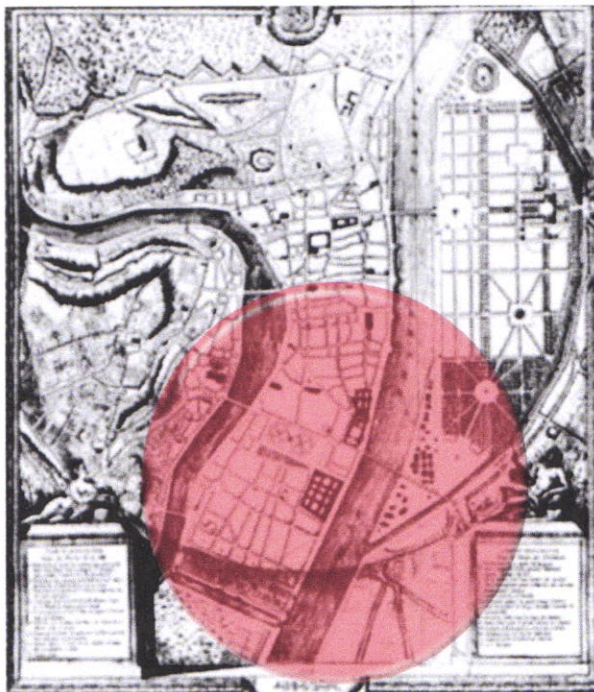


Figure.2.12 plan de Lyon la renaissance 1700 source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur

La présence des axes qui crée la continuité, qui travers les 2 parties de la rive

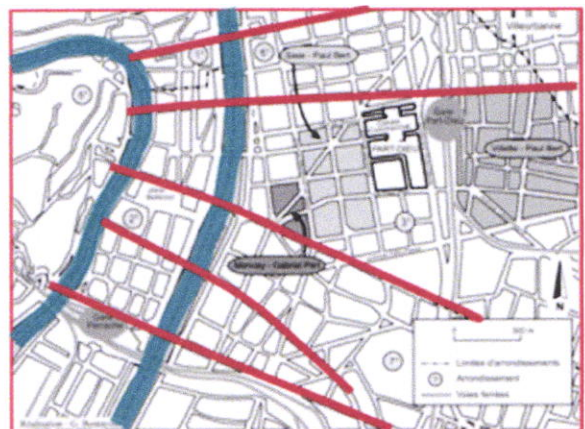


Figure.2.13. agrandissement sur le plan de Lyon la renaissance 1700 source source La topographie de Lyon au Moyen Age, article 1984, traitée par l'auteur



Figure2.14 .vue aérienne de la ville de Lyon , source Google earth 1-10-2017

On remarque la présence de plusieurs types de tracé dans la ville de Lyon et par la suite plusieurs tissus, on distingue principalement 6 types :



Figure2.15 une modélisation 3d du tissu compact ancien source la morphologie urbaine a Lyon

**Tissu compact ancien**

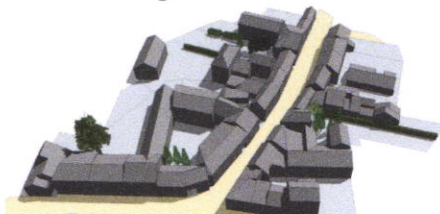


Figure2.18 une modélisation 3d du tissu de Faubourg source la morphologie urbaine a Lyon

**Tissu de FAUBOURG**

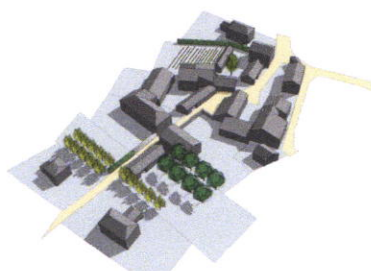


Figure2.21 une modélisation 3d du tissu de HAMEAU source la morphologie urbaine a Lyon

**Tissu de HAMEAU**

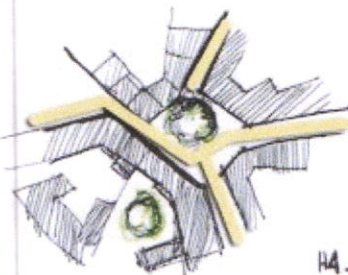


Figure2.16 un schéma du tissu compact ancien source la morphologie urbaine a Lyon

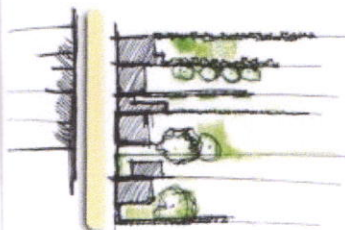


Figure2.19 un schéma du tissu Faubourg source la morphologie urbaine a Lyon

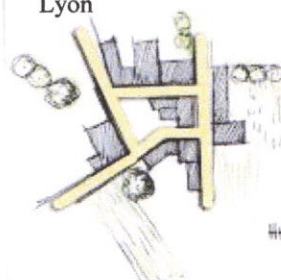


Figure2.22 un schéma du tissu DE HAMEAU source la morphologie urbaine a Lyon



Figure2.17 photo du tissu compact ancien, prise par l'auteur



Figure2.20 photo du tissu FAUBOURG, prise par l'auteur

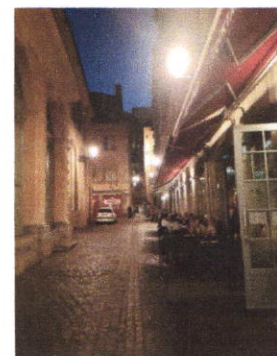


Figure2.23 photo du tissu DE HAMEAU, prise par l'auteur



Figure2.24 une modélisation 3d du tissu collectif discontinu source la morphologie urbaine a Lyon



Figure2.25 un schéma de tissu Collective discontinue source la morphologie urbaine a Lyon



Figure2.26 photo du tissu Collective discontinue, prise par l'auteur

### Tissu de COLLECTIF DISCONTINU

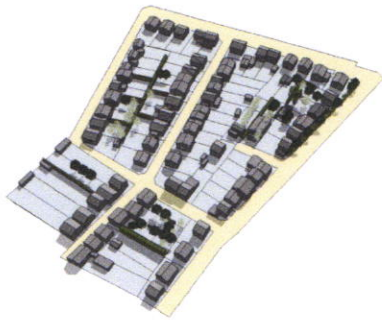


Figure2.27 une modélisation 3d du tissu pavillonnaire isolé source la morphologie urbaine a Lyon

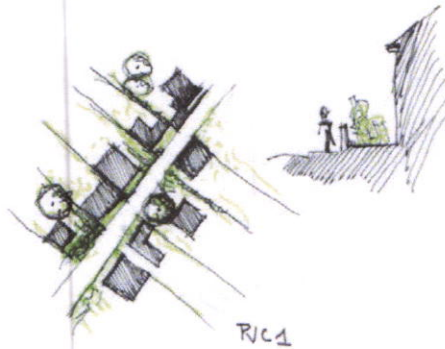


Figure2.28 un schéma de tissu Pavillonnaire isolé source la morphologie urbaine a Lyon



Figure2.29 photo du tissu Pavillonnaire isolé, prise par l'auteur

### Tissu de PAVILLONNAIRE ISOLÉ



Figure2.30 une modélisation 3d du tissu pavillonnaire ordonné source la morphologie urbaine a Lyon

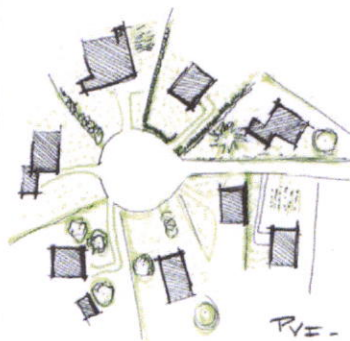


Figure2.31 un schéma de tissu Pavillonnaire ordonné source la morphologie urbaine a Lyon



Figure2.32 photo du tissu Pavillonnaire ordonné, prise par l'auteur

### Tissu de PAVILLONNAIRE ORDONNÉ

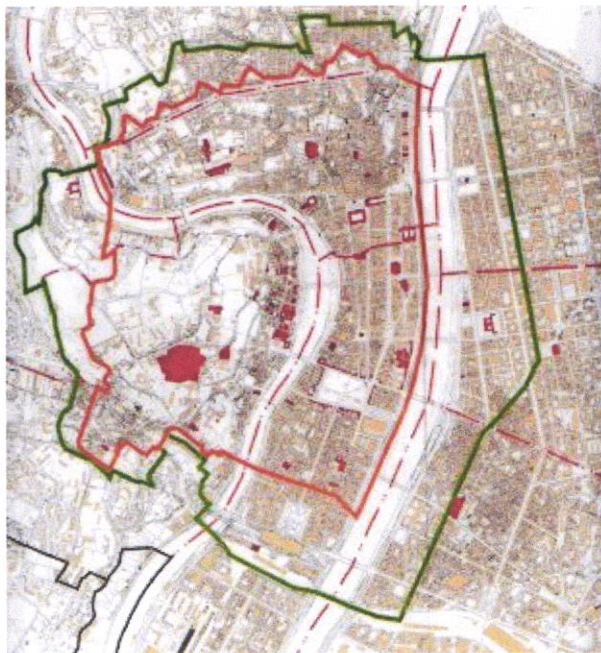
### 2.3.1.3 Conclusion :

La valeur originale du site historique de Lyon réside dans la cohérence de son tissu urbain très dense en harmonie avec le site naturel.

L'activité dominante est celle des marchands et artisans qui a façonné la ville et c'est l'architecture domestique qui est dominante plus que l'architecture monumentale. L'immeuble d'habitation est le modèle de base de l'organisation urbaine de la ville.

- L'architecture de Lyon a toujours gardé des principes constants : grande hauteur des immeubles, percements nombreux et réguliers (un plein, un vide), sobriété extérieure, les espaces publics, se fondent dans le tissu de la ville par leur échelle proche des bâtiments d'architecture privée.

La ville de Lyon est classée par l'UNESCO par son patrimoine et son image actuel comme la ville la plus cohérente.<sup>54</sup>



Sur la carte ci-contre présentant le périmètre UNESCO à Lyon, le tracé rouge figure le périmètre inscrit par l'UNESCO au patrimoine mondial tandis que le tracé vert indique une zone tampon destinée à la réservation des abords du site.

Figure 2.33 carte de Lyon (zone préservé), source

De par la manière particulière dont elle s'est développée dans l'espace, Lyon illustre de manière exceptionnelle les progrès et l'évolution de la conception architecturale et de l'urbanisme au fil des siècles.

<sup>54</sup> Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007, P 8

### 2.3.2. Berlin :

Après la Chute du Mur, Berlin devient capitale de l'Allemagne réunifiée ; d'ambitieux projets d'aménagement visent alors à y mettre en scène la nouvelle République tout en y effaçant les traces de la RDA

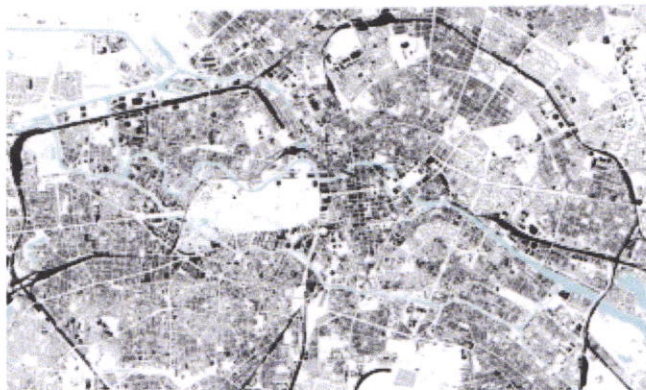


Figure.2.35 carte de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012

« De la ville divisée à la capitale réunifiée : les profondes mutations de l'espace urbain berlinois »<sup>55</sup>

La trajectoire mouvementée de Berlin en fait une capitale au statut singulier. Successivement capitale du royaume de Prusse, de l'Empire wilhelminien, de la République de Weimar et du régime national-socialiste, la ville a ensuite été divisée pendant quarante ans avant de devenir, en 1991, celle de l'Allemagne réunifiée. Si toute capitale remplit une fonction symbolique de représentation de son pays aux échelles nationale et internationale, l'histoire récente de Berlin exacerbe cet enjeu. À la Chute du Mur, la réunification du pays doit en effet s'incarner dans celle de l'espace berlinois : dimensions matérielle et symbolique de l'aménagement urbain sont d'autant plus intimement liées que Berlin est la seule ville à avoir vécu la division des deux Allemagne dans sa matérialité même.<sup>56</sup>

le contexte d'une division qui constitue une capitale polycentrique il n'existe pas une, mais deux identités nationales matérialisées dans deux espaces urbains qui se font face au sein d'une même ville. Les politiques urbaines mises en œuvre à partir de 1990 accélèrent ces mutations : projets d'aménagement et politique mémorielle de la nouvelle République Fédérale tendent à effacer l'héritage urbain est-allemand.

C'est à cette question de la mémoire que nous nous intéressons ici. La gestion du passé est en Allemagne un sujet particulièrement sensible, qui nécessite la confrontation avec les héritages problématiques du nazisme mais aussi de la période de la division. Les choix du nouvel État en la matière constituent donc un enjeu symbolique très fort, puisqu'il s'agit d'inscrire dans l'espace urbain de sa capitale les valeurs d'une ville modernisée.

Les urbanistes s'intéressent aux questions suivantes :

<sup>55</sup> COGNARD Emilie]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin, Ministère de la Culture et de la communication, Paris La Villette article 2012 p3

<sup>56</sup> COGNARD Emilie]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin, Ministère de la Culture et de la communication, Paris La Villette article 2012 p6

Où et comment travaille la mémoire ?

Effacer ou laisser des traces ?

Problématique urbaine de la reconstruction ou l'homogénéisation de Berlin

- homogénéisation urbaine.
- homogénéisation architecturale, vers une architecture de façades.

### 2.3.2.1. Présentation de Berlin :

Berlin est la capitale et la plus grande ville d'Allemagne. Située dans le nord-est du pays, elle se situe dans le nord-est de l'Allemagne, dans la plaine germano-polonaise, à 33 m d'altitude, au confluent de la Spree et de la Havel. Les affluents de la Spree sont la Panke, la Dahme, la Wuhle et l'Erpe.



Figure.2.36 la délimitation de Berlin, source wikipédia

### 2.3.2.2. Construire la ville sur la ville :

Après la chute du mur, Berlin a dû repenser sa forme urbaine. La volonté pour Berlin, est de retourner à une ville unitaire, homogène, qui tient à son identité, selon Hans Stimmann, de «ces anciennes églises et la structure du 19ème siècle » la ville va produire des plans masse pour répondre à cette reconstruction, Une structure en Îlots, parcelles et rues est alors préconisée. Le retour au passé est idéalisé et sert de référence pour inspirer le présent et faire de Berlin une métropole européenne «normale », les actions de la reconstruction de la ville sont principalement :

- homogénéisation, rationalisation.
- mise en place de plans masse dans une économie aujourd'hui de plus en plus incertaine, tandis que les programmes pourraient évoluer, varié.<sup>57</sup>

<sup>57</sup> COGNARD Emilie]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin, Ministère de la Culture et de la communication, Paris La Villette article 2012



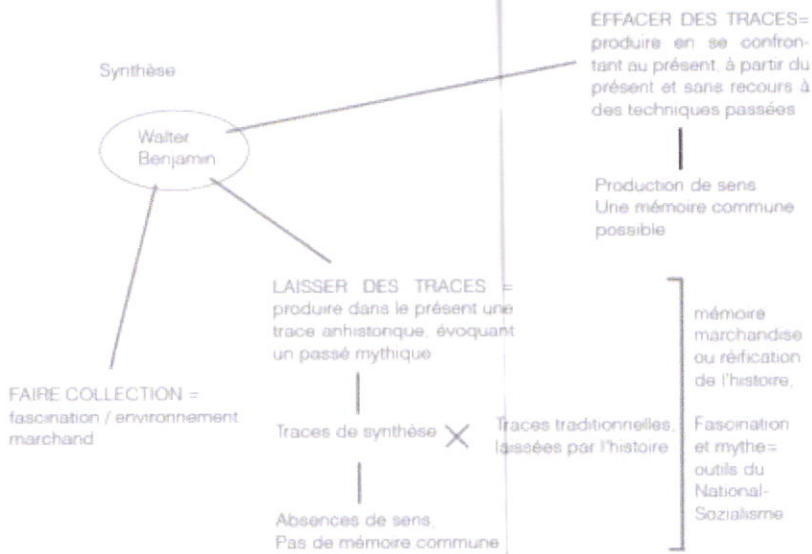


Figure 2.37 Schéma de la stratégie de réaménagement de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012

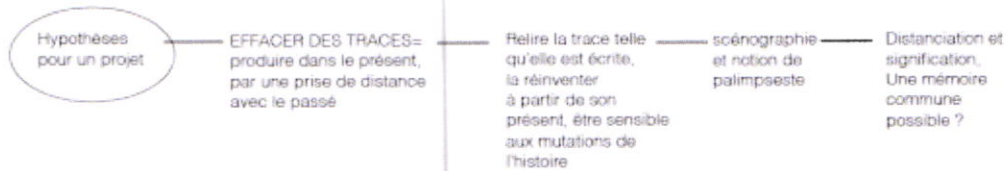


Figure 2.38 Schéma des hypothèses de la stratégie de réaménagement de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012



Figure 2.39. Carte de Berlin au 17e siècle, Berlin et köln. source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur



Figure 2.40. schéma de Berlin au 17e siècle, Berlin et köln. source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur

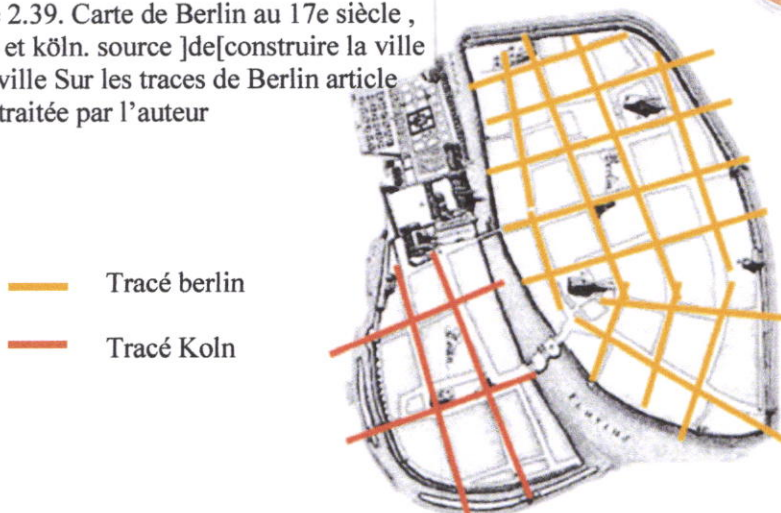


Figure 2.41 Les axes de l'ancien tracé de Berlin, source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012, traitée par l'auteur

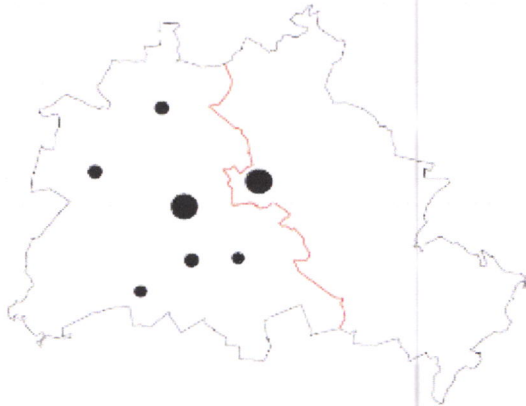


Figure 2.42. Partition et division de la ville, Renforcement du polycentrisme à l'Ouest. 1948-1961. Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012



Figure 2.43. la ville après la restructuration des centres Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012

Réunification et politiques actuelles, Marquées par deux concepts,

- Homogénéisation de la ville
- Créé plusieurs centres.

### 2.3.2.3. La proposition de réaménagement de la ville : Homogénéisation urbaine



- 1ère phase. Projet en cours conception / réalisation.
- 2ème phase. Etudes.

Figure 2.44. Le plan de réaménagement de la ville par werk Innenstadt,. Source ]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin article 2012

Après la chute du mur, Berlin a dû repenser sa forme urbaine. L'équipe dont s'entoure alors Hans Stimmann, directeur du département de l'urbanisme et de l'environnement de Berlin, a initié l'idée d'une reconstruction de Berlin, sur la ville bourgeoise du XIX<sup>e</sup> siècle.

La volonté pour Berlin, est de retourner à une ville unitaire, homogène, qui tient son identité, selon Hans Stimmann, de «ces anciennes églises et la structure du 19<sup>ème</sup> siècle». Le plan werk Innenstadt, présenté ci-avant, renforcé en 2010, a produit des plans masse pour répondre à cette reconstruction de la ville sur elle-même.

Une structure en îlots, parcelles et rues est alors préconisée. Le retour au passé est idéalisé et sert de référence pour inspirer le présent et faire de Berlin une métropole européenne «normale».

Cela a été fait à travers l'identification des moments forts de la ville et ses permanences.<sup>58</sup>

### **Conclusion sur la lecture de Berlin**

Berlin a connu une rupture au niveau de son tracé dès sa naissance, le rôle du tracé dans cette période (durant la présence de mur de Berlin) était réduit à l'organisation de la ville dans chaque partie différemment à l'autre.

À partir de la démolition du mur de Berlin la ville avait la possibilité de créer homogène qui assure une continuité au sein de son tracé.

Berlin illustre parfaitement qu'un tracé peut donner à la ville une homogénéité et une cohérence à partir de la liaison des éléments de permanences de la ville et la mise en valeur des moments forts de la ville ; et que la trace de la ville présente son identité locale qu'il faut préserver, car la ville peut se renouveler à travers sa mémoire commune.

---

<sup>58</sup> COGNARD Emilie]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin, Ministère de la Culture et de la communication, Paris La Villette article 2012

### 2.3.3. Le tracé dans la ville de Blida

Ville d'art et de traditions, Blida a su garder un cachet spécifique pour son identité locale et sa mémoire collective.

Une promenade à travers les rues de Blida, laisse toujours une impression ambiguë, les places, les édifices publics, les façades des maisons pour la plupart, portent la marque de la colonisation française et pourtant à de multiples détails, à une ambiance particulière, à l'échelle des constructions un bout d'impasse, une fontaine, une petite mosquée où se présente la ville arabe.<sup>59</sup>



Figure.2.45. vue aérienne sur Blida, source Google Earth

Afin de pouvoir lire la particularité de Blida, et qu'elles sont les éléments qui ont gardé l'identité locale de la ville, nous commencerons par une présentation de la ville qui sera suivies par son évolution historique.

#### 2.3.3.1. Présentation de Blida :

La ville de Blida s'étend sur une superficie de 1482,8 Km<sup>2</sup>, se situe dans la partie nord du pays, dans la zone géographique du Tel central. Elle est limitée au nord par la wilaya de Tipaza et la wilaya d'Alger, à l'ouest par la wilaya d'Ain Defla, au sud par la wilaya de Médéa et à l'Est par la wilaya de Boumerdes et de Bouira. (Fig.2.46)



Figure 2.46 . situation Blida source PDAU 2003 , traitée par l'auteur

<sup>59</sup> PDAU DU GRAND BLIDA -PHASE I- ,URBA BLIDA, Blida ,2003

L'histoire de Blida remonte très loin dans le temps et depuis toujours habitaient dans ses environs plusieurs tribus dont les plus connues sont les 'Beni Misra' et les 'Beni Salah'.

La ville de Blida a été fondée en « 1535 », par un saint marabout « **SID AHMED EL KEBIR** », dont la vallée de l'oued porte son nom. La ville a passé par plusieurs périodes on cite les quatre périodes principales :

### 2.3.3.2. Evolution historique :

#### 2.3.3.2.1. PERIODE PRE-TURQUE :

Cette période était précédée par une présence d'une voie qui date de la période antique « période romaine »

Les voies de cette périodes romaines constituaient des lignes continues de grand poste fortifié ravitaillant les poste secondaires le grand poste s'installait la ou les conditions sont favorables pour un établissement humaine. (eau, terre fertile, site naturellement défensif)<sup>60</sup>

D'après Trumelet, dans le voisinage de Blida vivaient des tribus dans la plaine, la plus importante était celle de Beni-Khelil au Sud et Hadjar Sidi Ali au Nord, d'autres tribus vivaient dans la montagne (les Beni-Salah). Les habitations des montagnards étaient groupées en hameaux situés sur les versants de la vallée, « *Tout le versant de la montagne est coupé par des sentiers bordés de haies, praticables au mulet...et dans lesquels on trouve, de distance en distance, des cabanes réunies quatre ensembles autour d'une petite cour carrée et qui appartiennent à une seule famille* ». <sup>61</sup>

D'après le même auteur, sur le territoire de la future Blida, était implanté un petit village

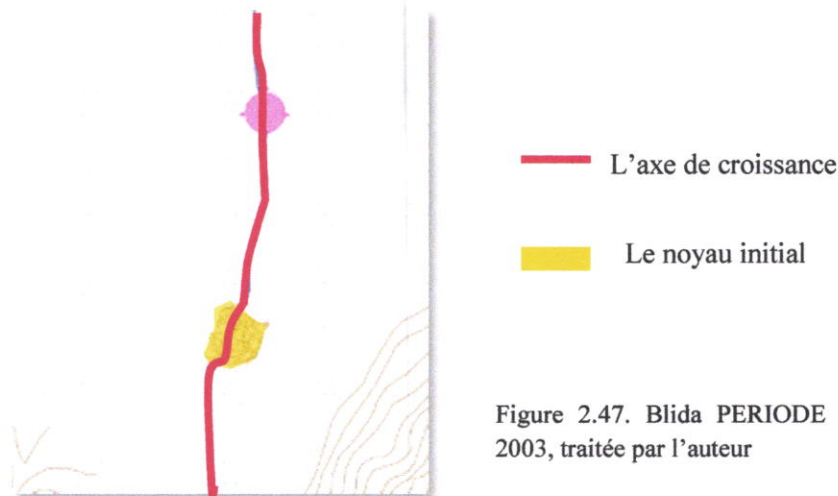


Figure 2.47. Blida PERIODE PRE-TURQUE, source PDAU 2003, traitée par l'auteur

<sup>60</sup> PDAU DU GRAND BLIDA -PHASE I- ,URBA BLIDA, Blida ,2003

<sup>61</sup> Voyage dans la régence d'Alger: ou, Description du pays occupé par l'armée française tome3 M .Rozet edition Arthus Bertand Paris 1833

(emplacement de l'actuel marché européen) peuplé par une fraction des Ouled Soltane, les Hadjar Sidi Ali, ce hameau était constitué par onze gourbis entourés de cultures maraîchères. (Fig.2.47)

### 2.3.3.2.2. PERIODE TURQUE (1535-1825) :

Le pouvoir turc fut intéressé par la situation stratégique (au piémont de l'Atlas et au croisement d'un grand nombre de parcours allant du Sud au Nord, d'Est à l'Ouest), et par sa vocation agricole. Sa première intervention fut de construire une mosquée Sidi Ahmed El-kebir (actuellement démolie), en bordure de la place du 1 Novembre, un four et un bain à proximité. Puis, ce fut la construction du rempart formé d'un marabout en pisé de 3 à 4 m de hauteur et des murs aveugles ; des maisons construites à la périphérie. Ce dernier fut ensuite reculé une ou deux fois, pour englober le village de Hadjar Sidi Ali, jusqu'à avoir un développement de 1609 mètres, il était percé de 6 portes : Bab El-Sept, Bab El-Rahba, Bab El-Zaouia, Bab El-Dzair, Bab El-Kbour et Bab Khouikha.

Les Andalous, fins techniciens, ont dévié le cour de l'oued Sidi El-Kebir, pour éviter les inondations et faciliter l'irrigation. Ils ont construit un système complexe de seguias et de bassins du Sud vers le Nord qui vont donner la forme en éventail à la ville de Blida. Une citadelle fut construite au Sud-ouest de la ville, logeant une garnison de 500 janissaires.

#### Tremblement de terre 1825 :

Le 5 Mars 1825, la ville a connu un grand séisme qui en détruisit une grande partie. Yahia Agha, que le pacha avait envoyé sur les lieux du sinistre, encouragea les rescapés à reconstruire leur ville sur un autre emplacement. Ce fut « Blad El-Djadida » (la nouvelle ville), située à 2 Kilomètres au Nord de Blida (dans la campagne Blidéenne), à 1880 m de l'ancienne ville. (FIG.2.48)



— Les axes de croissances

**Synthèse :** la concentration de l'espace urbain est centrée sur le croisement de deux axes Nord/Sud et Est/Ouest. Cette concentration a donné naissance à un organisme urbain à la conception musulman de vie citadine caractérisée par le « labyrinthe » des rues, et la présence d'espace communautaire (mosquée, hammams...)

Figure 2.48. Blida après le Tremblement de terre 1825, source PDAU 2003, traitée par l'auteur

### **2.3.3.2.3. PERIODE COLONIALE (1839-1962) :**

Les premières interventions françaises à Blida ont commencé après 6 ans de la colonisation.

En 1836, le camp de Dalmatie (Ouled Yaich actuellement) avait été construit au pied de l'atlas, à l'Est, et quatre forts qui dominaient Blida, au Sud, achevaient l'encerclement de la ville :

- ♦ Le camp de Beni-Mered édifié en plaine à quelques kilomètres de Blida en direction de Boufarik.
- ♦ Le camp de la Chiffa.
- ♦ En 1838, l'édification de deux camps fortifiés : le camp supérieur (Join ville) et le camp inférieur (Montpensier).

#### **Les interventions militaires (1842-1866) :**

Les premières interventions furent militaires, leurs buts étaient de consolider la défense et de prendre le contrôle de la ville et du territoire, en même temps, démontrer la puissance du colonisateur en imposant des ordres. Ces actions étaient :

- ♦ Implantation du fort militaire (fortification du type « Vauban ») sur l'ancienne citadelle.
- ♦ Remplacement du vieux rempart en pisé par un solide mur de pierre, largement au-delà du tracé primitif. Les espaces ainsi dégagés, pris en grande partie sur les cimetières, furent presque en totalité occupés par des installations militaires (casernes, dépôt de remonte, hôpital militaire).
- ♦ Remodelage de l'espace urbain en superposant une trame en damier sur la trame organique de la ville.
- ♦ Edification de nouvelles portes sur d'autres emplacements (seule Bab ELRahba resta au même endroit).
- ♦ Création de deux axes reliant les quatre portes importantes de la ville (Bab El-Dzair, Bab El-Kbour et Bab El-Rahba, Bab El-Sept). Ces axes sont devenus les deux principaux axes structurant la ville.
- ♦ Ces deux axes se croisent au niveau de la place d'Armes qui a été créée pour servir à la parade militaire et comme lieu de regroupement des troupes.
- ♦ Les tracés secondaires, liés directement à la place d'Armes en occupant des terrains situés entre l'ancien et le nouveau rempart, découpent des îlots de formes carrées ou rectangulaires.
- ♦ Réaménagement de la place Lavigerie (place de la mosquée El-Kawthar), et création d'autres places.
- ♦ Percement, alignement des tissus organiques.
- ♦ Pour tout le reste de la ville, les tracés secondaires, tout en étant orthogonaux, respectèrent dans l'ensemble l'ancienne trame en éventail, tout en procédant à des alignements.

On voit apparaître un urbanisme militaire qui impose un ordre démontrant la puissance du colonisateur, et ceci à travers le plan en damier (celui du camp romain ou des villes militaires de renaissance) et aménagement d'une place d'armes.

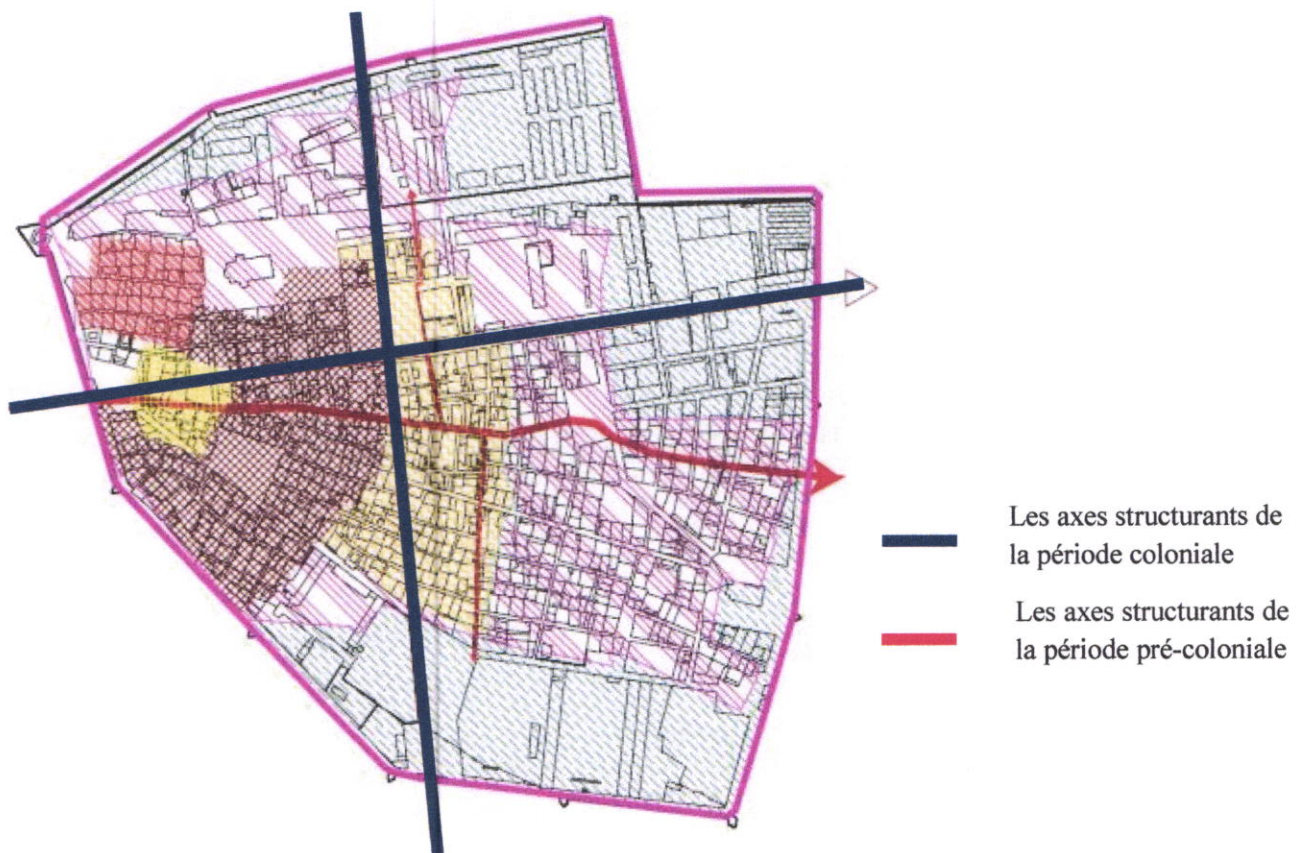


Figure 2.49. la carte de Blida 1866 , source PDAU 2003, traitée par l'auteur

#### 2.3.3.2.4. Période (1926-1940) :

Le mur d'enceinte fut abattu (1926), et transformé en Boulevard de ceinture structurant. La notion du dedans et du dehors a disparu et sera remplacée par la notion du « Centre, Périphérie ». <sup>62</sup>

La première période d'urbanisation, touche surtout la périphérie immédiate du centre historique, en forme de taches d'huile autour des portes (habitat pavillonnaire sur des lotissements). L'extension de la ville s'est faite vers le Nord-est et le Nord, tandis que l'intra-muros reste figé par les emprises militaires. Au Nord-ouest, il y a eu l'extension et la

<sup>62</sup> Voyage dans la régence d'Alger: ou, Description du pays occupé par l'armée française tome3 M .Rozet édition Arthus Bertrand Paris 1833



densification rapide du quartier de la gare, le long de l'Avenue qui relie le centre à la gare, et il y a eu la construction de quelques immeubles d'habitations. A l'Est, des grosses villas du faubourg d'Alger. « *Au Nord, l'achat des terrains morcelait le quartier de la Zaouia, qui s'est densifié de plus en plus* » .

La construction d'un réseau serré de voies de communication, rayonnant à partir des boulevards de ceinture, constitua le support de l'extension urbaine.

A une croissance en tache d'huile autour des remparts s'est greffée une croissance linéaire le long des principales sorties de la ville (route d'Alger, route de koléa, etc.). L'axe privilégié de l'extension urbaine a été l'Avenue de la Gare. (fig.2.49)

#### **2.3.3.2.5. Période (1940-1960) :**

« *La croissance urbaine s'est développée suivant le tracé des anciennes seguias, devenues des chemins de desserte par densification.* ».

On peut suivre à Blida comme dans toute ville Française moyenne, la multiplication des lotissements, le développement de l'habitat pavillonnaire. Cet habitat pavillonnaire, disposait de bonnes infrastructures et réservé quasi-exclusivisme aux européens (ex : cité des palmiers), il y avait aussi des lotissements pour les algériens (ex : cité musulmane avec des maisons à cour). Entre 1923 et 1962, on relève à Blida pas moins de 46 lotissements dont la majorité se situe au Nord de la ville ; extension du quartier Ouled Soltane sous l'impulsion démographique, après la deuxième guerre mondiale.

Un processus de décentralisation des équipements s'amorce dès 1948 (construction de la poste, l'hôtel des finances, le commissariat central, etc.).

Durant la révolution algérienne se firent sentir les plus fortes poussées d'urbanisation avec le « plan de Constantine » à la même période.

Après la deuxième guerre mondiale, mais surtout à partir de 1955, apparurent les premières formes d'habitats collectifs, tandis que parallèlement se poursuivaient la construction d'habitations individuelles (lotissement banlieue sud, immeuble faubourg Bisot, HLM de Montpensier, cité de Bananiers, etc.). (fig.2.50)

#### **2.3.3.2.6. PERIODE POST COLONIALE (1962-2001) :**

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation comme toutes les villes d'Algérie ; l'exode rurale l'absence de toute procédure et loi d'urbanisation croissance urbaine incontrôlée qui se distingue par sa rapidité et son ampleur, mais aussi par son irrationalité foncière, tournant le dos au piémont. Parmi les grandes actions après l'indépendance on cite :

- ◆ L'aménagement de nouveaux lotissements entre les parcours de développement à l'échelle urbaine qui mènent vers Ouled Yaich, Béni Mered, etc.
- ◆ Construction des équipements sanitaires, administratifs, sportifs, ... à l'extérieur de la ville qui ont joué un rôle attractif pour la population.
- ◆ Etablissement des instruments de planification et d'urbanisme (P.C.D, P.M.U, P.U.D, P.D.A.U).
- ◆ L'habitat spontané, qui a commencé surtout après la 2ème guerre mondiale s'intensifie de plus en plus et prend des proportions alarmantes. (Enclavement du piémont, cité Ben amour, etc.).

Il y a eu quelques actions d'aménagement dans le centre historique comme :

- ◆ Remplacement de l'ancienne église par la mosquée « EL KAWTHAR ».
- ◆ Démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducrot et le dépôt Equestre) et construction, à la place, du nouveau projet d'équipement plus l'habitats mixtes dite : « projet de la Remonte ».

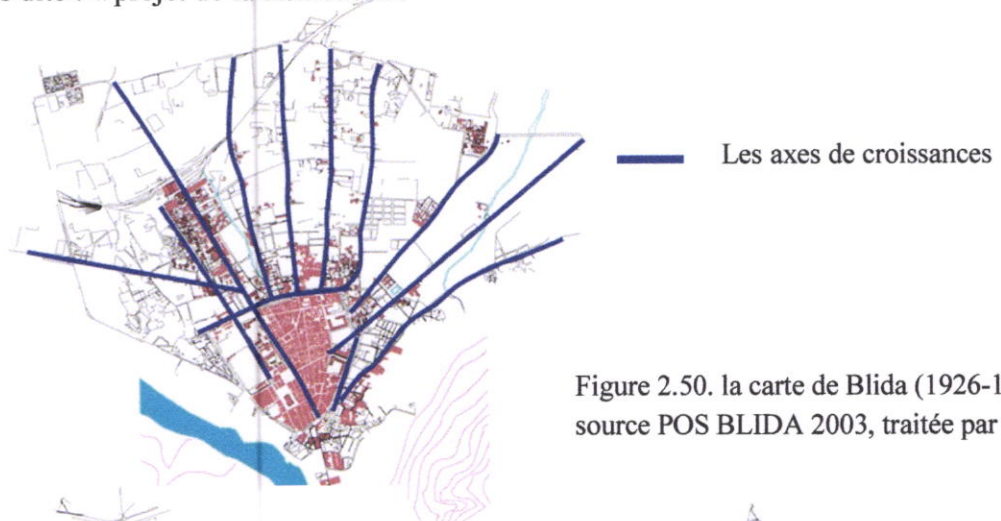


Figure 2.50. la carte de Blida (1926-1940), source POS BLIDA 2003, traitée par l'auteur

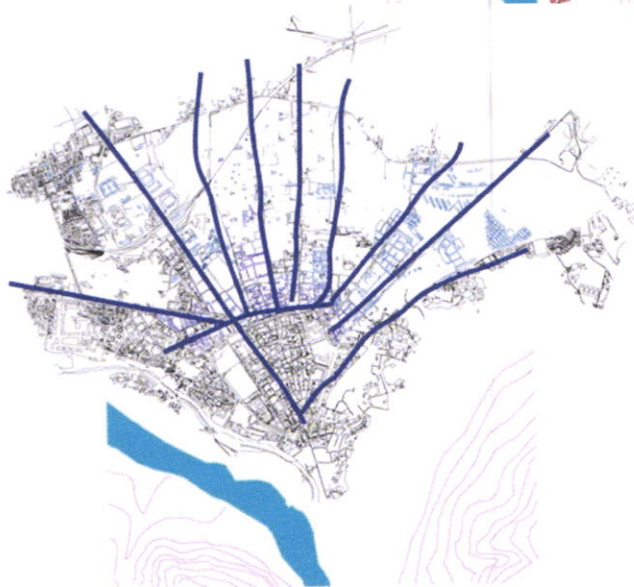


Figure 2.51. la carte de Blida (1940-1960), source POS BLIDA 2003, traitée par l'auteur

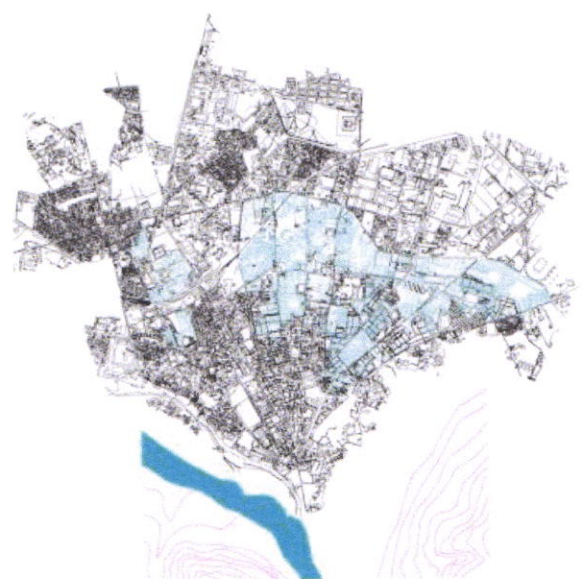


Figure 2.52. la carte de Blida (1962-2001), source POS BLIDA 2003

### **2.3.3.3. SYNTHESE DE L'EVOLUTION HISTORIQUE :**

Tout au long de son histoire, la ville de Blida, a subi des transformations qui sont le résultat de la présence des éléments de persistances qui sont :

- La géomorphologie du site, qui a joué un rôle déterminant dans le développement de la ville et la croissance urbaine, et qui a orienté l'extension de la ville vers le Nord.
- Les canaux d'irrigation dont on abandonna l'usage en tant que tels, finirent enfouis sous terre et servirent à la mise en place des premiers réseaux d'égouts. Ces canaux ont constitué par la suite des axes de croissance, à l'échelle de la ville de Blida, en direction des terres agricoles.
- L'Oued Sidi El-kebir qui est un régulateur naturel, joue un rôle majeur dans l'extension de la ville, même s'il constitue un obstacle de taille dans le choix du type de croissance que l'on souhaite imprimer à la ville (c'est une barrière de croissance).

Et la présence des éléments de liaison :

- La présence de parcours territoriaux historiques, qui ont ordonné la croissance, en premier lieu, vers Koléa (Nord) et vers Alger en deuxième lieu.
- La ligne ferroviaire a joué un rôle de barrière de croissance, puis la gare ferroviaire est devenue un pôle de croissance, ce qui a favorisé le développement du quartier de la gare.
- Les zones dites « militaires », « industrielles » et « agraires » ont été des obstacles quasi immuables à l'expansion de la ville (barrières artificielles et naturelles de croissance), lui imposant de ce fait, de ne s'étendre que dans une seule direction (Nord-est).
- Les camps de Joinville et Montpensier sont devenus des satellites de croissance de la ville de Blida.
- Le périmètre urbain s'est agrandi en suivant les parcours de développement (séguias), à l'échelle urbaine.
- Les deux axes principaux structurent la ville, orientent les directions nord-ouest/sud-est, nord-est/sud-ouest, et relient les quatre portes de la ville, ces deux derniers se croisent au niveau de la place d'Armes qui a été créée pour regrouper les troupes, actuellement elle est devenue un espace de regroupement des activités commerciales et administratives.
- Les places et les marchés qui sont des lieux publico-collectifs qui relient les axes principaux et regroupent les activités.

### **Conclusion de l'exemple de Blida :**

Ce qu'on peut retenir à partir de cette lecture de l'évolution du tracé de Blida, que malgré les transformations que la ville a subies et jusqu'à l'arrivée de l'urbanisme réglementaire la ville a su garder la continuité de l'évolution de son tracé tout en épousant la morphologie des lieux, mais la rupture commence à apparaître après les grands plans d'aménagements, les extensions se galopent sous forme d'opération de grande envergure (ZI, ZHUN, Grands équipements), alors qu'en direction du piémont, l'extension s'effectue par des interventions individuelles anarchiques .

L'exemple de Blida contrairement aux autres exemples présente un cas particulier de l'évolution d'une ville, qui a connu 2 périodes, la première avant l'apparition de l'urbanisme réglementaire ou la ville n'a pas été contrôlée par des lois d'urbanisme ;

Et la 2<sup>ème</sup> période où la ville commence à perdre la continuité et cela à cause de l'exode rural et par la suite la croissance non contrôlée du tracé, qui a été accentuée par la fragmentation dans les propositions des POS et PDAU.

### **Conclusion de l'analyse thématique :**

La présentation des trois exemples précédents nous a permis de comprendre que le tracé a un rôle important dans la préservation de la trace. Les 3 exemples étudiés ont un point commun qui est « la mémoire des lieux ». Les trois interventions se différencient vis-à-vis de leurs actions sur le tracé :

Lyon représente le cas d'une ville conservatrice, son tracé est varié certes mais c'est cette variété qui donne à la ville une particularité et vu la connexion fluide de ces tracés la ville de Lyon est considérée comme « la ville la plus cohérente au monde et nous donne une leçon dans l'urbanisme »<sup>63</sup>.

Berlin qui est une ville innovatrice ou quelques parties du tracé a été refaite complètement ; mais la préoccupation principale était de garder la trace à l'aide du tracé de la ville, qui a joué le rôle d'un élément d'homogénéisation de la ville.

Dans le troisième exemple qui représente le cas de plusieurs villes algériennes le tracé c'est évolué naturellement, mais dès l'arrivée de l'urbanisme réglementaire on remarque une rupture.

Cela nous mène vers la conclusion suivante :

La trace peut être préservée à travers un tracé, qui lui aussi peut jouer le rôle d'un élément de liaison dans la ville, en mettant en évidence les moments forts de la ville, mais cela dans le cas où la ville est réfléchie comme un tout et non comme des fragments.

---

<sup>63</sup> Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007.

## Conclusion

Dans ce chapitre nous avons essayé de comprendre le tracé et son rôle dans la continuité de la ville et la préservation de l'identité. L'étude était divisée en 3 parties :

Une recherche bibliographique d'où nous avons tiré des connaissances sur le sujet traité, qui nous a servi pour définir les notions et les concepts attachés à notre problématique et sur lesquels nous avons basé notre recherche.

Nous avons commencé notre recherche théorique par l'histoire de l'évolution de la ville qui avait comme rôle de clarifier les périodes principales dans le développement de la ville et son tracé, du moment où on a souligné la présence de plusieurs types de tracé et leur évolution, la classification des villes devenait alors facile.

L'étude a montré aussi que la trace est la marque laissée par les civilisations précédente sur nos villes, plus la ville a un passé qu'on peut qualifier riche plus la responsabilité de gardé cette trace augmente ; plusieurs approches traitent ce sujet de préservation de la trace. Dans notre recherche, nous avons privilégié de développer le volet du tracé dont nous avons illustré son rôle dans la préservation de la trace à travers l'analyse thématique.

Le tracé est défini comme un schéma régulateur de la ville, son rôle dépasse largement sa nomination, pour un rôle de cohérence et d'homogénéité dans la ville. Le tracé peut représenter l'identité d'une ville. À travers ses axes structurants et secondaires on peut lire quelles civilisations ont occupées cette ville, comme le montre l'exemple de Lyon dans laquelle 6 types de tracés y sont présents représentant plusieurs périodes mais formant une seule ville unifiée.

A partir la recherche théorique et thématique que nous avons établie, nous pouvons tirer comme conclusion que le tracé des villes peut être une solution pour préserver l'identité des villes ; selon les 2 modèles de villes innovatrices ou conservatrices.

Le projet urbain peut être une démarche qui nous aidera à accomplir cette action car comme la définition de l'identité urbaine au sein du projet urbain le montre , elle se manifestent par les constitutions de quatre structures principales : structure de permanence, structure de conformation, structure de l'espace public-collectif, structure fonctionnelle ; La structure de permanence est l'ensemble des traces et tracés historique de la forme urbaine qui perdurent en tant que témoignage de son passé et de sa mémoire collective. C'est aussi un rapport de morphologie urbaine et sa temporalité, ainsi que la stratification spatiale qui en résulte.

Dans sa conception Le projet urbain demande un savoir spécifique sur la ville : son processus de transformation, les lois qui règlent ses formes, les analyses et les outils conceptuels à mettre au pont afin d'établir une médiation entre les différentes échelles.<sup>64</sup>

---

<sup>64</sup> LEVY A. (2005) "Formes urbaines et significations. Revisiter la morphologie urbaine", *Espaces et Sociétés*, Le sens des formes urbaines, 122, pp. 25-48 L'approche de Albert LEVY: La problématique majeure de cette approche est l'exigence de prendre conscience des valeurs historico-culturelles et des réalités sociales que l'architecte et l'urbaniste moderne avaient rejetés

# **Chapitre 3 :**

## **Conservation de la trace à travers un tracé urbain**

## Chapitre 3 :

### Conservation de la trace à travers un tracé urbain

*Tant que les processus mis en place pour comprendre et transformer la ville ne résisteront pas au coup de génie réformateur des architectures actuelles, tant que l'on ne reviendra pas à la narration, à l'histoire, à l'horizontalité et à la verticalité des villes, tout ne sera qu'exercices vains, caprices de soi-disant créatifs...* **Franco La Cecla. 65**

#### Introduction :

L'évolution historique des villes a connu plusieurs périodes, chaque période a laissé une empreinte sur la ville ; cette empreinte qui constitue une identité locale variée et donne un caractère particulier à chaque ville. Par exemple la ville moderne se caractérise par sa complexité, contrairement aux villes traditionnelles qui ont été une seule entité, où la mémoire des lieux et l'identité locale sont préservées et la cohérence de la ville est conservée, cependant cela n'est plus le cas des villes actuelles d'où la problématique posée, Comment retrouver la cohérence dans la ville?

La démarche du projet urbain comme cela a été présenté, est considéré comme une démarche qui propose une solution à notre problématique d'identité locale des villes, une problématique qui comporte plusieurs volets, parmi lesquels le volet des tracés des villes qu'on a identifié et privilégié pour le développer au sein de cette recherche.

---

<sup>65</sup> LA CECLA Franco, *Contre l'architecture*, arléa, paris, 2011p.15

Les essais qui ont précédé la démarche du projet urbain ont essayé de répondre à cette problématique par différentes propositions sans mettre en évidence l'identité locale.

L'urbanisme parmi ces essais n'a plus comme but de contrôler la production de l'espace ni à construire une continuité temporelle et spatiale capable de tenir lieu de projet de ville. Au lieu de réduire la fragmentation urbaine, il a plutôt contribué à l'accentuer.<sup>66</sup>

Dans notre recherche on aborde le tracé comme un des éléments de base pour la fondation de chaque ville. Pour cela L'étude de l'évolution historique des villes est obligatoire pour nous donner la possibilité de souligner les éléments de permanences, qu'il faut renforcer pour préserver l'identité locale.

Ces éléments de permanences ont souvent été liés à des constructions (bâti), à des espaces publics, place ou autre qui font les moments forts de la ville. Pour cela on va essayer de tirer à partir des exemples urbains quel sont ces moments forts et comment un tracé peut réanimer la ville à travers ces moments forts.

Le caractère d'une ville cohérente et celui d'interconnexion entre ses quartiers qui sont construits dans des époques différentes sans sentir la rupture entre eux.

Selon les conclusions précédentes on remarque que parmi les causes de la rupture dans la ville est dû à l'échec des instruments d'urbanisme, l'absence de l'étude historique au sein de ces approches a accentué cette rupture ; Tout au long de notre recherche nous essayions de souligner le rôle important de l'approche historique au sein de la démarche du projet urbain.

La présentation de l'histoire urbaine de la ville d'Alger et des développements successifs de ses tracés constituent une approche méthodologique à la lecture des structures de la ville qui lui confèrent son identité urbaine.

---

<sup>66</sup> GODIER Patrice, FABRICATION DE LA VILLE CONTEMPORAINE : PROCESSUS ET ACTEURS, these pour le doctorat, école doctorale des sciences sociales, dec 2009



C'est cette lecture qui nous permettra d'identifier le caractère particulier du quartier d'El-Hamma au sein de la ville d'Alger et de contribuer ainsi à la formulation d'une des constituantes du projet urbain.

L'observation de la ville d'Alger à travers l'évolution de ses formes et des pratiques de ses habitants, met en évidence des enchevêtrements qui tissent de la continuité entre les fragments. Le tracé de la ville d'Alger a permis cette continuité urbaine, un tracé qui a renforcé la trace des civilisations précédentes.<sup>67</sup>

Alger peut être présentée comme une seule entité, ou chaque partie est varié et fonctionne différemment par rapport aux autres. Si nous suivons le développement de la ville d'Alger, nous remarquons que quelques quartier présente une rupture dans le tracé de la ville, où ils sont carrément détacher de la ville, on site à titre d'exemple Bab elzouar, Bordj elKifan et El-Hamma, ce dernier se trouve au plein centre de la ville, alors sa situation joue un rôle très important dans la continuité de la ville c'est pour cette raison que ElHamma sera notre cas d'étude. Le quartier d'El-Hamma a subi plusieurs changement selon plusieurs propositions qu'on va essayer de résumer afin de pouvoir tirer qu'est ce qui fait que ce quartier est en rupture avec le reste d'Alger

Et cela nous mène donc vers les questions méthodologiques suivantes :

-quelles sont les éléments articulateurs dans le tissu urbain qu'il faut garder pour que la ville évolue sans perdre son identité ?

-la forme des tracés urbains peut-elle garder son rôle d'homogénéisation de la ville d'Alger ?

A ce titre, il nous apparaît utile de faire le point sur l'évolution de la ville d'Alger, et le développement de son tracé le long de front de mer.

---

67 DELUZ Jean-Jacques, Alger, chronique urbaine, Broché, Alger 1 janvier 2002

### **3.1. Essai de Contribution à l'introduction du tracé et de la trace dans la démarche du projet urbain :**

Dans le cadre de notre recherche, et afin de répondre à notre problématique du tracé comme un des éléments de base pour préserver l'identité locale des lieux, nous avons veillé à formuler pour chacune des parties de ce travail des conclusions intermédiaires en rapport avec les objectifs de notre recherche qui vont nous permettre la vérification des hypothèses posées.

Comme cela a été déjà expliqué les villes d'aujourd'hui sont la production du passé, qui s'exprime avec des traces sur nos villes. La ville faisant face à une crise d'identité, pour ne pas perdre sa pertinence face à l'évolution, peut être résolue à travers une continuité historique.

Afin d'assurer cette continuité historique et territoriale le projet urbain étudie la ville comme une seule entité et selon des échelles d'interventions ou le va et vient entre ces échelles est primordial contrairement à l'urbanisme opérationnel qui fragmente la ville à des secteurs et des zones d'étude limités, selon une approche linéaire et hiérarchisée ; cette démarche nous pousse à percevoir la ville comme une entité à la fois uniforme et complexe qui se structure sur trois directions principale : l'espace, le temps et les hommes dans leurs organisation sociale. Le facteur temps dans la démarche du projet urbain a pour but de construire pour l'avenir des villes qui respectent le passé.

L'étude historique au sein du projet urbain nous a permis de souligner que parmi les éléments qui assurent la continuité historique et préservent l'identité locale il ya lieu de souligner la présence du tracé régulateur ; ce dernier assure une continuité territoriale et une interconnexion entre les différents quartiers d'une ville construits dans des lieux différents avec des morphologies différentes à travers des périodes différentes et par la suite une forme urbaine différente.

La recherche théorique établie auparavant montre que l'étude historique de l'évolution de la ville ne se résume pas seulement à citer les époques de l'évolution mais plutôt à souligner les éléments de permanences dans chaque

ville. Ces derniers peuvent varier d'une ville à l'autre. Ces éléments ne sont pas seulement des éléments à préserver, mais aussi à considérer en tant qu'éléments structurants de la ville.

Préserver l'identité des villes ne signifie pas conserver la ville du passé telle qu'elle est sans la moderniser, mais plutôt trouver les moyens de la moderniser et préserver sa mémoire. Pour cela on résume les approches de préservations des villes citées auparavant d'où on peut tirer comme conclusion que les villes qui sont classées comme patrimoine et qu'il ne faut pas toucher, ont le rôle de musée dans la ville. Dans ce cas la ville ne subira pas des changements et n'évoluera pas non plus. Le deuxième cas concerne les villes où le plan suit le développement naturel de la société ; elles représentent le cas des villes qui créent une relation entre la tradition et la modernisation.

La modernisation de la ville nous laisse devant la problématique du comment agir sur un tracé sans effacer la trace?

Dès qu'on parle de la trace et du tracé hérité on trouve que le tracé est toujours lié à la trace. « Les tracés sont une existence matérielle mesurable d'une trace », la trace laissée sur les villes est selon l'approche historique « un patrimoine urbain » qui présente la mémoire et l'identité de la ville.<sup>68</sup>

Le tracé des villes varie selon la morphologie du lieu et la forme urbaine. On trouve cependant différentes approches qui traitent l'intervention sur le tracé afin de préserver la trace, ou l'approche historique et morphologique ont la même importance,

« L'analyse morphologique, nous permet de comprendre la forme urbaine par une décomposition de celle-ci et une analyse des caractéristiques formelles de ses divers composants. La lecture historique, qui implique notre connaissance de l'espace à différentes époques de son évolution historique, nous permettra de fournir les éléments de culture et des références dans la démarche de compréhension de la sédimentation de l'espace à travers le temps »<sup>69</sup>

Par la suite pour vérifier les résultats de la recherche théorique nous avons choisi quelques exemples pour analyser les interventions sur les tracés. L'analyse thématique a été ainsi faite pour situer correctement nos hypothèses de

---

<sup>68</sup> MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana 2000 mémoire de magister p32

<sup>69</sup> KHENOUCHEA T, De la permanence et du changement dans la genèse De l'espace public de la vieille ville de constantine, article, Sciences & Technologie D - N°31, Juin (2010). pp.15-24

recherche, alors que le choix des exemples étudiés a été fait suivant des critères de pertinence pour la recherche.

L'enseignement acquis à travers ces exemples montre que le respect du tracé de la ville a pu renforcer l'identité locale de la ville donnant à cette dernière une particularité par la présence de plusieurs types de tracé qui communiquent entre eux par des éléments d'articulation et de continuité du statut des quartiers.

On cite à titre d'exemple « la ville de Lyon » dans laquelle, contrairement à d'autres villes, la préservation du tracé était le point de base pour moderniser la ville, alors les éléments de permanence n'étaient pas seulement quelques édifices mais plutôt un tissu entier ; la cohésion était faite sur cette base. La démarche appliquée à la ville de Lyon est purement conservatrice.

Quant au cas de « Berlin » on a souligné que le principe de la démarche vu l'état de la ville était de préserver seulement quelques éléments de permanence qui présentent la mémoire de la ville. Parmi ces éléments de permanences on trouve des boulevards importants sur la trace laissée par le mur de Berlin par exemple, et le boulevard de la liberté. La proposition avait alors comme but de créer l'homogénéité de la ville à travers un tracé commun dans toute la ville.

Dans le troisième exemple « Blida » où l'évolution de la ville était naturelle on a pu souligner que la rupture est apparue avec l'application de la démarche de l'urbanisme opérationnel.

Comme conclusion de cette analyse thématique nous pouvons dire que les interventions sur les villes qui ont un tracé se font à travers les préservations de ses éléments de permanences mais cela ne se résume pas de les garder seulement mais plutôt les utiliser comme éléments articulatoires dans la ville.

Après toute la recherche établie précédemment, le rôle du tracé se récapitule dans les deux points suivants :

- Un élément de base pour la construction d'une ville.
- Un élément qui participe à la préservation de l'identité de la ville.

Pour assurer son rôle au sein de la ville il doit reprendre à plusieurs critères (morphologique, formelle....).

Afin d'illustrer et vérifier les résultats de la recherche, nous avons choisi la ville d'Alger illustrant un cas d'une ville en pleine crise d'identité.

## 3.2. Application sur un cas d'étude El-Hamma

### 3.2.1 Présentation de la ville d'Alger :

Alger possède deux particularités majeures, la permanence d'une culture urbaine et la présence d'un tracé comme base de construction de la ville, mais l'état actuel de la ville présente «un tissu urbain incohérent constitué par de nombreux monuments ou l'organisation parcellaire véritable conservatoire des formes, continue de sous-tendre le tissu contemporain »<sup>70</sup>.

Alger comme toutes les villes Algériennes a connu une rupture dans son tissu urbain, et si on se promène tout au long de la ville on sent la rupture dans le style architecturale et dans le tracé. Parmi la préoccupation de l'urbanisme, ces dernières années, la construction pour les habitants de la ville que le nombre ne cesse d'augmenter chaque année, la construction en masse de logement et la créations de nouveaux quartier a préoccupé les urbanistes ce qui a causé une perte d'identité, mais actuellement la question qui revient tourne autour la préservation du lieu et l'évolution de la ville, mais faire du neuf dans de l'ancien, c'est toujours faire basculer des choses .comment donc faire du neuf sans bouleverses l'existant ?comment transformer le lieu, tout en respectant sa permanence ?

Dans le cas d'étude on va essayer de montrer la particularité du tracé de la ville d'Alger à travers son histoire et comment peut-on revaloriser ce dernier.

Pour cela on a choisi le quartier d'El-Hamma comme quartier qui crée la rupture dans la ville, Alger et l'urbanisme n'ont jamais fait bon ménage ; la résistance de la ville à l'aménagement ou à la planification est restée légendaire et son développement considéré comme le simple résultat des poussées anarchiques débordant toute tentative de contrôle.<sup>71</sup>

La ville d'Alger a décuplé ses extensions, ses quartiers en cités verticales, en lotissements ou en constructions précaires et bidonvilles, ses réseaux de circulation et ses autoroutes, dans toutes les directions, sur tous les espaces accessibles ou non à la construction,

Aucune image particulière d'un quartier quelconque, nourrissant une fonction spécifique, attractive ou singulière, ne vient s'imposer dans la forme urbaine qui semble vouée à l'étalement d'un habitat ou de constructions irrégulières

---

<sup>70</sup> DELUZ Jean-Jacques, Alger, chronique urbaine, Broché, Alger 1 janvier 2002

<sup>71</sup> OUAHES Rachid, Le forum et l'informe : projet et régulation publique à Alger, 1830-1860, Thèse de doctorat projet architectural et urbain, Cohen - Paris 8, 2006

ponctuées de petits commerces sans potentiel de développement ou de cristallisation urbaine.<sup>72</sup>

Le cas d'Alger qui possède un noyau historique formé à partir de la transformation de la médina turque et de son extension coloniale au XIXe siècle, constituant le centre de la ville tel qu'il est déjà formé autour de 1930. Du fait de la topographie de la ville, ce centre est plus exactement une colonne vertébrale puisqu'il s'étale le long d'un parcours linéaire qui part, de la place des Martyrs (du Gouvernement) pour s'ouvrir sur les quartiers compris entre la place du 1er Mai (Champ de manœuvres) et les hauteurs de la rue Didouche (Michelet), en s'appuyant sur la structure du front de mer qui a installé, tout le long, un rapport spatial particulier entre la vie urbaine et l'activité portuaire. (Fig jrhj 2 Historiquement, dans le centre de la ville les fonctions sont concentrées sur cet axe, qui s'étale vers le sud et le sud-est, en même temps que la ville se développait dans la même direction.

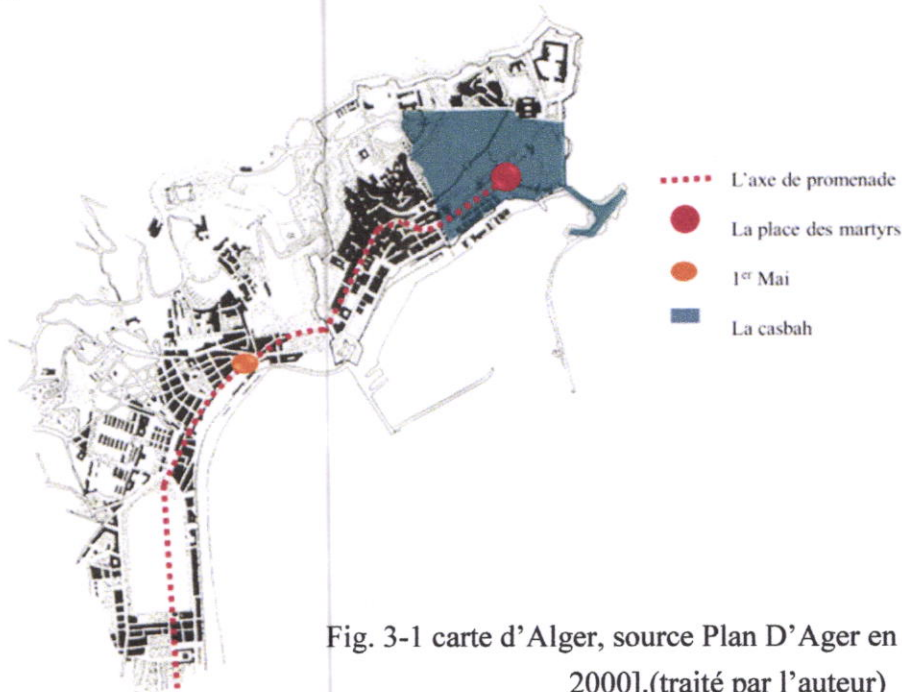


Fig. 3-1 carte d'Alger, source Plan D'Ager en 1895 [Kanoun Y., 2000].(traité par l'auteur)

Or, si la densité des activités reste toujours aussi grande dans la partie Sud de cet axe, il n'est plus du tout évident que ce qui est toujours considéré comme centre-ville assume réellement cette fonction.<sup>73</sup>

Cet axe structurant de la ville s'étale de la casbah jusqu'au quartier de l'Hussein dey et El-Harrach.

<sup>72</sup> OUAHES Rachid, Le forum et l'informe : projet et régulation publique à Alger, 1830-1860, Thèse de doctorat projet architectural et urbain, Cohen - Paris 8, 2006.

<sup>73</sup> DELUZ Jean-Jacques, Alger, chronique urbaine, Broché, Alger 1 janvier 2002

### 3.2.2. Alger un tracé en rupture :

Dans le cadre de métropolisation de la ville d'Alger plusieurs plans d'aménagement proposent l'extension de la ville vers l'extérieur et la création de nouveaux quartiers en déménagent les activités vers de nouveaux centre, comme on va voir pour les nouveaux quartiers ou ce qu'on appelle les nouveaux centre de ville, Un essai a bien été tenté de poursuivre ce développement vers le Sud, avec le projet de rénovation du quartier industriel du Hamma frontalier de la mer et du Jardin d'Essai, qui prévoyait la construction d'équipements publics prestigieux en liaison avec le monument des Martyrs qui domine ce site ; un caractère administratif était prévu dans ce quartier. Cette expérience a cependant accentué la fragmentation de l'espace et ce quartier se retrouve alors moins fréquenté qu'avant malgré de grandes démolitions et la construction de quelques bâtiments publics comme la nouvelle bibliothèque nationale.

El-Hamma qui a un caractère purement administratif est pratiquement l'expérience algérienne de l'urbanisme américain du principe de la ville administrative ou « la cité d'entreprise », les notions coloniales de ce modèle sont visibles dans l'organisation structurale du réseau urbain des États-Unis d'Amérique qui a choisi, en même temps que s'imposait le « laissez-faire » au sein de ses principales métropoles commerciales, de les séparer de ses capitales administratives<sup>74</sup>.

Ce modèle typiquement américain tend donc à s'imposer à Alger, sans qu'il ait été sciemment choisi, après un siècle et demi de développement colonial qui a étroitement mêle le pouvoir politique et administratif à la croissance économique, et qui s'est fortement appuyé sur la préexistence d'une ville ancienne qui deviendra, même au XXe siècle, patrimoine à préserver. La problématique de l'identité locale en Algérie nous mène vers la question suivante quel est la solution qu'on peut apporter aux démarche d'intervention, dans les nouvelles villes pour retrouver la cohérence d'Alger.

L'histoire d'Alger et son histoire urbaine détermine une grande part des décisions liées à son existence actuelle et à son avenir.<sup>75</sup>

Cette recherche va étudier la problématique de la rupture qui se pose au quartier d'El-Hamma comme un fragment qui peut, d'un élément de séparation se transformer en un a élément de liaison sous le concept du « quartier dans la ville »

<sup>74</sup> BENMOUSSA Brahim ,De la ruralité à l'urbanité en Algérie :questionnements et éléments d'approche ,article ,Revue semestrielle de l'université ALGER 2,P 61

<sup>75</sup> OUAHES Rachid,Le forum et l'informe : projet et régulation publique à Alger, 1830-1860, Thèse de doctorat projet architectural et urbain, Cohen - Paris 8,2006.

### 3.2.3 Évolution urbaine de la ville d'Alger :

Alger fut la convoitise de toutes les civilisations qui sont écloses et prospérées en méditerrané. Elle est le produit voir le d'expression de pouvoir et de culture de envahisseurs. De ce fait,nous avons scindé l'histoire d'alger en périodes,correspondant chaque une à la nature des tenants du lieu.<sup>76</sup>

#### 3.2.3.1-Période Romaine :

La période romaine a été précédée par l'époque phénicienne ou on trouve la première implantation de la ville d'Alger (figure 3-1).

Les romains étaient les premiers à avoir donné un tracé à la ville. Un tracé en échiquier (pas tout à fait régulier) En 42 ICOSIUM est récupère par les romains durant cette domination la ville Icosium occupait un espace triangulaire de la Casbah. Durant cette phase Icosim a été entraînée dans un développement selon un modèle d'urbanisation lui s'articulait autour de deux axes principaux :

- Le Cardo : L'actuelle rue Bab El Oued, Bab Azzoun (axe Nord- Sud).
- Le Decumanus : L'actuelle rue de la marine (axe Est- ouest).

Entre ces deux axes se disposait un plan en échiquier.

À l'extérieur de la ville «de riches fermes et de belles villas, dont les traces sont encore visibles, garnissaient l'intervalle qui séparait Rusguniae et I Icosium »<sup>77</sup>

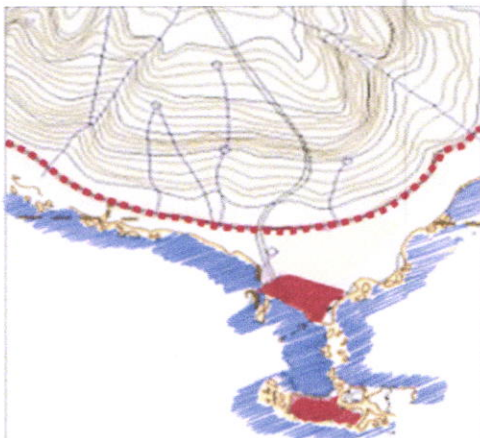


Fig. 3-2 le tracé d'Alger à l'époque phénicienne, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur)

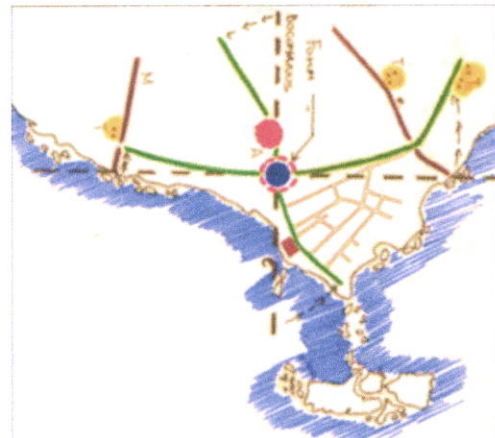


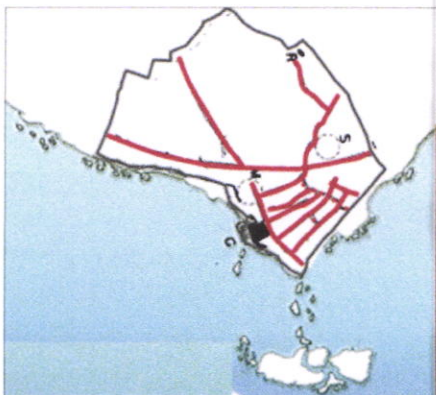
Fig.3-3 le tracé d'Alger à l'époque romaine, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur)

<sup>76</sup> DELUZ Jean-Jacques, Alger, chronique urbaine, Broché, Alger 1 janvier 2002.

<sup>77</sup> MISSOUM Sakina, Alger à l'époque ottomane / la médina et la maison traditionnelle, éditions EDISUD 2003



### 3.2.3.2-L'époque arabo musulmane :



— Tracé de la ville

Fig. 3-4 tracé de la ville d'Alger à l'époque arabo musulmane, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur)

Au Xème siècle la ville était déjà entourée d'une enceinte plus robuste Ce prolongement sera orienté par la naissance de deux voies situées sur des lignes de crête ou sur l'axe de croupe (la rue de la casbah et la rue porte neuve) qui s'ajoutèrent aux deux premières. Le tracé de cette période répond seulement au besoin des habitants (commerce et habitations)<sup>78</sup>

### 3.2.3.3-l'époque turque :

Au 16eme siècle, avec l'arrivée des turcs ; la médina était solidement fortifiée par des murs d'enceintes, La ville fut aussi reliée à la mer et à l'extérieur par cinq portes : - Bab Dzira, Bab El Oued, Bab Azzoun, Bab El Djdid, Bab El Bahr.



Fig.3-5 le tracé d'Alger à l'époque turque, source livre Alger à l'époque ottomane (traité par l'auteur)

**Remarque :** L'évolution du tracé de la ville d'Alger de la période phénicienne jusqu'au la période turque n'a pas été un schéma de ville dessiné au préalable mais il a suivies les besoin de la ville comme les routes commerciales, la ville introvertis(les impasses) et les murs d'enceinte pour la ville fortifier.

<sup>78</sup> MISSOUM Sakina, Alger à l'époque ottomane / la médina et la maison traditionnelle, éditions EDISUD 2003

### 3.2.3.4 L'évolution du tracé d'Alger pendant la période coloniale (1830-1962) :

#### Alger 1830 la première implantation:

A Alger les premiers travaux d'urbanisme entrepris par la France aux lendemains de la Conquête concernaient l'élargissement de plusieurs rues et leur alignement, ainsi que l'aménagement d'une grande place d'Armes; d'abord désignée sous le nom de Place Royale puis de Place du Gouvernement.

Ces opérations, réalisées dans le bas de la ville indigène à proximité du port, répondaient en premier lieu à des objectifs militaires. Elles devaient permettre le rassemblement et le mouvement des troupes, le déplacement du matériel de guerre. La Place du Gouvernement, dont les dimensions avaient été calculées pour autoriser l'alignement d'un bataillon, trois rues rayonnaient : l'une vers le port (rue de la Marine) et les deux autres vers les forts Est et Ouest qui défendaient la ville.<sup>79</sup>

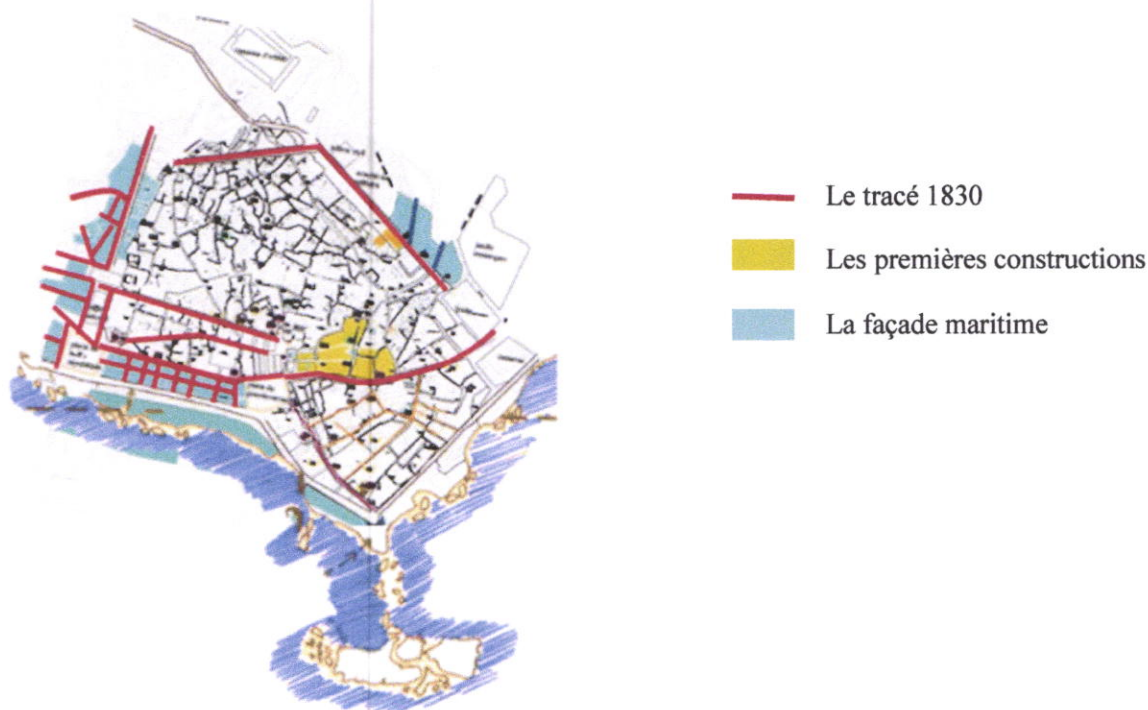


Fig.3-6 les premières extensions 1830, source livre Alger à l'époque ottomane traitée par l'auteur

<sup>79</sup> SOUAMI Mohamed Adel, La sismo-resistance comme dispositif d'identification de la typologie architecturale et urbaine du patrimoine algérois de la période coloniale datant du xix<sup>e</sup>, these de doctorat ,epau ,2017

## Alger 1845, première extension de la ville :

Les projets 1845 avaient pour premier objectif le tracé des alignements sur les terrains conquis à l'extérieur de la ligne formée par les vieux remparts de la ville grâce à la construction de nouvelles fortifications.

L'extension comprenait une surface à peu près équivalente à celle de la ville indigène toute entière, zone française comprise. L'armée, s'était réservé les terrains situés au bas de cette zone d'extension, c'est-à-dire en sa partie, la moins déclive. Au-dessus, le faubourg Bab-Azzoun, un quartier d'habitation et de commerce qui présentait une double physionomie:

Dans sa partie basse, les rues se croisaient perpendiculairement autour d'une première place la place d'Isly plus haut. Plusieurs percées avaient été prévues dans la médina pour raccorder les deux zones urbaines. Les deux premières la traversaient d'Est en Ouest et permettaient ainsi une jonction avec les zones Nord et Sud des nouveaux quartiers.

La troisième coupait perpendiculairement ces tracés au centre de la ville indigène, établissant une communication directe entre la Place du Gouvernement et la Casbah.

A la différence des plans d'aménagement antérieurs ces derniers semblent donc avoir été conçus à partir d'une vision générale de la ville et de son développement.<sup>80</sup>

On constate notamment que les dimensions grandioses données à certains Traces-100m- pour l'aménagement d'un boulevard du Sud commencent à modifier le premier visage de la ville européenne. C'est ainsi que se lisent là préoccupations nouvelles de salubrité, d'aération, d'esthétique.

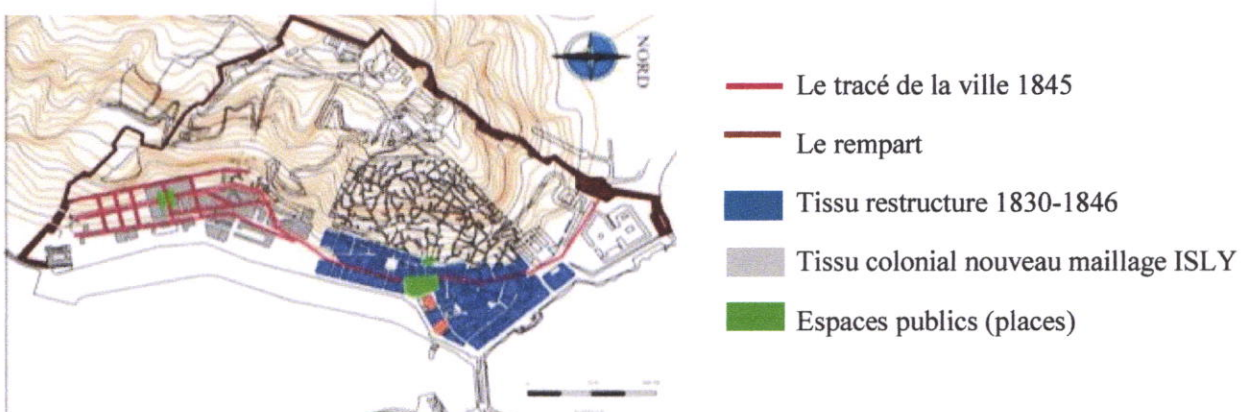


Fig.3-7 le tracé d'Alger 1845 source plan d'alger CNRU 2010 (traité par l'auteur)

<sup>80</sup> DELUZ Jean Jacques, Alger chronique urbaine, brochet, Alger 2011

## Alger 1855, projets pour de nouvelles villes :

Tout autres sont, en effet, les projets de 1855 puisqu'ils proposent tous la création d'une nouvelle ville, au-delà de la ligne Est des fortifications de 1845. Si les motifs qui justifient ce nouveau parti sont d'ordres divers, leur dénominateur commun paraît avoir été la prise de conscience de l'impossible adaptation de la ville indigène aux besoins et aux équipements de la colonie française.

### De 1895 à 1930 :

Pendant cette période, la ville a connu un développement à l'intérieur et à l'extérieur de l'enceinte et « *une occupation graduelle des terrains de la*

*périphérie* » et la démolition des remparts remplacés, par la suite, par de grands boulevards (boulevard Taleb Abderrahmane et Khemisti ).

Vers le Sud-Est, Les quartiers de Belcourt, El Hamma et Hussein Dey connaissent l'essor de villes industrielles par l'implantation d'unités industrielles et d'entrepôts.

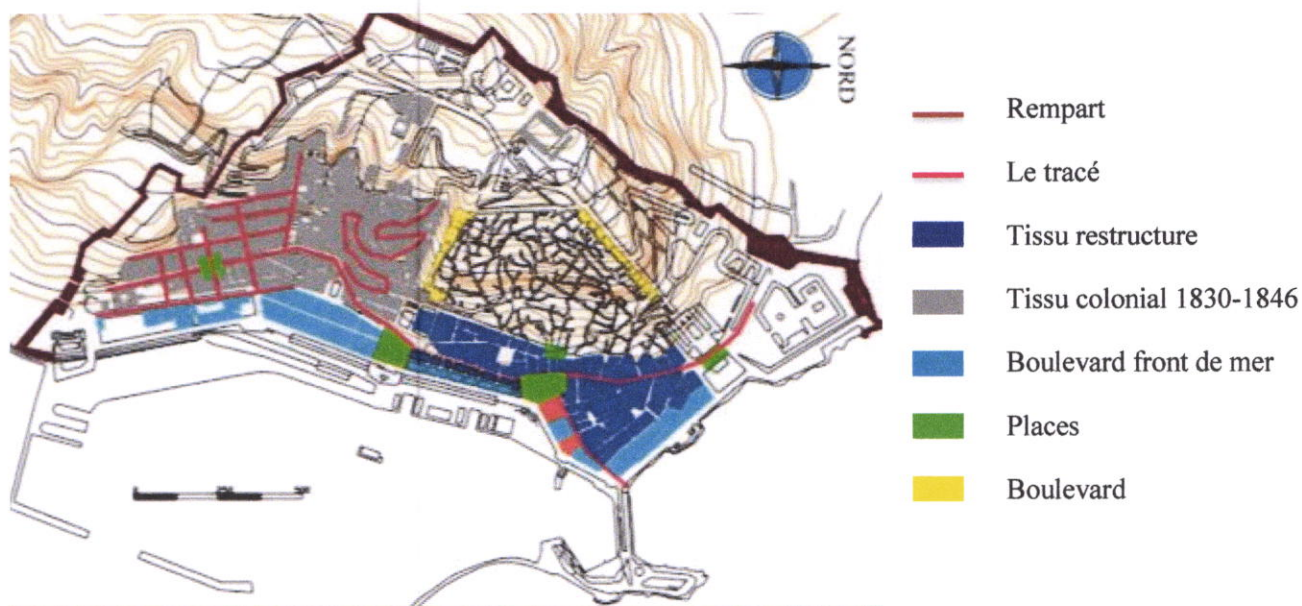


Fig.3-8 le tracé d'Alger 1895 source plan d'alger CNRU 2010 (traité par l'auteur)

### La phase 1930-1962 :

Cette phase est caractérisée par une densification des constructions et une densification hors des anciennes limites urbaines » et par de nouveaux instruments d'urbanisme, dont le premier est le plan directeur d'Alger qui fut adopté en 1931; Ce dernier prévoit des interventions diverses tels que les aménagements au niveau de Bab El Oued,

le prolongement du quartier de la marine. Vers la basse casbah et au niveau de Champ de Manoeuvres où est déjà implanté un groupe des H.B.M. Un peu plus tard ; il y a eu la délocalisation des unités industrielles vers Hussein Dey classée des 1940 comme zones mixtes d'habitation et des petites industries mixtes là où furent installées de nombreuses industries artisanales de faible importance.

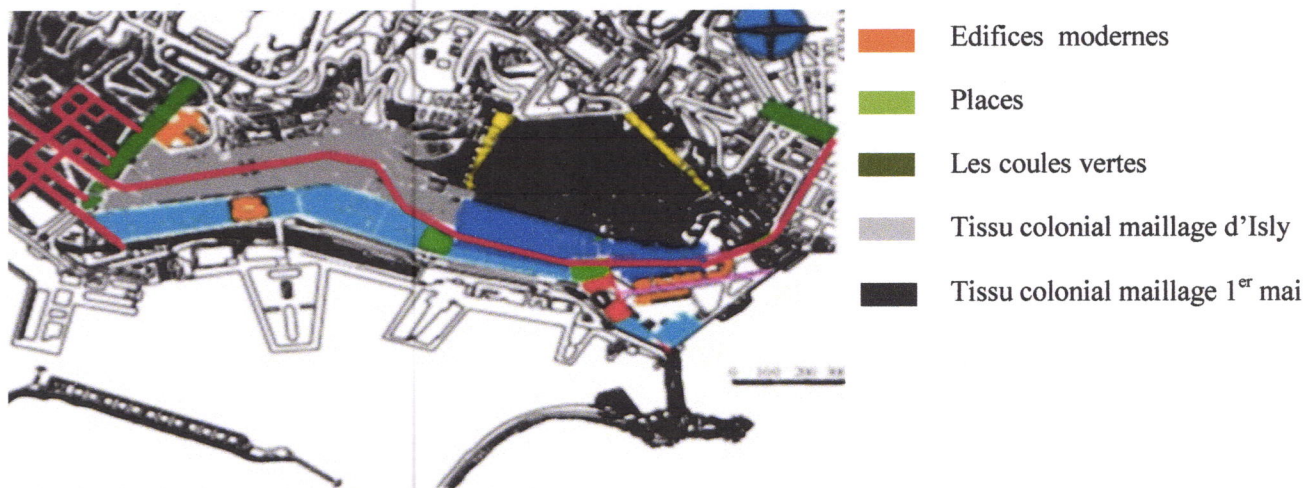


Fig.3-9 le tracé d'Alger 1962 source plan d'alger CNRU 2010(traité par l'auteur)

L'étude historique de l'évolution du tracé de la ville d'Alger permet d'identifier la présence de plusieurs type de tracés, qui se succèdent en continuité l'un après l'autre d ou on peut lire facilement les axes structurants de la ville comme celui du parcours territoriale (Fig. 3-9).jusqu'a la proposition de constantine en 1954

On peut tirer comme conclusion de l'évolution historique, que malgré la présence de plusieurs types de tracés; la continuité se fait dans la ville sur la base de la continuité des tracés qui a resté comme un élément de permanence dans la ville d'Alger.

Après la saturation du centre, le tracé de la ville a subi des changements dans quelques quartiers dans le cadre de la métropolisation de la ville; les changements que la ville a subit on produit des ruptures, afin d'étudier le problème de continuité dans la ville ,On mettra le point sur la rupture que le quartier

d'Elhamma présente dans le tracé de la ville d'Alger, par la suite on présente le quartier et sa genèse afin de classer les types de tracé qui existent à l'intérieur de ce site et sa connexion avec les quartiers mitoyens.

Nous remarquons que la stratégie plan de réaménagement (plan Constantine) avait des opérations ponctuels et ne pas une proposition générale du quartier, parmi les remarques que nous avons souligné auparavant les causes de l'échec des instruments d'urbanisme c'est la fragmentation de la proposition.

Afin de mieux connaître la structure du quartier d'El-Hamma, et quel sont les éléments qui ont accentué la rupture au sein de ce quartier nous avons choisie d'établir une lecture du tracé.

### 3.2.4. Présentation d'El Hamma :

Le quartier est inséré entre le jardin d'essai et l'emprise militaire à l'Ouest. Il y a une imbrication très forte entre les petites activités très nombreuses et l'habitat peu élevé, à l'exception de quelques immeubles de r+12 (hôtel, bibliothèque).

Le quartier s'est développé le long de deux axes parallèles, rue Mohamed Belouizdad , rue Hassiba ben Bouali, Un troisième axe perpendiculaire aux deux premiers, rue med Bouguerfa reliant la gare de Belcourt à la rue Belouizdad et connu pour son animation commerciale (existence d'un marché couvert).

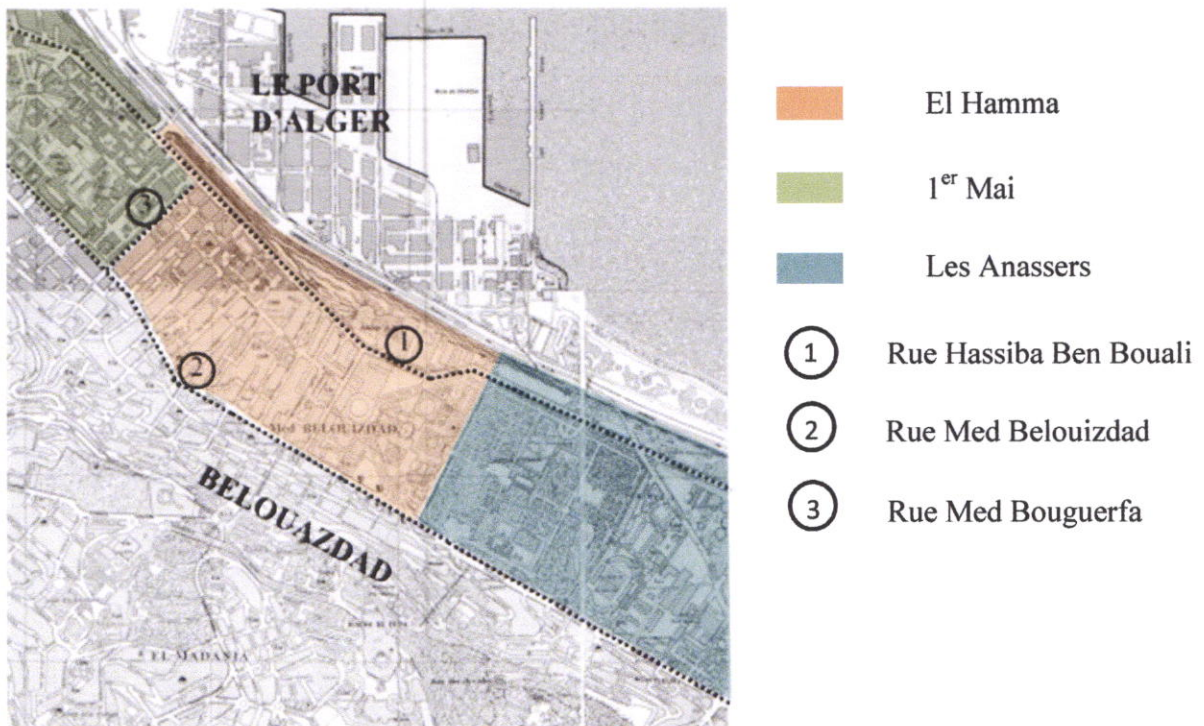


Fig. 3-10 la situation d'el Hamma 2017 (source Google-Map -traiter par l'auteur)

### 3.2.5. La genèse du tracé d'ElHamma :

Hamma 1832-1846 :

El Hamma : banlieue agricole de l'agglomération algéroise »

-L'ARSENAL : structure militaire implantée en 1846

-L'emplacement d'une ancienne batterie turque.



Fig.3-11 Hamma 1832-1846 source POS 2003 traité par l'auteur

### Hamma : 1846-1895

Affirmation du HAMMA en tant que zone à caractère industriel en périphérie d'Alger.

Début d'aménagement du port

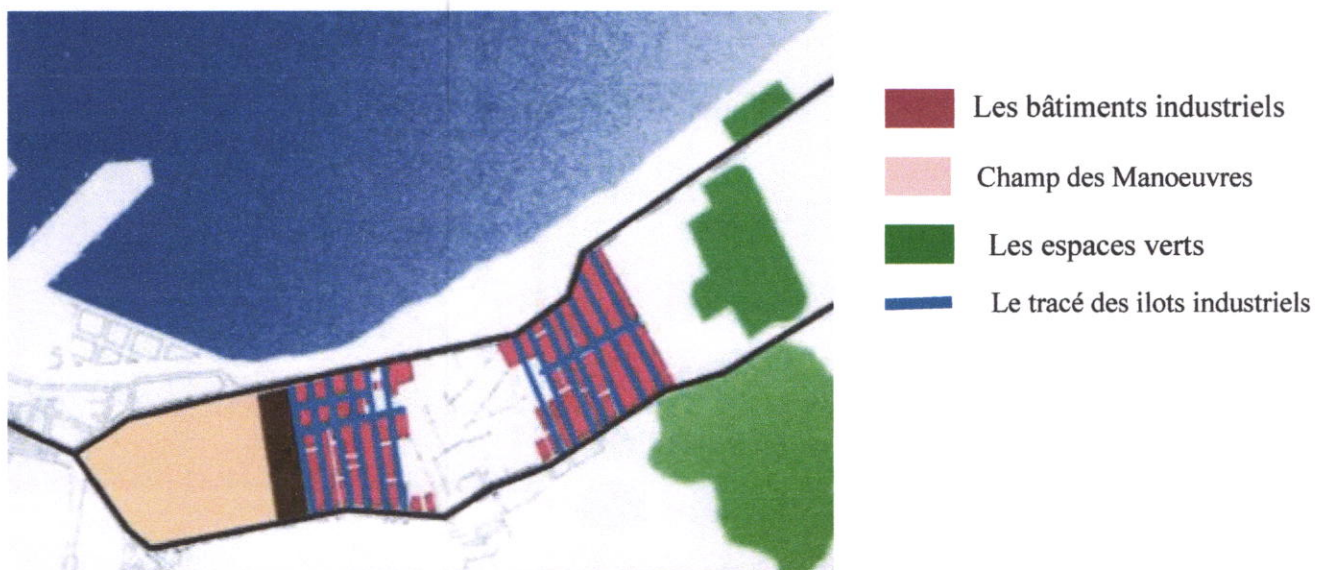


Fig. 3-12 le tracé d'el Hamma 1850 source POS 2003 traité par l'auteur

### Hamma 1895-1936 :

Extension du port, urbanisation totale d'El-Hamma entre l'arsenal et le jardin d'essai.  
Création d'un groupement de logements sociaux HLM-1928

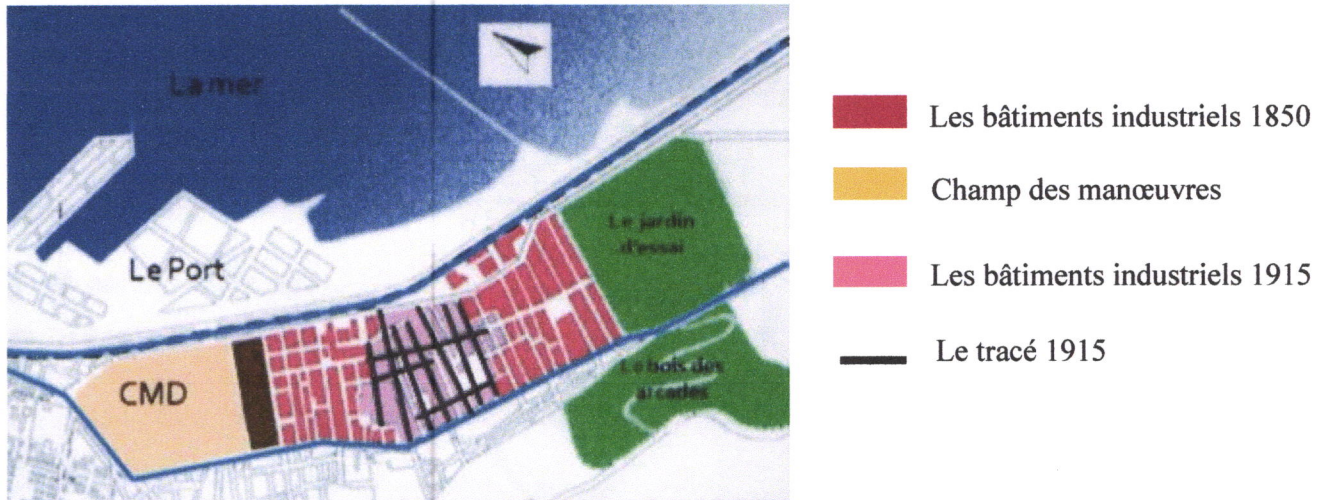


Fig.3-13 le tracé d'el Hamma 1900 source POS 2003 traité par l'auteur

### Hamma 1936-1958

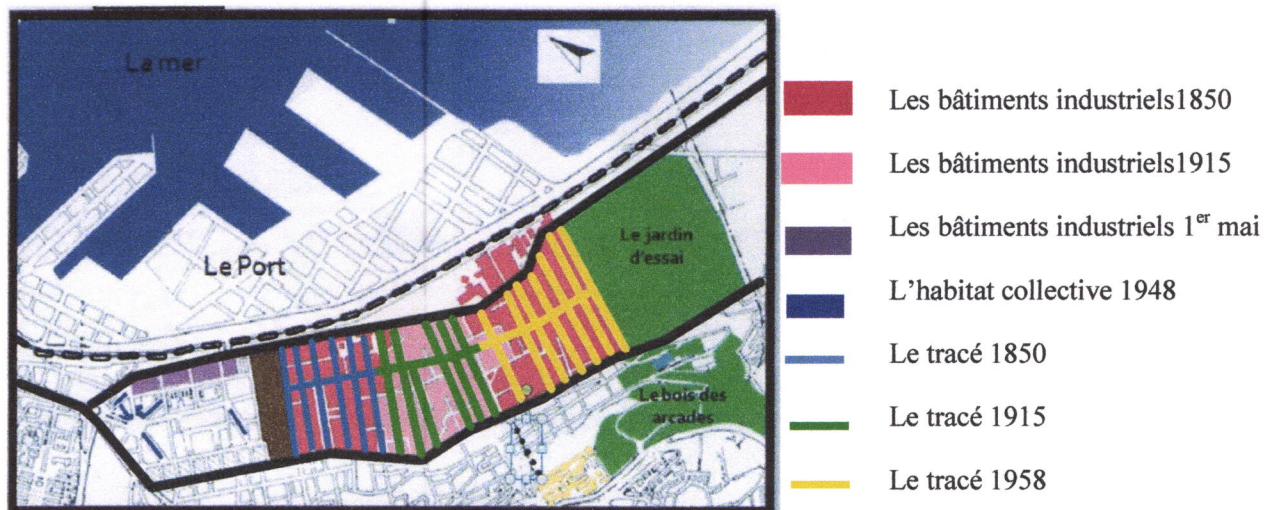


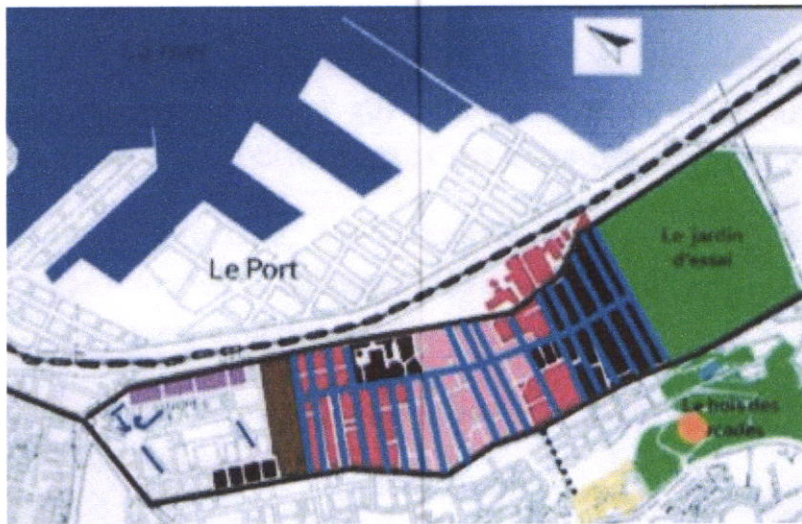
Fig.3-14 le tracé d'el Hamma 1954 source POS 2003 traité par l'auteur

Extension définitive du port vers le Hamma. Construction des grands ensembles :-  
habitat collectif 1948 au CDM

-cité Diar el Mahcoul plan de Constantine.



Hamma 1985 :

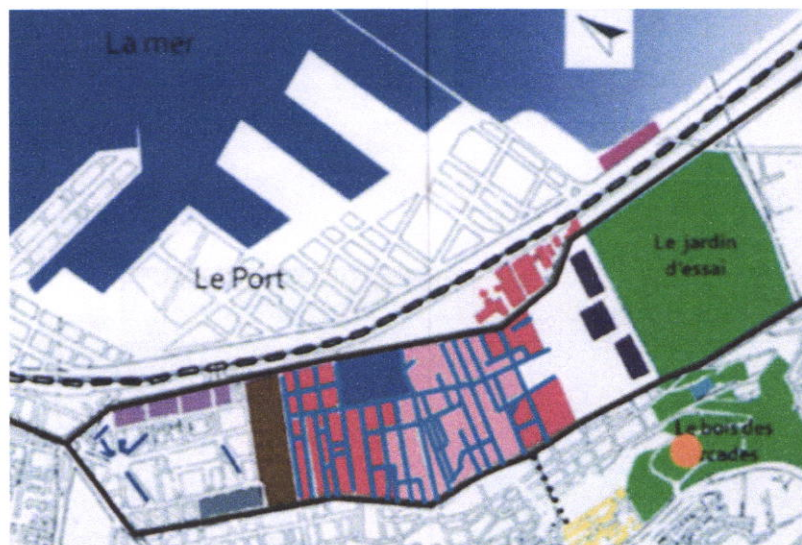


- L'ilot prioritaire
- Le tracé 1985

Fig.3-15 le tracé d'el Hamma 1980 source POS 2003 traité par l'auteur

Début de la rénovation du quartier d'El Hamma le choix de la zone est motivé par sa situation stratégique dans la baie d'Alger . parmi les projets structurants on peut citer :

- l'ilot prioritaire (hôtel SOFITEL, la bibliothèque nationale)
- l'ilot des halles (logement standing, service)
- l'ilot Bel HAFFAF (projet d'habitation avec commerce)



- Hôtel, la bibliothèque
- Habitat collective 1980
- Friche industriel
- Le tracé actuel d'ElHamma

Fig.3- 16 le tracé d'el Hamma état actuel source POS 2003 traité par l'auteur

Dans un long processus de formation et de transformation, El Hamma est passé d'un caractère rural à un caractère urbain contenant des friches industrielles.

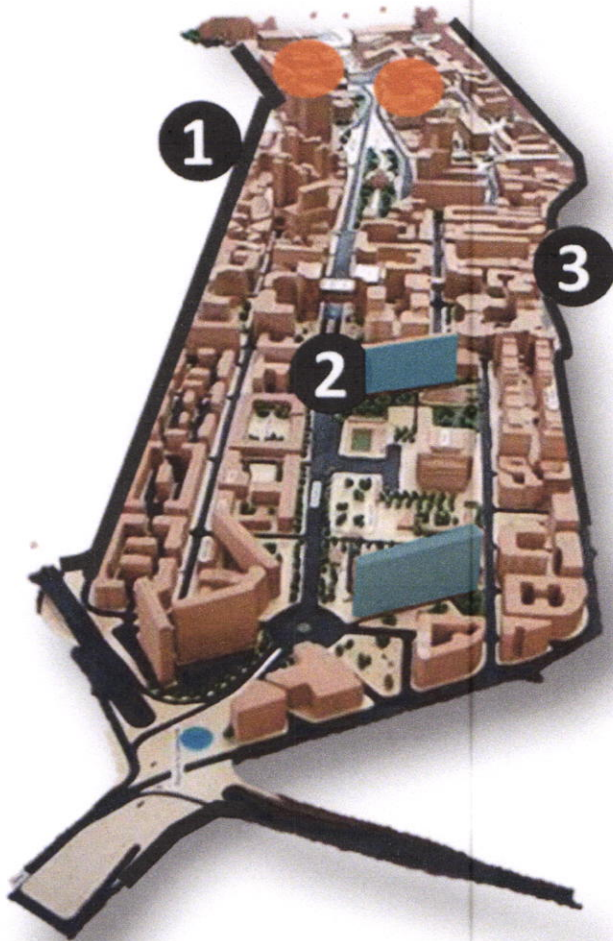


Fig. 3-17 La proposition de réaménagement à El-hamma  
POS 2003 source POS 2003  
traité par l'auteur

Ce passage s'est réalisé à travers un découpage agricole qui s'est transformé en îlots tout en conformant la structure initiale. Parmi les propositions de restructuration du quartier on cite la proposition du **POS 2003**, car c'est la proposition la plus récente et la plus détaillée au sein de ce site.

### **Le POS 2003 :**

Dans la proposition de réaménagement d'El-Hamma on va étudier seulement la structure viaire « le tracé viaire »; elle se caractérise par une organisation longitudinale le long de trois axes parallèles ayant chacun sa spécificité :

- Un grand boulevard prestigieux (bd Rouchai Boualem), support d'équipements à l'échelle de la capitale et reliant la place du 1er Mai au Jardin d'Essai.
- Un axe poly fonctionnel (logements, équipements, commerces...) le long de la rue Mohamed Belouizdad.
- Un axe de transport le long de la rue Hassiba Ben Bouali, également support pour les activités annexées aux grands équipements.

On remarque que la proposition se base sur des opérations ponctuels pour moderniser le quartier et de lui donner un caractère d'un quartier administratif mais son renforcé le caractère de la ville ou de crée une continuité avec les quartiers mitoyen alors on se trouve un quartier autonome qui travail individuellement.<sup>81</sup>

### **3.2.6. Une lecture du tracé d'el Hamma :**

La lecture du tracé d'El-Hamma se fera, dans un premier temps selon les critères suivants :

- Rôle de l'axe (axe structurant, axe secondaire).
- époque du tracé de l'axe.
- statut de l'axe (caractère fonctionnel).
- La taille de chaque axe

Le choix des critères d'analysé a été fait selon les résultats de l'analyse thématique qu'on a jugé essentiel pour comprendre le tracé d'une ville et de tirer les éléments de permanences, Les critères d'analyse choisi vont nous servir de comprendre la structure du quartier et de voir l'interaction entre les 4 points.

---

<sup>81</sup> PROPOSITION Urbaine, POS U31 El-Hamma 2003, CNRU, Alger, 2012

## Le rôle des axes

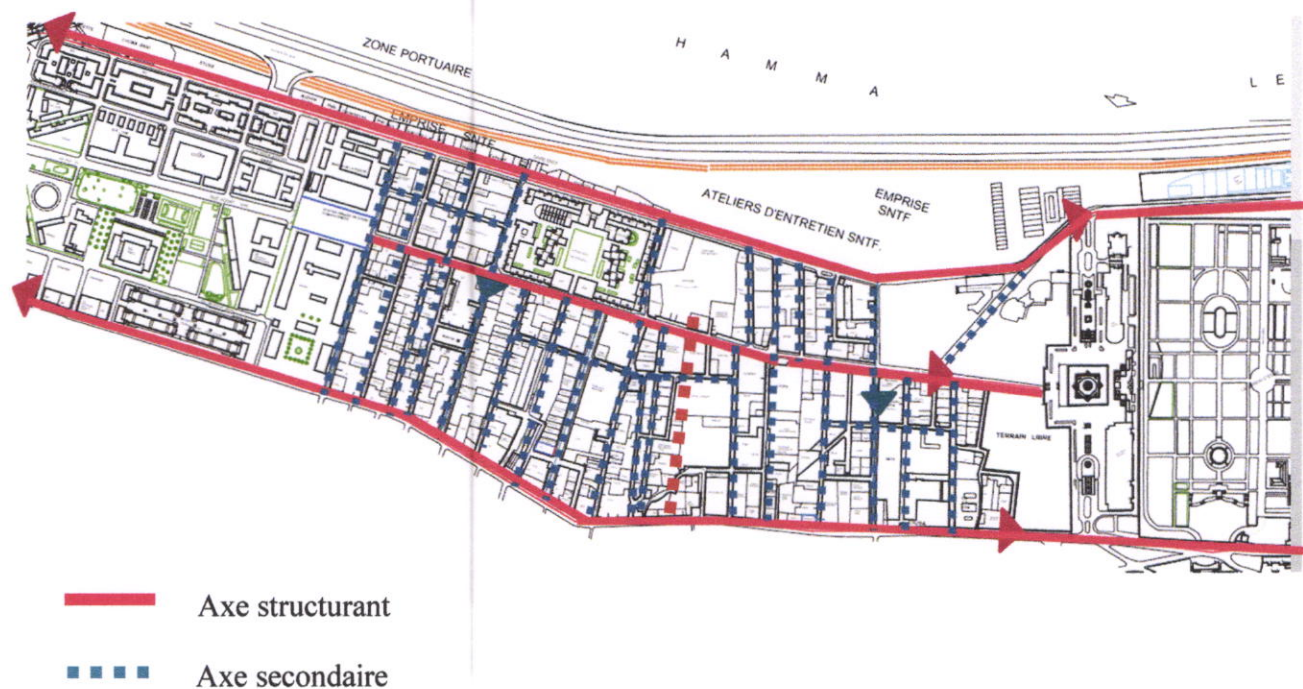


Figure 3.18. carte des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur)



Figure 3.19 Rue Hassiba ben Bouali 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur)



Figure 3.20 Rue M Belouizdad 2017 (prise par l'auteur traité par l'auteur)



Figure.3.21 Rue M Bouguerfa 2017  
(prise par l'auteur traité par l'auteur)



Figure.3.22 rue secondaire  
2017 (prise par l'auteur traité  
par l'auteur)



Figure.3.23 rue secondaire  
2017 (prise par l'auteur traité  
par l'auteur)



Figure.3.24 Rue secondaire  
(prise par l'auteur traité par  
l'auteur)

On remarque la présence de 3 axes structurants rue Mohamed Belouizdad, rue Hassiba ben Bouali et l'axe med Bouguerfa, les axes ont seulement un rôle de transition et on ne trouve aucune activité.

Par rapport aux axes secondaires du quartier sont caractérisées par l'absence d'activité et les délaissements (fig. 3.24) le quartier est caractérisé par la présence des axes importants vis a vie leur taille et leur position mais leur rôle est réduit a des axes de transition seulement

## Epoque du tracé de l'axe :

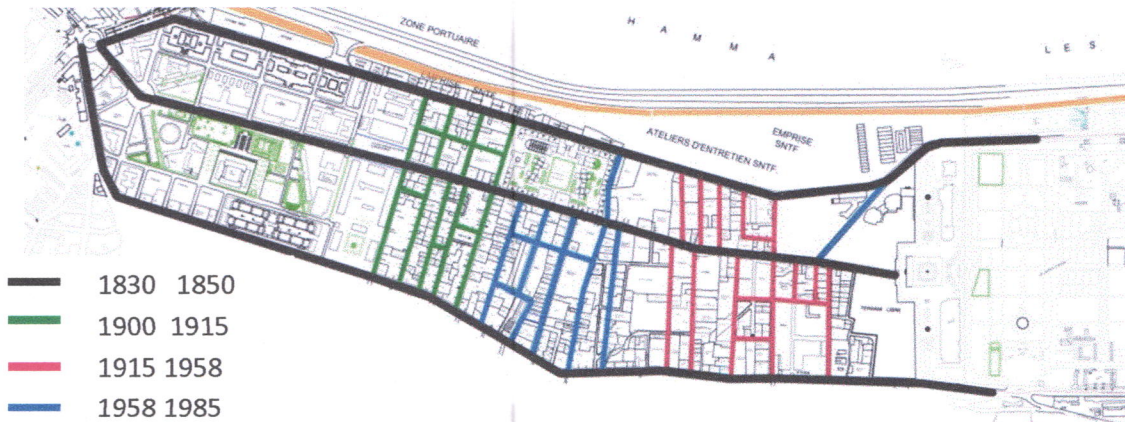


Figure3.25. carte de l'époque de formation des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur)

On remarque que les axes structurants dans le quartier ont été toujours présent dans l'évolution de la ville, et les axes secondaire sont apparus progressivement, le découpage parcellaire a suivi dans un premier lieu le découpage agricole, et par la suite pour des besoins d'accueil on remarque l'apparition de petites ruelles à l'intérieur des îlots qui sont parfois des impasses

## Statut de l'axe (caractère fonctionnel)

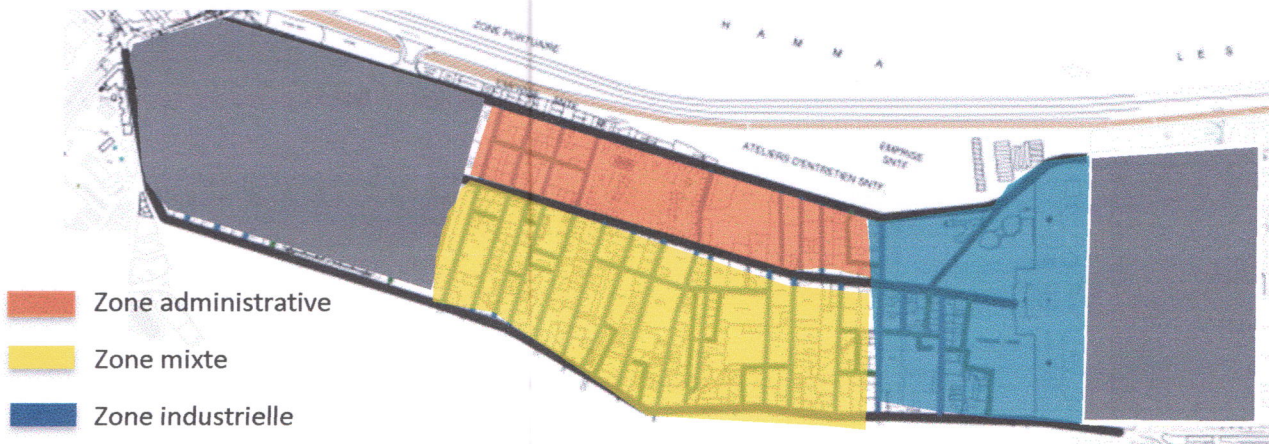


Figure3.26. carte de statuts des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur)

La fonction dominante dans le quartier est la fonction industrielle et administrative dans les parties basses du quartier, contrairement au quartier mitoyen où l'activité commerciale domine, cela a accentué la rupture entre El-Hamma et les quartiers mitoyens.

La fonction portuaire de la capitale a favorisé le développement industriel au sein de la ville

Le long de la voir ferrée qui se dirigeait vers l'est de la ville, que la localisation des usines s'est préférentiellement faite

Après l'indépendance, les importantes industries ont été réalisées en dehors du tissu préexistant tel que tracé par le plan de Constantine

La présence de petites activités au niveau du Hamma sur un parcellaire très exigu

### La taille de chaque axe :



Figure 3.27. carte de dimension des axes du quartier d'El-Hamma (source POS 2003, traité par l'auteur)

Parmi les caractères du tracé viaire d'El-Hamma, la présence des axes élargie ou leurs dimensions se varie entre 14 à 10 m de largeur,

Les dimensions de ces rues leur donne la possibilité d'accueillir plusieurs fonctions contrairement à ce qu'on remarque dans le quartier, ou les axes ont seulement un rôle de transition, et on remarque que quelques rues sont plus fréquentées à cause de la présence de l'activité commerciale.

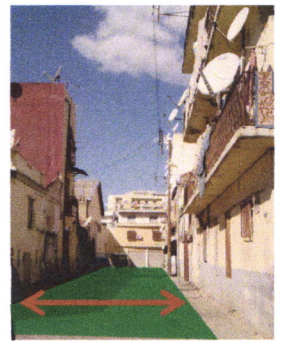
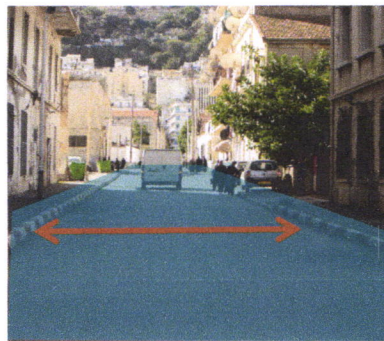


Figure 3.28. Des photos de rues avec des différentes dimensions, prises par l'auteur, traitées par l'auteur

## Résultat de l'analyse :

Alger a connu plusieurs étapes de transformation et d'évolution, lors de notre étude historique de l'évolution du tracé, nous avons remarqué que l'étalement de la ville a commencé à partir d'un noyau initial (la Casbah); l'évolution de la ville se faisait selon l'axe linéaire de promenade; trois périodes principales ont caractérisé l'évolution de la ville; de la période phénicienne jusqu'à la période coloniale l'évolution était intramuros avec un tracé irrégulier entouré d'un mur d'enceinte, la deuxième période (1830-1962) a donné à la ville une possibilité d'ouverture avec des percées linéaires vers l'Est de la ville; le tracé qui caractérise cette période est le tracé régulier, à partir de 1962 l'évolution du tracé de la ville était basée principalement à l'intérieur des quartiers.

Dans l'évolution de la ville le quartier d'El-Hamma représente un des quartiers qui sont en rupture avec le reste de la ville, malgré sa situation qui privilège un rôle de liaison et la présence des axes structurants, El-Hamma ne communique plus avec le reste de la ville.

La lecture de l'évolution du tracé d'El-Hamma montre aussi que la rupture au sein du quartier a commencé à partir de l'arrivée de l'urbanisme réglementaire. La proposition de métropolisation de la ville d'Alger a engendré des problèmes au sein du quartier car les actions proposées sont des actions ponctuelles, et l'étude était fragmentée et n'a pas fait communiquer les parties entre elles (quartier des halles, la bibliothèque), qui sont des quartiers qui représentent une capitale métropolitaine –les grandes constructions-mais ne communiquent pas avec le quartier.

On remarque aussi que jusqu'à présent le site n'est pas accessible. Pendant des années la bibliothèque d'El-Hamma le jardin d'essai sont devenus des édifices que personne ne visite vu la difficulté d'accéder à ces édifices. Tous ces éléments ont rendu le quartier un fragment détaché de la ville.

Ce qu'on a pu soulever à partir de la lecture du tracé d'El-Hamma et son évolution historique, que le quartier avec sa situation stratégique et le potentiel de son tracé, peut être un quartier qui joue le rôle de connexion entre le centre d'Alger et le côté est de la ville au lieu de son rôle de transition, mais cela ne se fera que si on utilise les quatre éléments qu'on a analysés pour souligner les axes qui présentent la permanence de la ville, et requalifie les axes structurants à travers l'utilisation de leur dimensions importantes. La requalification de ces axes se fera à travers le renforcement du caractère commercial au sein des rues pour retrouver la continuité et l'homogénéité dans la ville.



## Conclusion Générale :

Le travail présenté dans cette recherche constitue l'étude d'une des problématiques posées au sein du domaine de la ville : l'optique de la trace et des tracés traités avec l'espoir de contribuer à améliorer l'état actuel de nos villes souffrant de fragmentation au sein de leurs tracés et de discontinuité urbaine, formelle et fonctionnelle.

Le cas d'étude illustre parfaitement que la fragmentation au sein de la ville a débuté avec l'apparition des instruments d'urbanisme qui ont accentué cette fragmentation par le découpage administratif et l'affectation de statuts à chaque quartier sans considération de la continuité urbaine.

Après l'étude historique de l'évolution du tracé de la ville d'Alger on remarque la présence de plusieurs types de tracés qui se succèdent en continuité l'un après l'autre, jusqu'à la proposition du plan de Constantine de 1954. On remarque que le tracé de la ville a subi certains changements dans des quartiers dans le cadre de la métropolisation de la ville. Des grandes actions ont été prévues dans chaque quartier mais la liaison entre ces derniers était négligée.

Dans le cas d'El-Hamma on a pu soulever que ce n'est pas que la présence du tracé urbain qui fait "vivre" un quartier mais on revient toujours à la trace qui peut garder l'identité de la ville. Car malgré la présence de plusieurs pôles, qui sont le jardin, la bibliothèque et le monument, on remarque que le site est peu fréquenté et cela à cause d'aspects liés à la non lisibilité de la ville et à l'absence d'activité attractive pour inciter les gens à visiter les lieux. Les lieux ne sont pas connectés entre eux, et l'espace public non valorisé.

En réponse à la question générale de cette recherche, on peut affirmer que le rôle du tracé de la ville est très important pour garder l'identité locale, la continuité et la cohérence de la ville, mais cela ne peut être appliqué que si le tracé ne se résume pas à un schéma qui assure une continuité par des voies seulement mais aussi par la mise en valeur de ce dernier par une continuité de la fonction et la revitalisation du tracé par une animation.

Mais la continuité du tracé comme un schéma seulement ne suffira pas d'assurer une continuité historique, si on n'arrive pas à distinguer la variété des traces de chaque époque pour garder la spécificité et l'unicité des lieux. Cependant si la

ville traditionnelle avec ses ruelles étroites et son tracé organique reflète une époque où le principe de la ville est l'introversion, la ville moderne avec les grandes percées et la régularité de son tracé opte plus pour une ville extravertie. Le caractère de la ville peut être lisible à travers son tracé et ses espaces publics, et pour cela on peut affirmer que les études et les investigations historique, territoriale, morphologique et structurelle sont primordiales pour toute intervention urbaine afin de collecter le maximum d'informations qui peuvent compléter ou guider la démarche utilisée pour répondre aux besoins des habitants tout en renforçant la mémoire du lieu.

Si la question de la trace et du tracé des villes existantes pose celle de la préservation des éléments de permanences et des traces anciennes afin de protéger l'identité locale, en parallèle il faut noter aussi que la ville s'étale à l'extérieur. La question qui se pose par la suite concernera alors les villes nouvelles implantées sur des terrains vierges sur lesquels aucune trace n'apparaît pour gérer les nouvelles installations.

Serons-nous alors obligés de reprendre le même tracé de la ville mitoyenne afin de créer la connexion ou opter pour une nouvelle structuration des espaces.

Notre recherche nous a suggéré deux domaines de recherche urbaine qui peuvent être développés au sein de nos villes ; le premier a un ordre morphologique de la ville, et le deuxième a un ordre perceptuel.

- Le tracé de ville a le pouvoir de préserver l'identité locale de la ville. Comment ce dernier peut-il aider la ville à s'améliorer et à répondre en même temps aux besoins actuels des habitants ? D'où le principe de la ville cohérente : un principe défini comme une réponse au débat entre la ville éclatée et la ville compacte<sup>82</sup>. Notre recherche nous a permis de comprendre que si les visions de la ville existent, les efforts pour reconstruire la ville sur la ville sont régulièrement reprogrammés et la question vite déplacée vers des stratégies d'organisation de ces espaces qui permettraient d'en éviter les inconvénients les plus visibles

Ce concept de cohérence qui présente une ville qui renforce ses axes structurants pour créer une ville cohérente minimisant les moyens de transport et facilitant la connexion entre les quartiers, peut-elle offrir à nos villes une image d'une ville métropolitaine qui a su garder ses traces ?

Quel serait alors le rôle des tracés de ville dans cette solution ?

---

<sup>82</sup> KORSU Emre, MASSOT Marie-Hélène ;ORFEUIL Jean-Pierre, La ville cohérente Penser autrement la proximité, ladocumentation française, 2012

- La réussite et l'homogénéisation d'une ville se lit à travers les pratiques de ses habitants. Les démarches appliquées actuellement sur les interventions de la ville ont un aspect majoritairement technique et scientifique alors que l'image de la ville, fabriquée par la société qui l'habite, est écartée, niée, laissée au domaine de l'art et de la littérature.<sup>83</sup>

Cela ne facilite pas la pratique de l'espace chez les habitants, et le vécu des lieux montre qu'une expérience de ville peut échouer à partir du moment où les habitants n'arrivent pas à se l'approprier ; on s'interrogera alors sur les capacités et potentialités du tracé à contribuer à la fabrique d'une ville qui facilite le quotidien des gens et qui améliore son image.

---

<sup>83</sup> ORILLARD Clément, **comment envisager la question de la représentation en urbanisme ?** ; Article, labyrinthe 2003

# Bibliographie

## Livres

1. de Biase, Hériter de la ville. Pour une anthropologie de la transformation urbaine,2014.
2. ALLAIN Rémy, La morphologie urbaine, Géographie, aménagement et architecture de la ville, QRMAND COLIN ,1995.
3. AVITABILE Alain ,LA MISE EN SCÈNE DU PROJET URBAIN Pour une structuration des démarches, Villes, 2005.
4. BENEVOLO L, Histoire de la ville européenne, Parenthèse, Marseille, (1983).
5. BOUDON Françoise , Tissu urbain et architecture. L'analyse parcellaire comme base de l'histoire architecturale, Année 1975.
6. BURGER Patrick , jean-pierre Nouhaud "formes cachée la ville " Presse polytechniques et universitaires romandes, 2001.
7. CATTEDRA Raffaele , La « fabrication » du patrimoine comme construction de l'identité urbaine, Presses de l'Ifpo, Centre Jacques-Berque, Institut français du Proche-Orient, bayrou,2010
8. DELUZ Jean-Jacques, Alger, chronique urbaine, Broché, Alger 1 janvier 2002
9. GUILLAUME M. « Mémoire de la ville » in : L'Archive, Traverses, n°36, 1986.
10. HUGUENIN-RICHARD Florence, Mobilité urbaine : de l'automobilisme a l'Eco mobilité. Un long chemin. 17 May 2017
11. KORSU Emre , MASSOT Marie-Hélène ;ORFEUIL Jean-Pierre, La ville cohérente Penser autrement la proximité, ladocumentation française, 2012.
12. KROLL Lucien, «tout est paysage», Edition revue et augmentée, Paris, 1998.
13. LA CECLA Franco, *Contre l'architecture*, arléa , paris , 2011p
14. LACAZE Jean-paul, Introduction sur la planification urbaine Edition presses de l'école nationale des Ponts et chaussées , 1995.
15. LATOUR Bruno & HERMANT Emilie , Paris ville invisible, Les Empêcheurs de penser en rond & Le Seuil 2009.
16. LYNCH Kevin: "L'image de la cité ",Edition Dunod ,Paris 1976.
17. MERLIN P, CHOAY F , Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Paris, Presses Universitaires de France, 1988.
18. MERLIN Pierre, CHOAY Françoise , dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement, Quadrige dicos poche,2015.
19. MONGIN Olivier, "Vers la troisième ville" Ed hachette, Paris, 1995.
20. PANERAI Philipe, CASTEX jean, DEPAULE Jean Charles "Formes urbaine de l'ilot à la barre" Edition barzakh ALGER.
21. PANERAI Philipe, projet urbain, Edition barzakh, ALGER 1993.
22. XAVIER Michel, Paysage urbain : prémisses d'un renouvellement dans la géographie française, 1960-1980 disponible en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00840464>,Submitted on 2 Jul 2013.

## Theses :

1. AXELLE De Gasperin these Genèse et transformation d'une forme urbaine «les grands ensembles », Thèse de doctorat, Nancy, le 9 décembre 2011.
2. BENYAHIA Lamia, La perception des dysfonctionnements du développement urbain vue par les habitants de Batna (Algérie), université Batna, 23 novembre 2013.
3. BOUKARTA Soufiane, projet urbain et retour du sujet ? la stabilité en question, mémoire magister, Institut d'aménagement régional AIX-Marseille III, 2009
4. GODIER Patrice, FABRICATION DE LA VILLE CONTEMPORAINE : PROCESSUS ET ACTEURS, these pour le doctorat, école doctorale des sciences sociales, dec 2009
5. LABBE Mickael, Le Corbusier et le probleme de la norme, these pour doctorat, université de strasbourg , juin 2015.
6. MAGHNOUS DRIS Zahia :Le projet urbain : Du dessein au dessin, Penser la ville { approches
7. MENOUEUR Ouassila, Le manuel de récupération comme instrument de conservation des qualités architecturale et urbanistique d'un centre historique, le cas de Miliana, mémoire de magister,EPAU,2000
8. MERCIER Aurélie, Accessibilité et évaluation des politiques de transport en milieu urbain ,thèse pour le doctorat Université de lumière Lyon , le 8 déc 2008.
9. OUAHES Rachid, Le forum et l'informe : projet et régulation publique à Alger, 1830-1860, Thèse de doctorat en Projet architectural et urbain, université paris 8,2006 .
10. SOUAMI Mohamed Adel, La sismo-resistance comme dispositif d'identification de la typologie architecturale et urbaine du patrimoine algerois de la periode coloniale datant du xixe, these de doctorat ,epau ,2017

## Document

1. CAPEL Horacio, L'image de la ville et le comportement spatial des citoyens [article] Année 1975 .
2. COGNARD Emilie]de[construire la ville sur la ville Sur les traces de Berlin, Ministère de la Culture et de la communication, Paris La Villette article 2012.
3. DIND Jean-Philippe, La gestion de projets urbains : Projets d'aménagement concertés dans des secteurs déjà bâtis (exemples en Suisse Romande),document de la ville Lausanne, janvier 2011.
4. Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007.
5. LAROUSSE, Edition Larousse , paris, 2014.
6. LYON 1er diagnostic patrimonial et environnemental, A.V.A.P. , document de travail Diagnostic, DEPARTEMENT DU RHÔNE – JUIN 2016.
7. MANGIN David , PANERAI Philipe , la construction urbaine Les Annales de la recherche urbaine Année 1986 Volume 32 Numéro 1.
8. PDAU DU GRAND BLIDA -PHASE I- ,URBA BLIDA, Blida ,2003

9. PROPOSITION Urbaine, POS U31 El-Hamma 2003, CNRU, Alger, 2012
10. TISSIER Jean-Louis, Composition(s) urbaine(s), conférence à l'université Paris I – Panthéon Sorbonne, 2012.

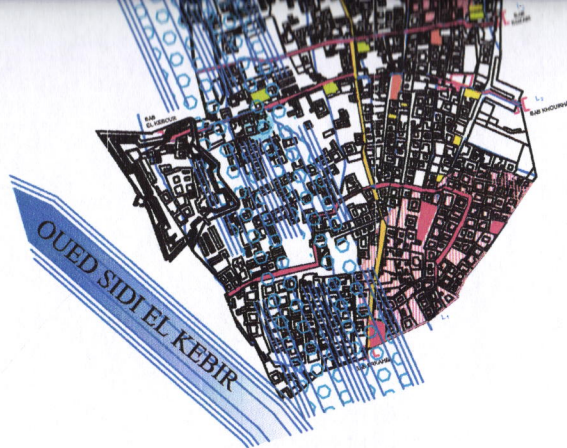
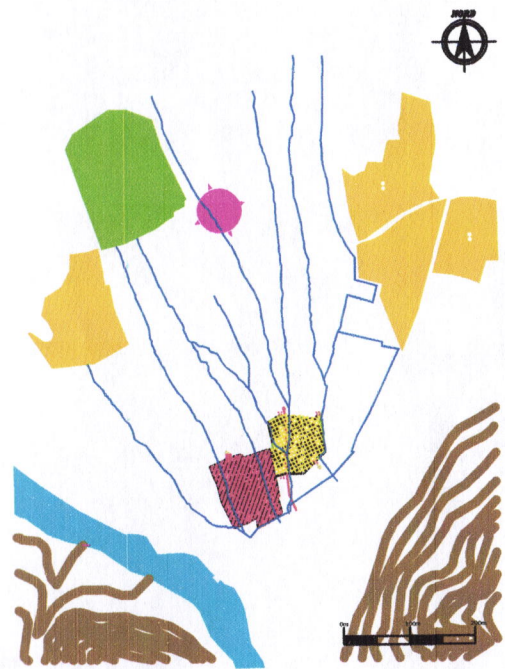
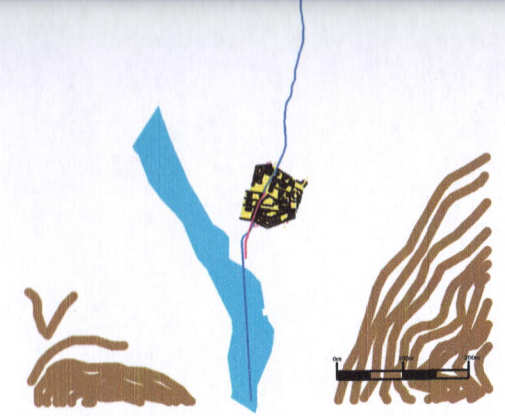
## Articles

1. BENDIB Houda Mebarka , « L'identité De La Ville », article , revue architecture et paysage Sep 29, 2017.
2. BENMOUSSA Brahim ,De la ruralité à l'urbanité en Algérie :questionnements et éléments d'approche ,article ,Revue semestrielle de l'université ALGER
3. CATALAN Rocío Peñalta , La ville en tant que corps : métaphores corporelles de l'espace urbain Barcelona, 08 février 2011
4. ELEB-HARLE Nicole et BERTHIER Stéphane, Construire la ville sur la ville : l'affaire d'une génération, Article publié dans l'ouvrage collectif : *Europas France 1988-2007 : Innover Dialoguer Réaliser*. Jean Michel Place, 2007.
5. Guide pour mener à bien votre projet de restauration en périmètre Unesco, « UN PATRIMOINE, UNE CHANCE ET UNE RESPONSABILITÉ », Direction de l'Aménagement Urbain, Coordination Urbaine, Ville de Lyon, Lyon, juin 2007
6. KHENOUCHE T, De la permanence et du changement dans la genèse De l'espace public de la vieille ville de constantine,article, Sciences & Technologie D - N°31, Juin (2010).
7. LABORDE Pierre, L'identité, valeur du futur de la ville ? , article revue *Cadernos de Geografia*, n17,1998.
8. LEVY Albert, Formes urbaines et significations : revisiter la morphologie urbaine, article, revue *espace et société*, ERES ,2005.
9. MANGIN David , PANERAI Philippe, Les tracés urbains communs [article], *Les Annales de la recherche urbaine* Année 1986 Volume 32 Numéro 1
10. Solutions pour un développement urbain durable : Qu'est-ce qu'un projet urbain ?, revue université Lausanne, 2013,

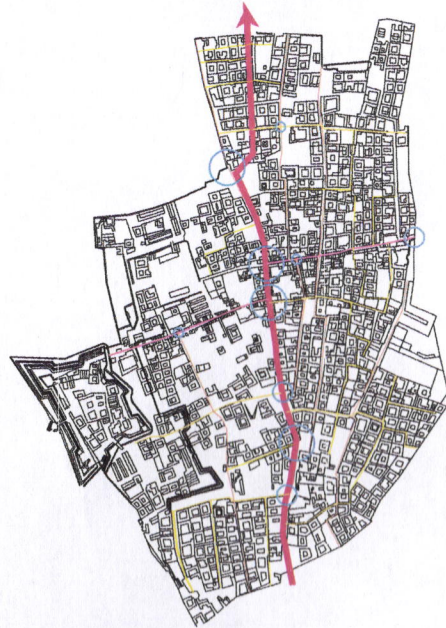
## Revue :

1. ADOLPHE Luc, Ambiances architecturales et urbaines, les cahiers de la recherche architecturale, Parenthèses, paris 42 /43.
2. LEVY A. (2005) "Formes urbaines et significations. Revisiter la morphologie urbaine", *Espaces et Sociétés*, Le sens des formes urbaines, 122
3. MISSOUM Sakina, Alger à l'époque ottomane / la médina et la maison traditionnelle, éditions EDISUD 2003
4. Voyage dans la régence d'Alger: ou, Description du pays occupé par l'armée française tome3 M .Rozet edition Arthus Bertand Paris 1833

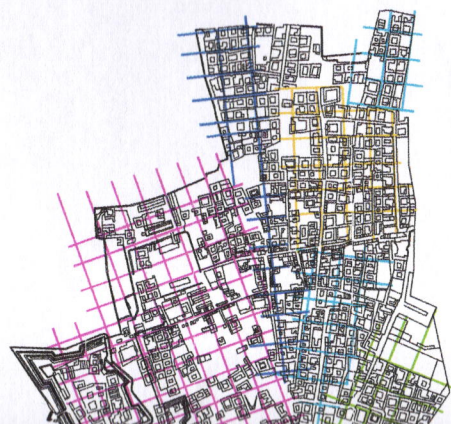
# **Annexes**



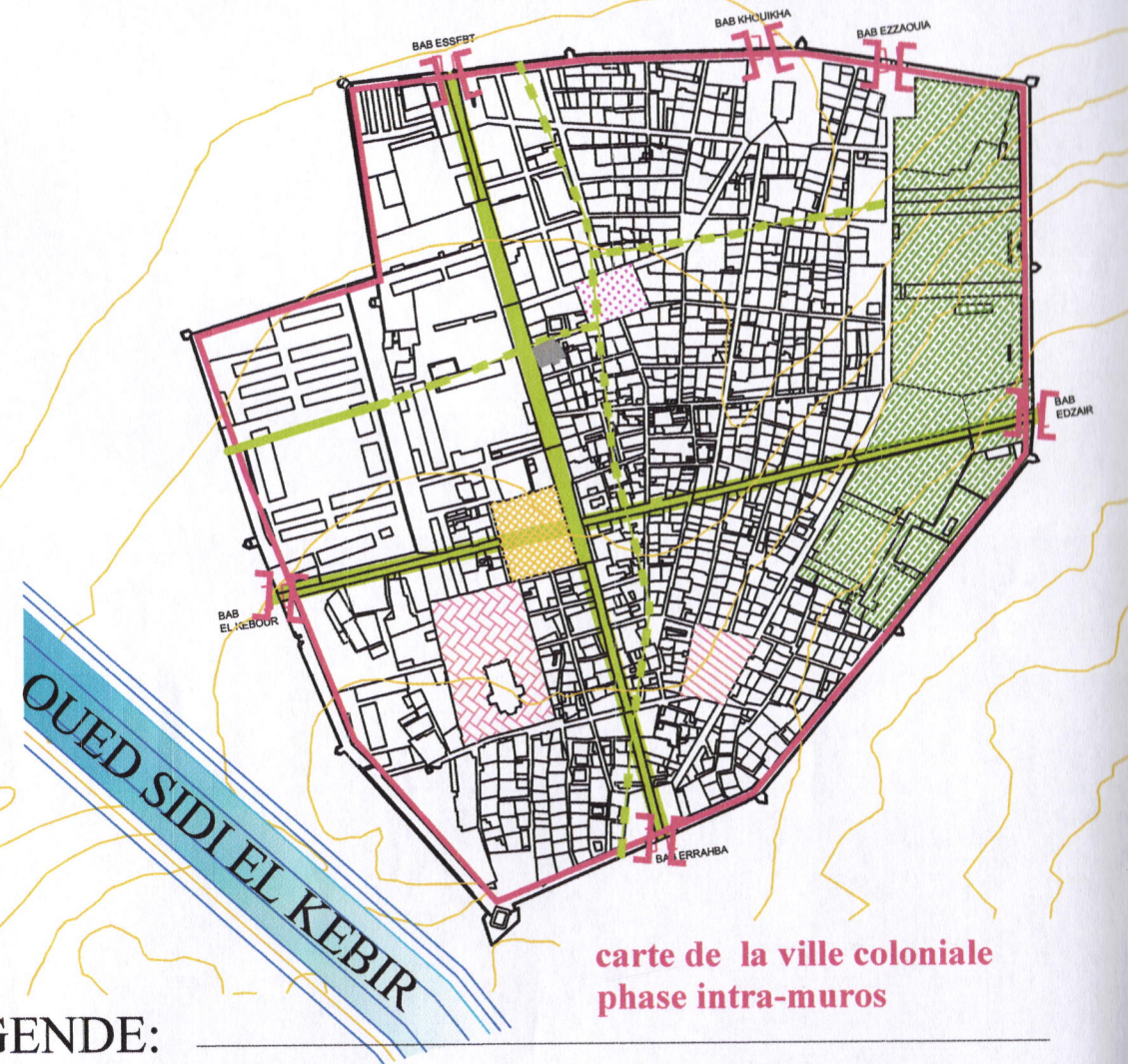
**carte déviation du oued**



**carte des axes et voiries**








# CARTE 1866



**carte de la ville coloniale phase intra-muros**

## LEGENDE:

-  Axe régulateur
-  Barrière de croissance (l'enceinte)
-  El oued ( Barrière de croissance)
-  Les portes
-  Barrière de croissance naturel (topographie)